

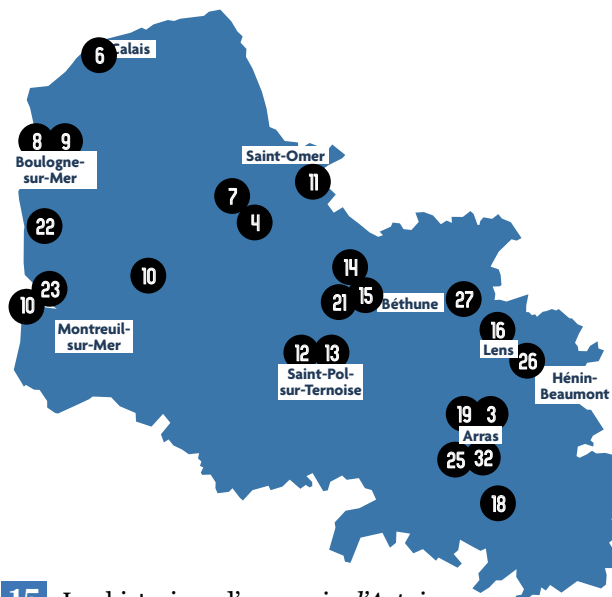
L'ÉCHO • 62

— Le journal du Département du Pas-de-Calais —

Pierre à pierre

La meilleure façon de protéger le patrimoine, c'est de le faire connaître. Les 19 et 20 septembre 2026, les Journées Européennes du Patrimoine ont attiré des millions de visiteurs dans toute la France. Pour le faire connaître, il faut l'entretenir, le restaurer. Des chantiers où l'on retrouve l'entreprise Chevalier Nord. **En page 11.**

- 2 & 3** « Grand jour de la Mémoire » à Arras
- 4** Six actus du Pas-de-Calais
- 5** Octobre Rose et le dépistage précoce
- 6** Paul Lenoir, un jeune Calaisien « Optimist »
- 7** Quand Recques-sur-Hem se prend au jeu
- 8** L'horlogerie élevée au rang d'art
- 9** La langue boulonnaise a de beaux restes
- 10** Les noms des collèges du Montreuillois
- 11** Portrait de l'entreprise Chevalier Nord
- 12** La Musique de Saint-Pol a 180 ans
- 13** Du Ternois à Brest, trajectoire d'un goal
- 14** À Lillers, Yggdrasil réinvente le pain



- 15** Les historiens d'un « coin d'Artois »
- 16** Une exposition sur le « peuple de Bollaert »
- 17** La belle mission de Lire et faire lire
- 18** La renaturation de la gare de Boyelles
- 19** Zoom sur le 27^e Arras Film Festival
- 20** Expression des élus du Département
- 21** Gaëlle Bollaert, « psy pour chiens »
- 22 & 23** Les rendez-vous culturels du mois
- 24** À l'air livre avec la Maison de la Poésie
- 25** Tout ouïe pour écouter deux Romain !
- 26** Une Figure du 62 tout in haut de ch'terril
- 27** Un foodtruck et sa cuisine qui voyage
- 28 à 31** La sélection de rendez-vous de L'Écho 62
- 32** Comment L'Écho 62 arrive chez vous ?



Photo Yannick Cadart



p.2 & 3

Photo Yannick Cadart

La mémoire mise en lumière à Arras



p. 19

Photo 2026 PALOMAR

Des films pour un festival d'émotions



p. 32

Photo Yannick Cadart

Le facteur passe... avec L'Écho 62

"COMMÉMORER, C'EST TRANSMETTRE"



Photo Jérôme Pouille

« Le 9 novembre 2026 sera un grand jour de la Mémoire. Le Département du Pas-de-Calais est l'un des membres fondateurs de la Mission Patrimoine de la Première Guerre mondiale qui organise, du 3 au 11 novembre 2026, des Grands Jours de la Mémoire dans les territoires concernés par les sites funéraires et mémoriels de la Grande Guerre inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO », indique Jean-Claude Leroy, le président du Département. Au-delà de la cérémonie commémorative du 11 novembre, journée nationale de la victoire et de la Paix et d'hommage à tous les Morts pour la France, la Mission Patrimoine de la Première Guerre mondiale souhaite rendre « vivante et concrète » la mémoire de la Grande Guerre. « Perpétuer cette mémoire est un devoir », rappelle Jean-Claude Leroy. « Nous nous engageons à faire vivre les sites mémoriels pour que les générations futures comprennent leur histoire et les valeurs de paix qu'ils portent ». Ce grand jour de la Mémoire dans le Pas-de-calais se déroulera au cimetière du Faubourg d'Amiens à Arras.

Questions à... Valérie Cuvillier

vice-présidente en charge de la culture et des enjeux liés au patrimoine

• **Quelle était la motivation du Département du Pas-de-Calais en participant à la démarche d'inscription des sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale français inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO ?**

V. C. : Le Pas-de-Calais porte dans ses paysages une histoire qui nous oblige. Notre département a été profondément meurtri par la Première Guerre mondiale: 186 communes sur 905 rayées de la carte, près de 35 000 hommes tués ou disparus, soit 14 % des mobilisés. Les cimetières et mémoriaux de nombreuses nations témoignent encore aujourd'hui de cette histoire. Nous avons donc fait le choix de ne pas laisser cette mémoire s'effacer. Dès 2008, le Département s'est inscrit dans la dynamique européenne engagée à l'approche du centenaire de la Première Guerre mondiale. Il a pris une part active aux grands projets qui ont structuré nos territoires, de Notre-Dame-de-Lorette au monument des fraternisations, des jardins de la Paix aux nombreux projets portés par les communes et les associations, tout en développant ses propres actions culturelles et pédagogiques.

En 2011, il est devenu l'un des membres fondateurs de l'association chargée de porter, en France, le projet d'inscription des sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale du Front Ouest. L'inscription obtenue en septembre 2023 est venue consacrer ce travail collectif. Mais cette inscription ne constitue pas pour nous un aboutissement. Elle est une reconnaissance du travail accompli pour préserver et transmettre l'histoire commune des peuples engagés dans la Grande Guerre, mais elle est surtout une responsabilité supplémentaire; celle de continuer à faire vivre cette mémoire pour les générations futures. Car ces lieux ne sont pas seulement des témoignages de la guerre, ils peuvent aussi porter un message universel. L'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, est une reconnaissance importante. Mais elle est surtout une responsabilité supplémentaire. Ces lieux nous racontent une histoire de guerre. À nous d'en faire aussi des lieux de paix.

• **Comment le Département envisage et participe aux différentes commémorations (Première et Deuxième Guerre, Journée du souvenir des victimes de la Déportation...)?**

V. C. : Commémorer, ce n'est pas seulement se souvenir. C'est aussi transmettre des valeurs, faire vivre notre histoire commune et rappeler combien la paix, la liberté et la démocratie sont précieuses. Le Département s'est fortement mobilisé entre

2013 et 2018 à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale. Cette période a permis de faire émerger de nombreux projets dans les territoires et de renforcer durablement notre politique en faveur de la mémoire et de la valorisation de notre histoire. Aujourd'hui, nous poursuivons cette dynamique en l'élargissant à l'ensemble de notre histoire départementale: la Première et la Seconde Guerre mondiale, la Déportation, mais aussi, plus largement, tout ce qui contribue à faire vivre notre mémoire collective et les valeurs démocratiques auxquelles nous sommes attachés. Cette implication se traduit d'abord par la présence de nos élus lors des grandes commémorations nationales et locales: 8-Mai, 11-Novembre, Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation, mais aussi les cérémonies organisées dans les communes. Les conseillers départementaux y participent aux côtés des associations, des anciens combattants, des porte-drapeaux et des habitants, notamment à travers les dépôts de gerbes et les temps de recueillement. Le Département accompagne également les communes et les associations qui portent des projets mémoriels. Un dispositif d'aide aux opérations mémorielles et de valorisation historique a été mis en place, que nous avons complété cette année par un soutien à l'achat ou à la restauration des drapeaux associatifs. Cette aide est à la fois concrète et symbolique. Derrière chaque drapeau, il y a des bénévoles qui font vivre les cérémonies et assurent, souvent depuis de nombreuses années, la transmission de la mémoire dans nos territoires. Nous voulons reconnaître leur engagement, préserver ce patrimoine fragile et permettre que ces cérémonies continuent à avoir tout leur sens.

Enfin, le Département mobilise ses établissements et ses services – la Coupole d'Helfaut, les Archives départementales, la Maison de l'Archéologie, les directions de la Culture, de l'Éducation et des Collèges, des Sports, ainsi que Pas-de-Calais Tourisme – pour préserver et valoriser notre patrimoine mémoriel. Expositions, conférences, publications, actions culturelles, spectacles ou manifestations sportives: nous voulons que la mémoire vive toute l'année, dans les territoires et auprès de toutes les générations.

Parce que notre responsabilité n'est pas seulement de commémorer le passé. Elle est aussi de faire vivre les valeurs qu'il nous enseigne et de transmettre aux générations futures le sens de la paix, de la liberté et de la fraternité.

• **Quels sont les enjeux pour la jeunesse notamment ?**

V. C. : C'est essentiel aujourd'hui, parce que la situation géopolitique que nous connaissons nous invite plus que jamais à

connaître notre histoire. Quand la guerre revient aux portes de l'Europe et que les tensions internationales se multiplient, nous devons donner à notre jeunesse les clés pour comprendre ce qui se joue. Connaître notre histoire, c'est comprendre comment les conflits peuvent naître, mesurer leurs conséquences humaines et prendre conscience de la valeur de la paix. On dit souvent que celui qui ne connaît pas son histoire est condamné à la revivre. Cette formule résume bien le sens du devoir de mémoire: il ne s'agit pas de regarder le passé avec nostalgie, mais de s'appuyer sur ce que nous avons appris pour éclairer le présent et préparer l'avenir. C'est aussi donner aux jeunes les outils pour exercer leur esprit critique face à la désinformation, aux discours de haine et aux tentatives de réécrire l'histoire. Le Département agit très concrètement auprès des collégiens, notamment à travers les Classes mémoire organisées à la Coupole d'Helfaut pour les élèves de troisième. Ils y découvrent l'histoire de la Résistance et de la Déportation à travers les lieux, les archives et les témoignages. Certains participent également à des ateliers d'écriture ou réalisent des portraits de résistants.

Cette année, cette démarche prend une dimension toute particulière avec Lili Leignel-Rosenberg, ancienne déportée et marraine des classes mémoire de la Coupole. Elle continue de témoigner auprès des jeunes et de leur raconter ce qu'elle a vécu. Sa parole est irremplaçable. Lorsqu'un jeune peut entendre directement le témoignage d'une femme qui a vécu la Déportation, l'Histoire cesse d'être une succession de dates: elle devient une histoire humaine, faite de vies, de choix, de courage et de souffrances. Nous sommes également engagés aux côtés de l'Éducation nationale dans le Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD). Toutes ces actions contribuent à former des citoyens éclairés, capables de comprendre leur histoire, de faire preuve de discernement et de prendre leur place dans une Europe construite sur la réconciliation des peuples. Si nous voulons, comme le rappelle l'UNESCO, 'construire la paix dans l'esprit des hommes et des femmes', nous avons un devoir de transmettre aux nouvelles générations les valeurs d'humanité, de fraternité, de liberté et de respect de l'autre. Dans un département qui a connu sur son sol les horreurs de la guerre, notre responsabilité est de faire comprendre que la paix n'est jamais acquise. Se souvenir des guerres, c'est aussi apprendre à construire la paix.



Photo Jérôme Pouille

DES VALEURS DÉMOCRATIQUES"

« FAIRE MÉMOIRE AUTREMENT »

L'objectif du « grand jour de la Mémoire », le lundi 9 novembre 2026, est de « mettre en lumière » le cimetière du Faubourg d'Amiens, site retenu par le Département et la Commonwealth War Graves Commission - CWGC qui a la charge des cimetières, monuments commémoratifs, tombes, paysages et archives dans 23 000 lieux et dans plus de 150 pays et territoires -, notamment grâce au grand parking de la Citadelle situé juste en face. Mettre en lumière ce cimetière, c'est aussi mettre en lumière les acteurs, les initiatives qui le font vivre. Le Département et ses partenaires ont imaginé « une expérience commémorative en trois temps ». Le temps du « ressentir » sera le plus spectaculaire. De 18 h 30 à 20 heures, une mise en lumière « exceptionnelle et respectueuse » du mémorial sera accompagnée de projections de films (provenant de l'Imperial War Museum) et de photographies d'archives liées à l'histoire du site (son inauguration le 31 juillet 1932 par exemple), le tout animé par le Somme Battlefield Pipe Band présent dans le cimetière jouxtant le Jardin de la Paix écossais. La visite du site s'effectuera par groupes d'une vingtaine de personnes. Il

y aura un autre temps pour « comprendre », avec une table ronde organisée dans le cadre du partenariat entre la Mission Patrimoine de la Première Guerre mondiale et la série documentaire historique *Champs de Bataille - La Série* créée et présentée par l'historien et journaliste Serge Tignères, accessible gratuitement sur YouTube. Du 3 au 11 novembre, chaque table ronde fera connaître les sites, leurs histoires et les enjeux mémoriels qui leur sont associés, en privilégiant la participation de jeunes. Dans le Pas-de-Calais, la table ronde - installée dans le bel auditorium Danièle-Seux des Archives départementales à Dainville - abordera les aménagements paysagers des lieux de mémoire au travers des expériences de la CWGC et du Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge (service pour l'entretien des sépultures militaires allemandes), mais aussi l'appropriation de la mémoire de la Grande Guerre par la jeunesse. Des expositions seront parallèlement présentées, en marge de la mise en lumière, en plein air ou en intérieur. Le programme complet sera disponible sur le site internet des archives départementales : archivespasdecailais.fr



Situé à proximité de la Citadelle, le cimetière du Faubourg d'Amiens comprend deux mémoriaux, Arras Flying Services Memorial et Arras Memorial, conçus par Sir Edwin Lutyens, avec des sculptures de Sir William Reid Dick. L'aménagement du cimetière a débuté en mars 1916, derrière un cimetière militaire français établi auparavant. Il a été utilisé par les ambulances de campagne et les unités combattantes jusqu'en novembre 1918.

Le cimetière a été agrandi après l'Armistice, lorsque des tombes provenant des champs de bataille et de deux cimetières plus petits des environs y ont été transférées. Le cimetière compte 2 657 sépultures du Commonwealth datant de la Première Guerre mondiale. Après la guerre, les tombes du cimetière militaire français ont été transférées vers d'autres lieux de sépulture, et le terrain qu'elles occupaient a servi à l'édification des deux mémoriaux. Le Arras Memorial, situé à proximité immédiate, rend hommage à 34 785 militaires du Royaume-Uni, d'Afrique du Sud et de Nouvelle-Zélande. Ces hommes, qui n'ont pas de sépulture connue, sont tombés dans le secteur d'Arras entre le printemps 1916 et le 7 août 1918. Les événements marquants de cette période furent l'offensive d'Arras (avril-mai 1917) et l'offensive allemande du printemps 1918.

Le Arras Flying Services Memorial, grand obélisque en pierre de Portland, entouré d'une pelouse, commémore plus de 1 000 aviateurs du Royal Naval Air Service, du Royal Flying Corps et de la Royal Air Force - qu'ils aient été détachés d'autres corps d'armée du Commonwealth ou qu'ils se soient engagés directement dans l'aviation - tués sur l'ensemble du front de l'Ouest et n'ayant pas de sépulture connue. Durant la Seconde Guerre mondiale, Arras a abrité le quartier général des forces britanniques jusqu'à l'évacuation de la ville le 23 mai 1940. Arras est ensuite restée aux mains des Allemands jusqu'à sa reprise par les forces du Commonwealth et de la France libre le 1^{er} septembre 1944.

Le site compte huit sépultures de la guerre 1939-1945, comprenant trois soldats et quatre aviateurs du Royaume-Uni, ainsi qu'une victime non identifiée.



Photos Yannick Cadart



Photo Yannick Cadart



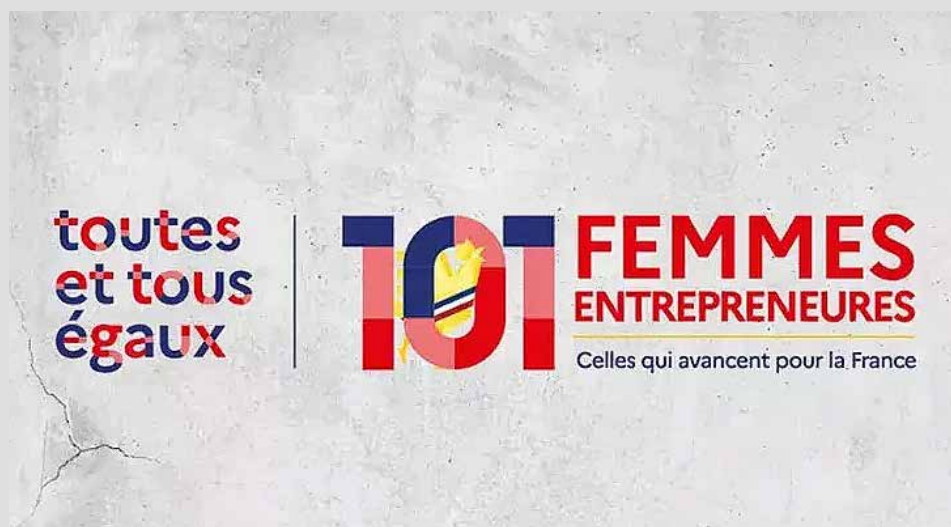
Photo CWGC

Le 20 septembre 2023, le Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO inscrivait sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité 139 sites funéraires et mémoriels français, allemands, belges, américains, italiens et du Commonwealth de la Première Guerre mondiale, répartis entre la France et la Belgique. Afin d'assurer la gestion et la valorisation de ces lieux de mémoire, le ministère des Armées, les Conseils départementaux et régionaux ainsi que les principaux gestionnaires de sites concernés (l'Office national des combattants et victimes de guerre pour

les nécropoles nationales françaises; le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge, l'American Battle Monuments Commission et le Commonwealth War Graves Commission) ont unis leurs efforts et créé une Mission de gestion et de suivi du bien. Cette Mission vise à mutualiser les moyens des collectivités territoriales et de l'État avec ceux des structures chargées de la gestion et de la valorisation des sites. Elle associera également les communes, musées et offices de tourisme. L'objectif est de favoriser la protection et la valorisation des sites de la Première Guerre mondiale.

139 sites dont 14 sont dans le Pas-de-Calais

■ Mémorial indien du Commonwealth à Richebourg ■ Cimetière militaire portugais de Richebourg-l'Avoué ■ Mémorial national canadien de Vimy à Givenchy-en-Gohelle ■ Canadian Cemetery n°2 à Neuville-Saint-Vaast ■ Givenchy Road Canadian Cemetery à Neuville-Saint-Vaast ■ Lichfield Crater à Thélus ■ La Targette British Cemetery à Neuville-Saint-Vaast ■ Cimetière militaire allemand de la Maison Blanche à Neuville-Saint-Vaast ■ Cimetière militaire tchécoslovaque de Neuville-Saint-Vaast ■ Nécropole nationale française de Notre-Dame-de-Lorette à Ablain-Saint-Nazaire ■ Faubourg d'Amiens Cemetery, Arras Memorial et Arras Flying Services Memorial à Arras ■ Dud Corner Cemetery et Loos Memorial à Loos-en-Gohelle ■ Etaples Military Cemetery à Etaples-sur-Mer ■ Wimereux communal cemetery à Wimereux



Parmi les lauréates de la 3^e édition du concours 101 Femmes Entrepreneures figure Charline Dhersin, la fondatrice de Well With Waves, une start-up implantée à Campagne-lès-Wardrecques. Créée en 2024, l'entreprise développe des équipements de radioprotection destinés aux professionnels de santé. Elle conçoit notamment des tabliers et des accessoires adaptés aux environnements médicaux exposés aux rayonnements.



Photo CD62

Lili Keller-Rosenberg, 94 ans, l'une des dernières rescapées de la Shoah, a donné son nom à l'école de Cléty, inaugurée le 11 septembre en sa présence. « *Son nom entre dans une école de notre ruralité. C'est un acte profondément républicain. Car la mémoire n'appartient pas seulement aux grandes villes. Elle appartient à chaque village, à chaque école, à chaque génération* », a souligné Jean-Claude Leroy. Le Département a accompagné la construction de l'école.



Photo Yannick Cadart

298 060 visiteurs ont franchi les portes de Nausicaá en juillet et août 2026 ; une fréquentation stable par rapport à l'été 2025. Ces visiteurs ont encore pu voir les manchots du Cap avant leur départ. La colonie actuelle quitte Boulogne-sur-Mer pour rejoindre le parc d'attractions et animalier Le PAL, partenaire de Nausicaá, où un complexe adapté à leurs besoins les attend. Des manchots du Cap reviendront à Nausicaá, dans un nouvel espace spécialement conçu pour eux.



Photo Jérôme Pouille

Le Département a adopté en 2024 une stratégie ambitieuse en faveur de la protection de l'arbre, Aux arbres 62. Le Pas-de-Calais figure parmi les départements les moins boisés de France. Pourtant, l'arbre joue un rôle essentiel pour la biodiversité, la qualité de l'air (il absorbe le CO₂), l'adaptation au changement climatique... Un inventaire mené le long des routes départementales a permis de recenser 48 640 arbres. Un outil de gestion a été créé pour affiner la connaissance de chaque arbre.



Photo Yannick Cadart

« Avec la victoire de la piscine Art déco Roger-Salengro de Bruay-la-Buissière en tant que monument préféré des Français, c'est une pépite de notre patrimoine minier et de notre histoire sociale qui est distinguée », s'est réjoui Jean-Claude Leroy, président du Département. « *Cette piscine incarne une idée ancrée dans notre histoire : le sport et les loisirs doivent être accessibles à toutes et à tous, et la qualité des équipements publics ne doit pas être réservée à quelques-uns* ».



Photo Yannick Cadart

Un exploit inédit devant près de 10 000 spectateurs ! Le 20 septembre, la funambule Tatiana-Mosio Bongonga, 42 ans, a marché sur un fil de 16 millimètres tendu entre les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle, les plus hauts d'Europe. À 186 mètres de hauteur, elle a parcouru les 400 mètres en 36 minutes et 15 secondes. L'événement a mobilisé plus de 200 bénévoles autour de la compagnie Basinga et de Culture Commune.



Ma vie vaut bien un sein !

« **Faites le test... Vos seins vous le rendront... Dé-nichons le cancer à temps...** », autant de campagnes de sensibilisation aussi décalées qu'humoristiques pour inciter et encourager au dépistage du cancer du sein depuis 1994 en France et pourtant les chiffres sont têtus.

Il reste le cancer le plus mortel chez les femmes. Lorsqu'il est détecté à temps, « *c'est 90 % de survie à 10 ans, hors triple négatif* » rappelle le docteur Elisabeth Scala, radiologue au Centre hospitalier Techer à Calais. La première raison pour laquelle quelques femmes, dont elle et Christelle Haverlant, « *ma mammo* » comme elle l'appelle, ont souhaité créer cette association Opale Ladies. « *C'est toujours un déchirement de voir arriver une patiente qui a trop attendu et de constater où en est la maladie* ».

C'est pourquoi il faut faire de la pédagogie auprès de toutes les femmes âgées de 50 ans et plus. « *Avant la Covid, nous étions à 60 % de tests dans cette catégorie d'âge, en France et dans le secteur de Calais. C'est moins de 50 aujourd'hui* ».

La faute à qui? La peur, les fake news autour des vaccins ou des effets secondaires des rayons... Autant de fausses bonnes raisons qui peuvent à terme briser des vies.

Rassurer, aider à surmonter

Au CH de Calais, l'idée de réaliser un documentaire fiction pour mener une campagne d'envergure et aller à la rencontre du plus grand nombre est apparue comme une nécessité absolue. « *La plupart des membres de l'association ont eu un cancer, sauf moi* » précise Catherine Lefebvre retraitée et figurante dans le film. Il faut tordre le cou aux idées reçues, aux vieilles chimères et techniques dépassées. La crainte de se dénuder devant un professionnel de santé est aussi un frein pour de nombreuses femmes: « *C'est pourquoi toutes nos 'mammo' sont des femmes au centre hospitalier* », pour rassurer. Les techniques ont évolué aussi avec des plaques souples, « *on n'écrase plus le sein comme une crêpe. D'ailleurs au CH, nous avons pour habitude de confier la télécommande de contrôle à la patiente pour qu'elle active elle-même le mécanisme* » soutient Christelle. Le documentaire de 52 minutes réalisé par Dja-

mal Ammari et intitulé *Ma vie vaut bien un sein* a permis de répondre à l'attente des militantes d'Opale Ladies. « *Nous voulions un film qui expliquait tout le processus du dépistage, des peurs à l'hésitation jusqu'à l'accueil et la prise en charge* » se souvient Elisabeth Scala. L'association ne fait pas que soutenir les campagnes liées au dépistage même si c'est ce que montre le film. « *Parfois, avec la maladie, les maris les ont quittées, elles perdent leur travail, s'oublent et prennent du poids* ». Autant de situations difficiles à affronter et qu'Opale Ladies les aide à surmonter, « *ce sont des sœurs de combat!* » rappelle la radiologue.

Dépistage précoce

Comme un besoin vital de le rappeler, « *notre santé est notre principale richesse. Vous avez beau avoir tout l'argent du monde, si vous perdez votre santé...* ». Encore une



Photo Yannick Cadart

fois, les chiffres ne mentent pas. Les catégories sociales les plus modestes sont davantage touchées par la maladie et ses conséquences. La sensibilisation demeure la première arme avant le dépistage. Les hommes aussi ont un rôle à jouer dans ce combat. Les maris, les pères, les fils, les amis, tous doivent encourager les femmes qui les entourent: « *As-tu déjà fait le test? Pourquoi tu as peur? Allez, je t'accompagne!* ». Ce n'est pas que l'affaire de l'autre. « *Guetter la moindre anomalie. Ça commence souvent par une petite boule, dure comme un grain de riz et gros comme un noyau de cerise* » insiste la radiologue. Si la maladie apparaît souvent au moment de la ménopause, il faut rester vigilante et vigilant. « *L'Assurance maladie communique sur un âge de dépistage de 50 à 74 ans, mais nous*

encourageons à poursuivre les tests tous les deux ans même après », tant la précocité du diagnostic est primordiale. Opale Ladies, c'est aussi une programmation toute l'année pour récolter des fonds et soutenir les femmes qui ont eu ce cancer du sein. Les remettre au sport, « *il faut mover! Plus on oxygène le corps, plus c'est efficace pour éviter l'apparition ou la récurrence* ». La diffusion du documentaire est déjà programmée à grande échelle: réunions publiques, conférences débats, journées de formation des étudiants en médecine, série de 31 épisodes « *pleine de suspense* » nous promet-on, en 2027... Le collectif de femmes n'est pas peu fier du résultat: « *Il va voyager ce film!* ».

Jean-Marie Corbisier

Facebook : Opale Ladies

Assises du bien-vieillir

Le Pas-de-Calais a accueilli à Arras les Assises nationales du bien-vieillir avec plus de 1600 partenaires associatifs privés, publics, provenant du département mais également de la France métropolitaine et même d'outre-mer. Preuve s'il en est que cette thématique, qui est l'un des défis majeurs des années à venir, suscite l'intérêt et mobilise. Le vieillissement démographique pose dès à présent dans les territoires, les communes et les familles, le sujet de l'accompagnement des aînés et particulièrement des plus dépendants. « *Je suis convaincu que le bien vieillir ne relève pas simplement d'une simple gestion médicale ou administrative mais nécessite bien plus largement une adaptation de nos villes et de leurs habitats, de notre société et de notre vivre ensemble, pour que nos aînés conservent toute leur place parmi nous* », a rappelé Jean-Claude

Leroy, président du Département du Pas-de-Calais. « *Cette adaptation se construira par la proximité, avec les départements en première ligne, à l'image de ce que nous faisons déjà dans le Pas-de-Calais en finançant l'Allocation Personnalisée d'Autonomie, en accompagnant l'investissement dans les EHPAD, en soutenant les aidants, ou encore en promouvant les métiers de l'humain dans ce domaine...* Si le Département va bien évidemment poursuivre son engagement, il ne pourra relever seul ce défi. Il faut que l'État assume sa part de ce pacte républicain. L'effort financier ne peut reposer principalement sur les collectivités et nous avons besoin d'une véritable loi de programmation financière pour le grand âge ».

Maison de l'autonomie : un suivi sur mesure !

62 Pas-de-Calais
Mon Département

évaluateur médico-social
ergothérapeute
chargée de prévention
réfèrent autonomie

+ d'infos :
pasdecalais.fr

CHOISIR LE BIEN-VIEILLIR, C'EST CRÉER UN TERRITOIRE D'AVENIR !

Le Pas-de-Calais met la personne âgée au cœur de son action, les personnes en situation de handicap et les aidants également, en maintenant des services publics au plus près de ses habitants, comme les Maisons de l'autonomie : un lieu unique et une équipe de professionnels, pour un suivi sur mesure !

22 au 24 septembre 2026
Assises du bien vieillir - Arras

Trois jours dans le Pas-de-Calais, pour échanger avec professionnels et élus, partager des initiatives inspirantes et faire avancer ensemble les grands sujets autour du grand âge.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Faites-vous absolument dépister !

Vos seins vous diront MERCI !

pasdecalais.fr

f X Instagram YouTube in

Les pieds sur terre, la tête en mer

SANGATTE • Jeune talent de la voile française, Paul Lenoir a vécu cet été en Pologne son tout premier championnat d'Europe d'Optimist* en individuel. Alors qu'il participe, mi-octobre, au championnat continental par équipe cette fois, le pensionnaire du Yacht-Club du Calaisis annonce ses ambitions à plus ou moins long terme. Tout en mesure.

Au collège Louis-Blériot, il est un élève studieux, en classe de quatrième, dont les résultats scolaires ravissent ses parents : « *On a de la chance* », se réjouit Hélène Vantorre. Son fils, Paul Lenoir, 12 ans, concède volontiers son amour pour les mathématiques. « *C'est ma matière préférée, avec le sport.* » S'il imagine bien intégrer les maths à son futur métier - « *j'aimerais travailler dans l'architecture navale ou l'aérospatiale, imaginer des designs de navettes...* » - il est aussi un grand passionné de sport, de tous les sports : « *Il suit le Tour de France, Roland Garros, mais il adore surtout le football, poursuit sa maman. Il y jouait même encore l'an passé, on avait réussi à trouver un club loisir à Sangatte qui ne demandait pas de présence le week-end. Malheureusement le club s'est arrêté.* » Oui, car le week-end, Paul Lenoir ne peut pas chausser les crampons pour jouer au ballon rond puisqu'il quitte

Blériot-Plage pour rallier Le Havre et son centre d'entraînement de voile. La voile, une discipline dans laquelle Paul est tombé depuis tout petit, et surtout dans laquelle il excelle.

Transmission de passion

Si Paul Lenoir pratique l'Optimist, l'embarcation dévolue aux concurrents de son âge, c'est tout sauf un hasard. Petit-fils du regretté Jean-Claude Lenoir, ancien président emblématique du Yacht-Club du Calaisis, le jeune garçon baigne dans ce sport depuis ses premiers pas. Vincent Lenoir, son papa, président actuel du club, navigue depuis toujours. Sa tante, Emmanuelle, n'est autre que son entraîneuse. Et sa maman pratique la voile également : « *Paul a tout de suite mis les pieds sur un bateau, raconte Hélène. Mais il a véritablement commencé la voile en CP-CE1. On y est allé progressivement, il était hors de*



Photos DR

question de le dégoûter. Il faisait des stages, l'été, et lorsqu'il s'est mis à la compétition, c'était assez limité au niveau régional, les clubs qui pratiquent en compétition sont rares. » Alors il participe aux trois régates nationales organisées par la Fédération française de voile, puis il alourdit son emploi du temps avec des régates en Belgique, aux Pays-Bas... Il adore la confrontation, les échanges aussi avec ses concurrents. Paul devient un mordu de l'Optimist, tant et si bien qu'il nourrit des rêves à court terme : « *Il rêvait de championnat d'Europe et du monde, mais son entraînement était insuffisant. La base Tom Souville de Sangatte est géniale pour débiter, mais lorsqu'on veut progresser, il faut partir, il n'y a pas le choix.* » Alors la famille Lenoir se rapproche d'un entraîneur normand réputé qui accepte de prendre en charge le pré-ado qui s'apprête à faire son entrée en 6^e. Depuis un peu plus de deux ans donc, en plus des entraînements du mercredi à Sangatte, Paul se rend chaque week-end avec sa mère dans la Cité océane pour travailler sa passion. Et les progrès sont au rendez-vous : « *Deux mois après la rentrée, il termine 65^e de la régate nationale et se classe dans le Top 5 des natifs de 2013. Il fait une mauvaise régate en avril, et en été, il se classe 35^e. Et enfin en avril dernier, détaille Hélène, il prend la 9^e place, premier né en 2013.* »

Performer et s'amuser

Une performance qui ne passe pas inaperçue et surtout, qui lui donne le droit de participer à ses premiers championnats d'Europe individuels en juillet en Pologne. Dans la foulée, il se qualifie aussi pour le championnat d'Europe par équipe du mois d'octobre en Italie, en prenant avec ses copains et copines du centre d'entraînement de Normandie, la deuxième place de la régate qualificative, derrière le quatuor qualifié pour les championnats du monde. À Gdynia en Pologne, pour sa première confrontation continentale, Paul a pris la 93^e place sur 172 concurrents, après une superbe remontée au classement lors des deux derniers jours de compétition : « *Un super résultat, glisse sa maman. Les conditions n'étaient pas simples pour lui qui est l'un des plus petits gabarits. Et lors des championnats d'Europe, les manches sont plus longues.* » Paul, lui, se nourrit de cette expérience pour progresser encore : « *Le plan d'eau était magnifique, c'était une très bonne organisation. J'ai aussi appris que tout peut se jouer sur un tout petit moment. J'ai un bon départ, une bonne appréhension du vent et un bon pilotage. Mais je dois encore progresser physiquement, et travailler la lucidité quand il y a beaucoup de personnes autour,*

je l'ai vu aux championnats d'Europe. » Sûr de ses qualités, et conscient de ses défauts, il entend encore progresser dans ce sport qu'il aime tant : « *La compétition j'adore ça, poursuit-il. Mais ce qui me plaît énormément également, c'est de voir toutes ces belles choses, la mer, les couleurs... C'est magnifique. J'aime aussi le fait d'être seul.* » De quoi lui donner des idées de course au large peut-être ? « *Il en parle peu, assure sa maman, il n'en rêve pas.* » Le jeune navigateur nuance : « *Ce n'est pas un rêve au départ, je trouve cela dangereux. Mais ma réflexion évolue sur le sujet.* » La grande question qui le taraude, lui et son entourage, c'est sur quel type d'embarcation il évoluera dans un proche futur d'ici une à deux saisons. Paul pense aussi aux étapes qu'il doit franchir pour atteindre un autre rêve, participer aux Jeux olympiques : « *En 2032, s'amuse-t-il. Non plus sérieusement, 2040 serait plus probable. Mais il y a du chemin. Il faut intégrer un pôle espoir, puis un pôle France, et enfin faire les qualifications...* » En attendant, place aux championnats d'Europe d'Optimist par équipe en Italie où le Sangattois espère faire, « *une bonne place, et aussi de l'amusement.* » À 12 ans, ça demeure le plus important.

A. Top

* Classe de petit dériveur en solitaire conçu pour l'usage des enfants



LudoRecques : laissez-vous prendre au jeu

RECQUES-SUR-HEM • On a tous en mémoire quelques parties de jeu de société mémorables. Celles que mamie nous laissait gagner, d'autres qui nous énervaient parce que la chance n'était pas de notre côté. Des victoires, des défaites, de franches rigolades et toujours ce plaisir simple de partager un moment en famille, entre amis. Ces émotions, vous pouvez désormais les partager avec d'autres lors de soirées organisées par la toute jeune association LudoRecques.

Dans la salle communale, des tables sont couvertes de boîtes de jeu. Jeux d'enquêtes, de stratégie, de réflexion et de hasard; jeux courts ou longs, il y en a pour tous les goûts et tous les âges. Sur les petits îlots, des groupes se sont déjà formés et les premières parties sont lancées. De grands éclats de rire se font rapidement entendre, les premières contestations aussi. Mais les petits litiges sont rapidement réglés après une lecture plus attentive du règlement d'un jeu que l'on ne connaissait pas. Sur certaines tables, le silence est d'or et la concentration à son paroxysme. Sur d'autres, on papote et l'on s'amuse de la mauvaise pioche de l'adversaire. Bienvenue à la deuxième soirée organisée par LudoRecques, l'association des amateurs de jeux de société.

En famille, entre amis...

Venus de Zutkerque, un village voisin, Sophie, Christophe et leurs deux enfants Éliane et Stéphane sont attablés devant Les aventuriers du rail. À ce jeu de plateau tactique mais familial, c'est Éliane, 11 ans et demi, qui est la plus forte. La partie terminée, elles'en va chercher une autre boîte, un autre plaisir. « Nous avons beaucoup de jeux à la maison et avons l'habitude de jouer en famille. Mais avec l'association, c'est l'occasion d'en découvrir de nouveaux et de jouer avec d'autres participants. Nous sommes venus lors du lancement en juin et avons tout de suite adhéré. On adore. » À la table voisine, Mégane et sa fille Élise, 6 ans, ont emmené, un copain, Léon, 7 ans: « Mon fils, Martin est déjà parti jouer avec ses amis, précise-t-elle. C'est la première fois que nous venons et c'est franchement bien. Ça permet de ne pas acheter tous les jeux et il y a une super ambiance. Avec l'hiver qui arrive, ça promet de belles soirées. » Élise aussi aime beaucoup, « parce que ce sont des



jeux que je ne connaissais pas. Mon préféré pour l'instant, c'est Bazar Bizarre, mais on ne les a pas encore tous faits. »

Une dimension sociale

À l'origine de cette création qui remonte à avril dernier, il y a Cédric Elleboode. Passionné de jeux de société depuis sa plus tendre enfance, il en possède une cinquantaine dont certains sont encore sous cellophane faute d'amateurs dans son entourage: « Trouver d'autres personnes qui aiment ça; partager le plaisir de jouer, de découvrir d'autres jeux... font partie des raisons qui m'ont donné l'idée de créer cette association », souligne Cédric.

En parlant de sa passion à des connaissances dans le village et les communes voisines, il s'est rendu compte que nombreux étaient ceux qui, comme lui, aimeraient jouer plus souvent. « Nous avons fait quelques réunions, qui se terminaient évidemment par une partie de jeux, pour finalement tomber d'accord sur l'opportunité de créer une association. » C'est donc de ces rencontres qu'est née LudoRecques et l'envie de créer des événements a suivi naturellement. « Certes, l'association a une vocation ludique, mais à mon sens, elle a aussi une dimension sociale.

Elle est intergénérationnelle et permet à certaines personnes de rompre l'isolement, de créer du lien, de partager, d'échanger », explique Cédric. Pour leur première participation, Marie-Claire 74 ans et Nicole 77 ans, habitantes de Recques-sur-Hem ont déjà fait de nouvelles connaissances, deux Audruicquoises, Christine, 70 ans et Sabine 63 ans. Ensemble, elles se dépatouillent des règles du Skip Bo, un jeu de cartes proche de la crapette: « Je ne sais pas si on ira au bout de la partie, mais ce qui est certain c'est que l'on s'est fait deux nouvelles amies et que nous passons un bon moment. »

Un rendez-vous mensuel

Une subvention municipale a permis à l'association d'acquérir 25 boîtes de jeu. En juin dernier, une première soirée découverte attirait une trentaine de personnes: « Pour une première, on ne s'attendait pas à un tel succès. » Succès suivi d'effets puisque la seconde soirée découverte, en septembre

dernier, a attiré plus de monde encore.

LudoRecques, compte déjà une cinquantaine d'adhérents, preuve d'une réelle attente ou d'un besoin de se retrouver autour de choses aussi simples et universelles que le jeu de société.

Dans un premier temps, Cédric et son équipe de bénévoles prévoient un rendez-vous mensuel pour les membres de l'association et ceux qui souhaitent essayer avant d'adhérer: « En fonction des attentes, nous pourrions proposer une deuxième soirée chaque mois. »

L'association proposera aussi des soirées plus importantes avec des animateurs qui viendront expliquer les règles, diriger le jeu, en faire découvrir de nouveaux. « L'idée est de toucher un public plus large, au-delà de nos adhérents. »

Toujours avec cette notion de partage, LudoRecques aimerait

créer une véritable ludothèque dans le village. Pour l'instant, rien n'est défini, mais le jeu en vaut la chandelle.

Frédéric Berteloot

- La première soirée animée a lieu ce samedi 17 octobre, à la salle communale des fêtes, rue Basse à Recques-sur-Hem. Elle sera animée par des membres de Oye-Pla'Jeux, une autre association de passionnés de jeux de société basée à Oye-Plage. Tarif: 7 € pour les plus de 12 ans, tarif réduit pour les adhérents. Petite restauration sur place. Inscription via la page Facebook LudoRecques
- Les prochaines soirées adhérents sont programmées les vendredis 27 novembre et 18 décembre. Gratuites pour les non adhérents qui y viendraient pour la première fois.
- L'adhésion annuelle est de 2 € par personne, 5 € pour une famille. Contacts: ludorecques@gmail.com Tél.: 06 25 76 62 07



Photos Frédéric Berteloot



La modernité au service de la tradition

BOULOGNE-SUR-MER • Dans son discret atelier, Richard Camus exerce son métier d'horloger pendulier dans les règles de l'art, sans pour autant s'interdire d'innover.

Proposant achat, vente, conseil, modernisation, mais surtout entretien et réparation, quand certains font le choix de se spécialiser sur une technique, une marque ou un modèle en particulier, le parti pris de Kmu Horlogerie est bel et bien de revenir aux bases du métier. « En France nous ne sommes qu'une poignée de penduliers, alors qu'il existe un patrimoine exceptionnel. Dans mon atelier, je peux intervenir sur à peu près tout ce qui sert à indiquer l'heure et qui repose sur le mouvement. Je peux aussi bien réparer des montres, des horloges, des pendules, que des horloges monumentales, et même des automates. »

Un patrimoine qui s'entretient

Particularité commune à ces outils qui au fil des époques n'ont cessé de se perfectionner: « Comme les voitures, ça s'entretient. Pour une horloge, il faut compter une révision tous les dix à quinze ans, quand pour une montre ce sera plutôt tous les trois à cinq ans. »

Usure mécanique des pièces, corrosion, ou casse dans le pire des cas, ces objets ne sont en effet que matière, mais bien entretenus peuvent vivre bien plus longtemps que leurs propriétaires: « Le principe de fonctionnement est relativement simple et s'est perfectionné au fil des siècles et des innovations techniques, mais cela reste de la mécanique. C'est ce qui m'a toujours fasciné avec l'horlogerie: on a des



de lime en moins ou en trop sur une pièce peut suffire à tout bloquer. »

L'homme aux 1000 métiers

Pour faire face à tous les cas de figure, l'horloger - il aura 34 ans en novembre prochain - s'est doté de tout l'équipement nécessaire pour fabriquer l'ensemble des pièces qui constituent une horloge: « Pour parler du métier d'horloger, on dit souvent l'homme aux 1000 outils. Il y a effectivement tous les outils traditionnels propres au métier d'horloger, mais s'y ajoutent aussi tous ceux qui vont permettre de fabriquer sur place les différentes pièces dont j'ai besoin. Je peux être amené à faire un peu de verrerie; j'ai une forge et le matériel pour faire de la microsoudure ou de la galvanoplastie pour les dorures; je me suis même équipé d'une imprimante 3D pour fabriquer des moules à partir de modèles créés sur ordinateur! »

L'envie d'innover

Sur le modèle des prestigieuses manufactures suisses, Richard Camus s'est lancé dans une nouvelle aventure: créer des horloges 100 % made in Boulogne-sur-Mer.

« Il y a des choses incroyables à faire avec les techniques et les outils modernes. Pourquoi ne pas revenir aux sources de la mesure du temps et imaginer de nouvelles façons de concevoir une horloge? On pourrait aussi explorer des mécanismes et des affichages totalement différents de ceux que l'on connaît aujourd'hui! Actuellement, je propose déjà des modernisations sur la base d'horloges ou de pendules existantes et cela coûte entre 2000 et 3000 euros au minimum. L'idée est en parallèle de créer des modèles uniques pour lesquels il n'y aura pas de limite de prix, mais aussi des choses beaucoup plus accessibles. Je suis par exemple en train de préparer une gamme d'horloges à quartz qui seront produites en série, tout en étant personnalisables, pour rendre l'artisanat d'art accessible au plus grand nombre. »

Romain Lamirand

L'atelier est ouvert sur rendez-vous:

kmu.horlogerie@gmail.com /

07 50 86 04 24 - kmu-horlogerie.com

pièces immobiles, auxquelles une fois correctement assemblées on va pouvoir donner un mouvement. »

Pour ce spécialiste, peu de différences sur le papier entre l'horloge de Tourcoing datée de 1494, l'une des plus anciennes sur lesquelles il a été amené à travailler, et celles fabriquées aujourd'hui: « Pour les horloges fabriquées actuellement, on parle d'électromécanique. C'est quasi du tout numérique, mais dans le principe et le fonctionnement, tout est quasiment identique: on a juste remplacé les rouages par des câbles et les ressorts par du courant électrique. » Si la théorie

peut sembler facile à assimiler lorsque ce passionné vous explique le fonctionnement des

montres, horloges et autres coucous qui lui sont confiés, les choses se compliquent quand il s'agit de passer à la pratique: « Une pièce d'horlogerie: c'est une matière, une fonction et une forme. Pour les assembler rien n'est laissé au hasard. On vérifie les angles, la propreté et la régularité des surfaces, le jeu entre les pièces, etc. Pour que tout fonctionne bien, tout doit être parfait! »

Du temps, du savoir-faire et beaucoup d'ingéniosité

Pour Richard Camus, l'horlogerie est un art qui n'autorise aucune économie: « Qu'il s'agisse d'une montre qui coûte une centaine d'euros, ou d'une pièce de musée

d'une valeur inestimable, je travaille de la même manière. Ce qui changera, ce sera uniquement la possibilité ou non d'utiliser des pièces ou techniques plus modernes, et le prix des réparations en fonction des méthodes retenues. Pour une révision ou une réparation, cela veut donc dire pour moi tout démonter, tout nettoyer, réparer ce qui doit l'être, tout remonter et tout régler, et suivant la complexité de l'objet et la régularité avec laquelle il a été entretenu, cela peut prendre beaucoup du temps! »

Au moment de passer à la pratique les choses se corsent une nouvelle fois: « Quand une pièce est cassée ou trop usée, il faut la remplacer. Quand j'ai de la chance, je peux trouver une pièce de rechange dans mon stock ou chez un revendeur spécialisé. Mais quand on travaille sur des pièces anciennes, il se peut que les pièces et les plans de construction ou d'assemblage n'existent plus, donc cela voudra dire fabriquer la pièce moi-même. Sauf que dans les deux cas, il va falloir adapter et ajuster cette nouvelle pièce au reste du mécanisme qui a pu lui aussi être altéré par le temps. Donc cela implique avant toute opération d'apprendre à connaître l'objet sur lequel on travaille, puis d'anticiper l'impact du moindre geste sur l'ensemble du fonctionnement du mécanisme: parfois un seul coup



Le Boulonnais a sa langue bien pendue

Le soleil brille sur la langue picarde boulonnaise, à Boulogne-sur-Mer, à Wimille, au Portel, à Outreau. On peut même dire que *l'solé i buke!* Depuis sa création il y a trois ans, le Réseau d'acteurs pour la promotion du picard boulonnais frappe fort. Des spectacles, des livres, des lectures, des cours, des signatures de conventions, un forum et même un loto-quine, le Réseau multiplie les actions pour défendre, sauvegarder, transmettre cette langue boulonnaise, « un trésor, un héritage », dit Philippe Harbart, le président de la Société Académique du Boulonnais qui a rassemblé les troupes patoisantes.

Née en 1864, la Société Académique du Boulonnais a vu passer dans ses rangs « *tous les grands noms des arts, des lettres, des sciences* » du Boulonnais, raconte Philippe Harbart, président depuis 2021 de cette noble société savante. Il cite Mariette-Pacha, le chanoine Daniel Haigneré et son œuvre monumentale *Le patois boulonnais comparé avec les patois du Nord de la France*.

La Société Académique du Boulonnais s'est éteinte en 1960, réveillée en 1985 par le docteur Jean-Pierre Dickès qui publia, en 1992, *De Calais à Montreuil. Le patois boulonnais*. Le patois encore, hasard ou prédestination ? La société savante s'est à nouveau endormie en 2000, mais elle *arvient*, sous la houlette de Philippe Harbart, en élargissant ses horizons, se tournant vers le tourisme, la gastronomie par exemple, et en confiant au patois boulonnais un rôle majeur dans ses activités.

Une table ronde

Les déclarations de l'UNESCO en 2014 faisant état des sérieuses menaces pesant sur les langues régionales, dont le picard ; la loi Molac en France en 2021 avec

le double objectif de protéger et de promouvoir le patrimoine immatériel et la diversité culturelle dont les langues régionales constituent l'une des expressions, ont incité Philippe Harbart et la Société Académique du Boulonnais à organiser le 13 octobre 2023, au théâtre Monsigny à Boulogne, une table ronde pour « *relancer le débat sur le présent et l'avenir de la langue boulonnaise* », en partenariat avec la très dynamique *Revue* locale et des enseignants de l'ULCO - Université Littoral Côte d'Opale. En accueillant 60 participants, Philippe Harbart comprit qu'il se passait quelque chose... « *Philippe Blanchet, enseignant-chercheur en sociolinguistique à l'Université Rennes II a boosté tout le monde.* » L'universitaire a rappelé que le boulonnais est une « *variante* » du picard, mentionné dans un texte de l'Éducation nationale parmi les langues régionales que l'on peut enseigner.

« *Dans la foulée, nous avons créé le Réseau d'acteurs pour la promotion du picard boulonnais avec une page Facebook dédiée.* » Picard boulonnais, histoire de ne pas se mélanger les pinceaux entre patois, patois boulonnais, langue

boulonnaise, picard ! Dans la même foulée, le Réseau a adhéré à l'Agence régionale de la langue picarde.

Branchés sur le Réseau

Depuis, ça réseaute dans le Boulonnais, ça résonne et ça raisonne, avec la Société Académique ; la *Revue* boulonnaise (8300 spectateurs en 2025) ; Sylvie Danger *and coqs* ; Parlons Portelois (association fondée par Baptiste Pruvost, 22 ans, qui a lancé une revue locale) ; le Collectif wimillois Arparlons patois ! et ses lectrices d'histoires pour enfants en picard boulonnais (Sylvie Lageiste, Marie-Christine Cléret, Catherine Gourdin) ; le comédien Kenjy Poure qui donne depuis 2024 des cours de picard boulonnais à l'ULCO (45 étudiants l'an dernier tout de même). « *Il y a aussi des individuels* », ajoute Philippe Harbart, citant Jean-Pierre Ramet, Bernard Colin (la troupe P'tis Potins à Hesdin-l'Abbé), Didier Bonnet (le Théâtre du Boulonnais). « *Les portes du Réseau restent ouvertes.* » Transmission, promotion, communication, rien n'est laissé au hasard. Le 28 novembre 2025, un premier spectacle était organisé à



la Confiserie à Wimille, donnant la possibilité aux acteurs du Réseau de s'exprimer sur scène.

Eune langue et sin mait'

Le 1^{er} juillet dernier, au Phénix, la ville d'Outreau et le Réseau signaient une convention de partenariat visant à renforcer la transmission et la valorisation du picard boulonnais. « *Convention de partenariat qui intéresse Boulogne, Wimille, Saint-Étienne-au-Mont, Rinxent, Ambleteuse* », assure Philippe Harbart.

Autre signature pour Wimille et son maire Jacques Guyot, le 27 septembre dernier, avec l'Agence régionale de la langue picarde cette fois pour parapher la charte *Eme conneune ale a kér el picard boulonnais*. Ma commune aime le picard boulonnais.

La même commune de Wimille

était ce 27 septembre 2026 une place forte du picard boulonnais en accueillant le premier forum organisé par le Réseau d'acteurs de la promotion de la langue avec le concours du Collectif wimillois Arparlons patois ! avec lectures, démonstrations et conférences. Forum où l'Artésien José Ambre est venu à la rencontre des Boulonnais... Ah si tous les gars du picard marchaient main dans la main !

« *Il a eune langue i n'in est pon mait'* », dit-on en picard boulonnais en parlant d'un bavard. Bien au contraire, le Réseau est tout à fait maître de sa langue et de son avenir.

Christian Defrance

Facebook : Le réseau d'acteurs pour la promotion du picard boulonnais
Philippe Harbart : 06 83 78 52 04
philippe.harbart@gmail.com

La Société Académique du Boulonnais a édité récemment un livre collectif de contes en picard boulonnais intitulé *L'pichon voyageur*. Il réunit les textes de Marie-Christine Cléret et Sylvie Lageiste, *L'pichon voyageur* (un poisson quitte son bassin de Nausicaá pour découvrir la Côte d'Opale) ; de Stéphane Bruck, *Des vacances ed rêve* (on a volé le vélo de Sacha, quatre cousins mènent l'enquête) ; de Jean-Pierre Ramet, *L'ermite ed Ningles* (un vieux sage enseigne à un jeune orphelin d'où viennent les larmes des sirènes) ; de Émile Hoden, *Baguette el chevalier qui n'avoit peur d'rin* ; de Lola Pressé, Jade Painset et Nina Briche, *El monss d'Inglais* (échoué sur une plage, Marin est rejeté par le père de sa bien-aimée).

La SAB a également réédité le dictionnaire de Jean-Pierre Dickès, *Le patois de la Côte d'Opale*, véritable ouvrage de référence. Sous le signe de l'union entre le Boulonnais et l'Artois afin de promouvoir la langue picarde auprès des plus jeunes, Sylvie Danger alias *Tata Croq'* et Patrice Caron alias *Tonton Pat'* publient des fables. *La Mouette et le Cheval (L'Miole et l'Bidet)* est le nouveau fruit de leur collaboration :

l'histoire émouvante de Babette, mouette boulonnaise et de Napo, jeune cheval de trait d'Ham en Artois. Si plus des deux tiers des 60 pages du livre sont écrits en français, les dialogues entre animaux sont écrits en langue picarde boulonnaise (en bleu) et artésienne (en orange).



62 Pas-de-Calais
Mon Département

MAISON DU PORT
départemental

Château
d'Hardelot
Centre culturel de l'Entente cordiale

Vues d'ici

Paysages de la Côte d'Opale de 1880 à 1920

EXPOSITION
27 juin - 15 novembre 2026
Gratuit

Maison du Port départemental d'Étaples-sur-Mer
03 21 21 47 37 - expositions.maisonduport@pasdecals.fr
Château d'Hardelot - Centre culturel de l'Entente cordiale
03 21 21 73 65 - chateau-hardelot.fr

De la forteresse à La Maison dans la dune

Dernière étape, dans le Montreuillois, de notre enquête sur les noms attribués aux collèges du Pas-de-Calais. À la rencontre d'un vieux château, de vallées, d'un écrivain, d'un chanteur, d'un conseiller général...

Par son nom, **Belrem, le collège de Beaurainville** se réfère à l'histoire de la commune. Le premier château, en bois, de Beaurainville était en effet désigné sous le nom latin de Belrem sur la fameuse tapisserie de Bayeux - prêtée exceptionnel au Royaume-Uni pour une exposition au British Museum jusqu'au 11 juillet 2027. En 1062, Guy 1^{er}, comte de Ponthieu, retint en otage dans son château de Belrem, Harold II, comte du Kent, après son naufrage sur les côtes françaises. Devenu roi d'Angleterre, Harold fut tué par Guillaume le Conquérant en 1066.

Cet épisode est donc retracé sur la tapisserie de Bayeux, attribuée à la reine Mathilde. Le château de Belrem (Beaurain) y est présenté comme une forteresse quadrangulaire ceinte de trois tours cylindriques. Il fut détruit en 1658, en même temps que celui de Fressin, par Balthazar de Fargues. Sur la tapisserie, l'inscription qui accompagne les scènes date de 1064 : « *Et duxit eum ad Belrem et ibi eum tenuit*. Et l'emmène à Beaurain et l'y retient ». La reconstruction du collège de Beaurainville, un « métallique » datant de 1971, débuta en septembre 2014 et dura deux ans. Bien avant le début de la reconstruction, en 2012, un diagnostic archéologique avait mis au jour un important site mésolithique, datant d'il y a environ 7 000 ans avant J.-C.

Connu comme l'un des plus petits collèges publics du Pas-de-Calais - 159 élèves à la rentrée 2025 - **le collège d'Auchy-lès-Hesdin** porte le nom de **Jean Rostand**. Né à Paris le 30 octobre 1894, fils du dramaturge Edmond Rostand (*Cyrano*) et de la poétesse et comédienne Rosemonde Gérard, Jean Rostand a consacré toute sa vie de savant aux mystères de la biologie et spécialement de l'hérédité. Ses travaux sur les insectes, sur les batraciens, ont été publiés dans des mémoires scientifiques et des ouvrages de vulgarisation. Chercheur indépendant, Jean Rostand était aussi un écrivain et un moraliste. Il fut élu à l'Académie française le 16 avril 1959, reçu sous la Coupole le 12 novembre 1959. Il est mort le 4 septembre 1977.

En 1968, **le collège Jean-Moulin de Berck-sur-Mer** ouvrait ses portes; un collège de type « Pailleron » que le conseil général du Pas-de-Calais, désireux de voir disparaître ses collèges « métalliques », décida de reconstruire en 2009. Le nouveau collège **Jean-Moulin** fut inauguré en 2012. Grande figure de la Résistance lors de la Seconde Guerre mondiale, Jean Moulin

s'opposa à l'occupant allemand dès 1940 et créa, sous l'égide du général de Gaulle, le Conseil National de la Résistance. Torturé par la Gestapo, il mourut le 8 juillet 1943 dans le train qui le conduisait en Allemagne.

« *Au Moyen Âge, le sentier du Bras d'Or, allant d'Écuire à Montreuil-sur-Mer, fut ouvert pour l'usage des lépreux de la maladrerie du Val* », nous apprend le *Dictionnaire historique et archéologique du département du Pas-de-Calais*. Toujours selon cet ouvrage, « *un bras d'or, placé de distance à distance, avertissait les voyageurs de ne pas s'aventurer sur ce chemin et rappelait aux ladres de ne pas s'en écarter* ». Implanté à **Écuire, le collège du Bras-d'Or** fut inauguré en 1976. La section sportive « football » du collège est très réputée.

À **Étaples-sur-Mer**, le lundi 2 septembre 2019, jour de rentrée des classes, le président du Département du Pas-de-Calais, Jean-Claude Leroy inaugurait **le nouveau collège Jean-Jaurès**, véritable « *collège du XXI^e siècle* ». La restructuration et l'extension de l'établissement avaient débuté deux ans plus tôt; les cours étant assurés

dans des préfabriqués. Une nouvelle entrée et une aile ont été créées, les bâtiments existants ont été réhabilités, une attention particulière

a été portée sur l'accessibilité. Ce collège porte le nom de Jean Jaurès (1859-1914). Si le rôle de Jaurès joué dans l'histoire du socialisme français, durant l'affaire Dreyfus ou dans le combat pour la paix est bien connu, sa réflexion sur l'éducation l'est beaucoup moins. Et pourtant sa réflexion éducative est réelle et continue. Très attaché à l'éducation du peuple et à l'instruction publique, Jaurès défendait une vision active de l'école : « *Embrassant la Vie dans toute son ampleur, l'école doit ouvrir les voies de l'esprit et les voix de la conscience* ».

Peu de chanteurs ont donné leur nom à des collèges, citons Boris Vian, Georges Brassens, Pierre Perret et Jacques Brel. L'inoubliable auteur-compositeur-interprète du *Plat pays*, de *Ne me quitte pas* donne rendez-vous durant l'année scolaire aux collégiens de Fruges. Le collège Jacques-Brel est l'un des trois seuls établissements publics du Pas-de-Calais dotés d'un internat. Cette



Photos Jérôme Pouille



spécificité lui permet d'attirer, depuis 1991, l'élite des jeunes judokas de la région. Depuis 2021, le collège de Fruges a connu plusieurs chantiers représentant un investissement de 13 millions d'euros pour le Département.

Le nom du **collège d'Hesdin-la-Forêt - 7 Vallées** - fait référence au réseau hydrographique local. Sept vallées sont irriguées par sept fleuves et rivières : Canche, Authie, Ternoise, Planquette, Créquoise, Bras de Brosne, Embryenne. L'établissement a officiellement adopté la dénomination « Collège des 7 Vallées » le 1^{er} mars 1983.

Et en 1982, **le collège d'Hucqueliers** avait pris le nom de **Gabriel de la Gorce**. Conseiller général du canton d'Hucqueliers de 1959 - succédant alors à son père - jusqu'à sa mort en 1979 (à l'âge de 64 ans), Gabriel de la Gorce (né à Verchocq) fut à l'origine des équipements essentiels du canton qui, sous son impulsion, tenta de rattraper ses retards. Il travailla à l'adduction d'eau et surtout à la construction d'un collège. Il créa ainsi en 1964 un Syndicat intercommunal à vocation multiple. Un collège provisoire fut rapidement ouvert et un établissement neuf réalisé en 1971.

Le collège du Touquet-Paris-Plage porte le nom de **Maxence Van der Meersch** depuis sa création en 1972. Cet écrivain, né à Roubaix en 1907, a vécu et il est décédé au Touquet en 1951. Il possédait la villa « La Maison dans la dune ». Auteur d'une vingtaine de romans, Van der Meersch a imposé une œuvre proposant un certain regard sur la société de l'entre-deux-guerres et le monde ouvrier.

Publié en 1932, *La Maison dans la dune*, son premier roman, eut un succès immédiat. Entre Nord de la France et Belgique, douaniers et contrebandiers s'affrontent. La rencontre de Sylvain le contrebandier et de Pascaline est le début d'une histoire passionnelle. Ce roman a été adapté au cinéma à trois reprises : en 1934, 1952 et 1988. Maxence Van der Meersch remporta le prix Goncourt en 1936 avec *L'Empreinte du dieu*, récit du destin tragique d'une paysanne belge.

Chr. D.

Préserver le patrimoine : le cheval de bataille de Chevalier Nord

CAMPAGNE-LÈS-WARDRECQUES • D'année en année, le succès des Journées Européennes du Patrimoine témoigne de notre attachement aux « vieilles pierres ». Dans notre région, Chevalier Nord, spécialisée dans la taille de pierre et la restauration des monuments historiques, est une référence. Son déménagement récent est l'occasion d'un coup de projecteur sur une activité passionnante, mais fragilisée par les restrictions budgétaires.

Partout, nos territoires sont jalonnés de traces du passé. Ici, une basilique ou une chapelle, là, une vieille ferme ou un ancien four à chaux... Qu'elle soit monumentale ou modeste, chaque construction est le témoin d'une histoire, celle de nos ancêtres et de ceux qui ont érigé ces bâtiments qui ont traversé les années, les siècles. Héritières des bâtisseurs de cathédrales, les entreprises de restauration de monuments historiques mènent une véritable croisade pour que perdure notre patrimoine commun. Dans ce domaine, l'entreprise Chevalier Nord est une référence.

Créée par le groupe parisien Henri Chevalier en 1980, elle était initialement installée à Saint-Martin-au-Laërt devenue Saint-Martin-lez-Tatinghem. Indépendante depuis 1988, reprise en 2011 par Marc George, Chevalier Nord va prendre une place de plus en plus importante dans le patrimoine architectural de notre région. Passionné, Marc George transmettra le virus à son fils Thomas qui intégrera l'entreprise en 2014. Au décès soudain de son père quelques mois plus tard, Thomas George alors âgé de 24 ans décide de prendre les rênes de l'entreprise. Depuis, avec sa maman Véronique, il dirige Chevalier Nord, ses filiales et ses 130 salariés.

Quelques kilomètres plus loin

Il y a trois ans, pour répondre aux nouvelles normes de sécurité, des travaux s'imposent. Mais à Saint-Martin-lez-Tatinghem, le manque d'espace contraint l'entreprise à envisager un déménagement. Et c'est à une dizaine de



Photos Yannick cadart

kilomètres, à Campagne-lès-Wardrecques, dans la zone d'activité que Chevalier Nord va trouver son bonheur. La Communauté d'agglomération de Saint-Omer, soucieuse de maintenir ce fleuron de l'artisanat sur son territoire, va mettre à disposition le foncier nécessaire. Des conditions idéales pour construire un nouvel atelier de taille de pierre avec une vaste zone de débitage mécanique et 200 mètres carrés d'atelier destiné à l'équipe de tailleurs de pierre.

Tandis que les impressionnantes machines découpent en tranches les énormes blocs, les tailleurs de pierre, gradine et maillet en main, frappent la roche. Parmi eux, une jeune fille, Clémence Commelin, meilleure apprentie de France, est concentrée sur un moellon. Sous ses gestes sûrs et précis, la pierre prend forme avant d'être insérée avec une précision millimétrique sur la collégiale d'Aire-sur-la-Lys. Pour Thomas George : « *Ce que je trouve remarquable chez eux, c'est leur concentration permanente. Ils n'ont pas droit à l'erreur* ».

S'il a de l'admiration pour les tailleurs de pierre, il a aussi un profond respect pour les maçons qui les posent dans les règles de l'art : « *Ils doivent avoir une sensibilité au beau et à l'harmonie. Il faut qu'une fois l'échafaudage enlevé, on ne perçoive pas les traces de notre passage* ». C'est la différence entre rénovation et restauration : « *L'art de notre métier, c'est l'invisibilité de notre intervention. On préserve un édifice qui a un passé, une histoire... Il faut que l'on continue à voir ce que le bâtiment a vécu pendant 100 ans ou 300 ans. Les maçons comme les tailleurs de pierre sont des artistes qui se complètent* ».

Derrière de grands chantiers, une réalité

Parmi les grands chantiers entrepris par Chevalier Nord, il y a la collégiale d'Aire-sur-Lys ; l'église de l'Immaculée conception ravagée par les flammes à Saint-Omer ; l'abbaye Saint-Vaast à Arras ; l'église, la mairie, le beffroi et la chapelle Saint-Jean à Hesdin-la-Forêt... C'est dans cette chapelle que l'équipe de Chevalier Nord a découvert une capsule temporelle, un petit coffre contenant un message et quelques statuettes, déposé il y a 149 ans par les bâtisseurs. La restauration du patrimoine est souvent faite de belles histoires. De nouvelles formations s'ouvrent dans les Hauts-de-France comme la taille de pierre de monuments historiques à Amiens à l'initiative du Groupement français des entreprises de restauration des monuments historiques (GMH), présidé par Thomas George, ou la formation complémentaire de maçon du patrimoine au lycée Bernard-Chochoy à Lumbres, en partenariat avec Chevalier Nord.

Pour autant, les entreprises de restauration du patrimoine, qui dépendent principalement de la commande publique doivent faire face à une autre réalité : la restriction budgétaire. « *Ce qui se présente aujourd'hui, c'est une baisse de 35 % du budget national pour la restauration du patrimoine. C'est un recul de 10 ans en arrière. Les entreprises qui ont investi et embauché quand il a fallu répondre présent et dans l'urgence après l'incendie de Notre-Dame, où en prévision des JO de Paris, sont déjà en difficulté de trésorerie et des sociétés centenaires se retrouvent aujourd'hui en redressement judiciaire* », déplore Thomas George.

Innover pour maintenir l'activité

Chez Chevalier Nord aussi, on prévoit une forte baisse d'activité dans les mois à venir : « *C'est pour cela qu'on a limité les embauches et que l'on cherche d'autres moyens pour maintenir l'activité de l'entreprise* ». L'une des solutions pourrait venir de la pierre massive pour la construction. Elle en a même fait un totem. Ses nouveaux locaux sont dominés par une tour à l'architecture on ne peut plus moderne, érigée en pierre massive. « *À titre personnel, je trouve qu'utiliser la pierre dans la construction c'est une bonne chose d'un point de vue écologique. C'est un matériau géo-sourcé, entièrement recyclable, réutilisable... Nous avons l'avantage de connaître parfaitement la pierre, comment elle travaille, comment la mettre en œuvre. Notre idée n'est pas de nous lancer dans la construction, mais d'apporter aux architectes et maîtres d'ouvrage un accompagnement technique pour qu'ils puissent utiliser la pierre dans leurs projets* ». Une nouvelle activité 100 % départementale puisque la pierre en question n'est autre que celle de Marquise dont l'exploitation avait été relancée en 2019 à la faveur du chantier de restauration de la cathédrale de Boulogne-sur-Mer. Aujourd'hui, la Carrière de la Vallée Heureuse à Marquise cherche à valoriser la pierre de surface. Des tests ont été menés avec le laboratoire de recherche des monuments historiques : « *C'est une pierre hétérogène magnifique, typique de la Côte d'Opale, parfaite pour la construction massive* ». Sollicité par Chevalier Nord, l'EILCO (École d'ingénieurs du Littoral Côte d'Opale) travaille actuellement sur une production industrialisée de blocs de pierre dans le but d'en réduire le coût. Une première pierre, mais précieuse pour l'avenir de la filière.

Frédéric Berteloot





Photos ZoomDeTouche

Le Gobelin attiré par le son du cor

SAINT-POL-SUR-TERNOISE • L'histoire de la Musique municipale n'est pas un long mouvement de concerto tranquille. En 1903, l'historien ternésien Edmond Edmont avait entrepris des recherches sur les sociétés musicales de la ville de Saint-Pol; recherches publiées dans *L'Abeille de la Ternoise*. On y perd parfois la clé de sol. « *Les archives des diverses sociétés musicales de la première moitié du XIX^e siècle n'ont malheureusement pas été conservées* », arguait l'historien. La création d'une société musicale à Saint-Pol remonte visiblement à 1815 quand Charles-Antoine Detape réunit quelques amateurs; elle fut dissoute trois ans plus tard.

En 1830, les précurseurs de 1815 rejoignaient le corps des musiciens de la Garde nationale reconstituée, participant le 19 janvier 1831 à l'inauguration du buste du Roi-Citoyen (Louis-Philippe). Le 11 août 1842, la musique de la Garde nationale « *embellissait de sa présence* » la distribution des prix aux élèves du Collège. C'est en août 1842 que la municipalité instaura un cours « *public et gratuit* » de musique militaire. Une école de musique dont la direction fut confiée par le maire Jean-Baptiste Pronay à un réfugié polonais résidant depuis 1831 à Roye dans la Somme, Alexandre Dombrowski (1810-1881). Ce dernier put réunir vingt-cinq musiciens au sein d'un nouveau corps de musique appelé aussi Société Philharmonique et Musique-Fanfare. Avec la dissolution de la Garde nationale, une nouvelle société apparut en 1845, subventionnée par la ville, qui prit le nom de Musique municipale, placée sous la baguette d'Alexandre Dombrowski, joueur d'ophicléide. En juillet 1857, une seconde société, la Société des Amateurs-Réunis, vit le jour, dirigée par Henri Pétain. Le 5 mai 1861, la fusion des deux sociétés, souhaitée par le maire Fortuné Graux, était entérinée. Le maire en était le président, Alexandre Dombrowski le vice-président et Henri Pétain, le directeur.

Honneur aux cornistes

D'autres noms - présidents et directeurs - ont laissé leur empreinte dans l'histoire

de la Musique municipale de Saint-Pol, appelée par la suite Harmonie municipale et redevenue Musique municipale en 2000; citons Louis Lebel, M. Guillement, Antoine Authom, Arthur Duwelz, Roland et Achille Penet, Amédée Gailly, Pierre Bonnel, Jean-Pierre Fernagut, Raymond Dewerd...

L'Harmonie avait fêté son centenaire le 27 mai 1949, « *avec quelques années de retard, la ville ayant été fortement touchée par les bombardements durant la Seconde Guerre mondiale* », relate Olivier Coulon, actuel président de la Musique municipale - il a succédé à Raymond Dewerd en 2022.

Un président - et un corniste, qui fêtera en 2028 ses 50 ans de présence au sein de la Musique municipale - toujours désireux de mettre sur pied des événements rehaussant le prestige de la phalange saint-poloise. Ainsi le dimanche 9 juin 2024, les musiciens de la Garde républicaine clôturaient en beauté le festival de la délégation de Saint-Pol. « *En 2026 - et avec un peu de retard à nouveau - nous avons souhaité fêter nos 180 ans d'existence* », dit Olivier Coulon, « *avec un gros week-end les 17 et 18 octobre* ».

Le samedi, Jacques Deleplancque animera une master classe ouverte aux cornistes (musiciens qui jouent du cor). Originaire de Saint-Pol - « *rue de Fruges* », précise Olivier Coulon -, Jacques Deleplancque est l'un des cornistes les plus talentueux du cor moderne. Cor solo de l'Orchestre national de Lille à 18 ans, il a ensuite été engagé par Pierre Boulez

à l'Ensemble intercontemporain. Puis, soliste à l'Orchestre national de France, Jacques Deleplancque s'est produit dans le monde entier. Depuis 1995, il est super soliste de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et transmet son savoir au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Le samedi 17 octobre, à 19 heures, la Musique municipale dirigée par Éric Cadet et Jérémy Dumetz donnera un concert avec la participation très attendue de Jacques Deleplancque (*Concerto pour 2 cors* et *Concerto pour 4 cors*).

« Gobelin » et « MGM »

Autre moment très attendu, l'interprétation par la Musique municipale d'une œuvre écrite par Thierry Deleruyelle: *Le Gobelin*, « *que nous lui avons spécialement commandée pour nos 180 ans* ». Le « *Gobelin* » est un animal fantastique du Ternois « *tout blanc, velu et à quatre pattes, portant un collier garni de sonnettes* » dont la douce mélodie attirait irrésistiblement les enfants. Ils grimpaient sur le dos du Gobelin qui s'allongeait jusqu'à ce que sa cargaison fût suffisante. Il fonçait alors vers la rivière la plus proche pour y précipiter ses victimes avant de disparaître dans la nuit. « *Gare à ti, v'lo ch'Gobelin!* » disait-on aux enfants désobéissants.

L'œuvre de Thierry Deleruyelle s'inspire de cette légende. Elle débute dans un climat mystérieux évoquant la créature tapie dans

sa grotte. Divers solos émergent, comme les voix des idées terribles qui s'agitent dans son esprit. Peu à peu, la musique s'éclaire; un scherzo espiègle fait son apparition, symbole de la ruse du Gobelin sortant de sa cachette pour attirer les villageois. Les grelots tintent, la danse s'anime, et l'atmosphère devient faussement joyeuse, oscillant entre séduction, insouciance et inquiétude. Mais cette mascarade tourne bientôt au drame: la musique bascule dans un tourbillon tragique, où la mélodie enjouée se transforme en un thème funeste et implacable. Le Gobelin entraîne ses victimes vers leur destin noyé. Enfin, dans un dernier souffle, tout redevient silence. Le Gobelin regagne son antre et le thème initial réapparaît, « *comme un écho lointain d'une légende qui, encore aujourd'hui, résonne dans les vallées du Ternois* », décrit le compositeur (son portrait dans *L'Écho du Pas-de-Calais* numéro 237 d'avril 2024).

Le dimanche 18 octobre, à 15 heures, les mélomanes ne manqueront pas le concert de la Musique de la Gendarmerie mobile. La « *MGM* » est composée de musiciens chevronnés, tous lauréats des conservatoires nationaux, des concours nationaux et internationaux ou des confédérations musicales.

Christian Defrance

180 ans de la Musique municipale, 17 et 18 octobre, salle des fêtes de Saint-Pol-sur-Ternoise, 5/10€.

Noé Poillion sur la bonne trajectoire

À 19 ans, le Ternesien Noé Poillion a franchi un nouveau cap dans sa carrière de footballeur. Le jeune joueur qui a fait ses armes à Saint-Pol-sur-Ternoise s'est engagé pour trois saisons avec le Stade Brestois où il entend bien gagner les galons du plus haut niveau.

Dans la famille Poillion, le football, c'est quelque chose d'incontournable. Le papa, Mickaël Poillion, agriculteur de métier, n'est pas le moins connu des élus du Pas-de-Calais. Il y a un peu plus de 15 ans, il s'était fait « remarquer » dans l'émission de télévision *Face aux Français*, dans laquelle il avait interpellé le président de la République de l'époque, Nicolas Sarkozy... Ce dernier lui avait fait la promesse de venir le rencontrer dans son exploitation agricole à Héricourt, promesse tenue quelques mois plus tard en compagnie du ministre de l'Agriculture de l'époque, Bruno Le Maire. Ce qu'on sait moins, c'est que le maire d'Héricourt, qui a démarré son troisième mandat, aurait pu embrasser une carrière de footballeur professionnel, stoppée net à sa majorité : « Il était au centre de formation de Lille, explique Noé Poillion, le deuxième de ses trois fils. Il jouait numéro 6. Mais il a tout arrêté à cause d'une grosse blessure au genou. » Vers l'âge de 5 ans, Noé s'essaye lui aussi au ballon rond sous l'œil bienveillant de papa. Natif d'Arras, Noé grandit à Croisette, mais c'est à Saint-Pol-sur-Ternoise qu'il fait ses premières armes.

Du Ternois au Finistère en passant par la Moselle

Au début, il s'essaye à tous les postes, avant d'endosser le maillot de gardien de but, à 8 ans : « Le terrain, ce n'était pas trop mon truc, s'amuse le Ternesien. Je ne courais pas beaucoup. » Et dans les cages de l'US Saint-Pol, Noé progresse bien, et vite, tant et si bien qu'il rejoint l'équipe U14 (moins de 14 ans) de l'Arras FA. Un cran au-dessus... Et le profil du joueur attire l'attention : « Le SC Amiens s'intéressait à moi. J'ai rejoint le centre de formation pour trois ans. La première année, j'étais encore trop jeune donc je m'entraînais la semaine à Amiens, et je jouais le week-end à Saint-Pol-sur-Ternoise. La deuxième année, j'intègre les U17 du SC Amiens ». Deux saisons très riches pour lui qui devient champion de France de la catégorie avec les Picards, et, un peu



plus tôt, qui a connu une première sélection en équipe de France U16 : « C'était pour le tournoi de Montaigu, raconte le portier. J'ai été retenu comme troisième gardien, je ne suis pas entré en jeu, mais ça restera un excellent souvenir. » C'est ensuite le FC Metz qui lui fait les yeux doux. Une expérience de deux saisons : « D'abord avec les U19, puis avec l'équipe de National 3. C'était une vraie bonne formation avec un entraîneur des gardiens, Mickaël Ménétrier avec qui j'ai énormément appris. » En fin de contrat avec le FC Metz au printemps, il ne voit rien venir à lui... Sans inquiétude : « Nous étions plusieurs joueurs comme ça à arriver au terme de notre contrat. Et personne n'a été conservé par le club. Je n'ai pas été surpris. J'avais fait de bonnes prestations, mais on ne me parlait de rien ». Pas inquiet le moins du monde, d'autant plus qu'un certain Olivier Blondel, entraîneur des gardiens du Stade Brestois, s'était rapproché de lui depuis le mois de mai. Banco. Noé Poillion met le cap à l'Ouest et pose ses valises à Brest pour honorer son premier contrat professionnel.

La Premier League et la Ligue des champions

L'ascension de Noé Poillion n'est pas fulgurante, mais elle suit un schéma bien tracé, qui, le jeune joueur l'espère, l'enverra encore plus haut. « J'arrive à Brest en tant que quatrième gardien, explique l'intéressé. Je m'entraîne avec le groupe professionnel, et je joue avec l'équipe réserve en National 2 qui est composée de jeunes joueurs. Si je performe avec la réserve, je devrais logiquement passer troisième gardien la saison prochaine. C'est

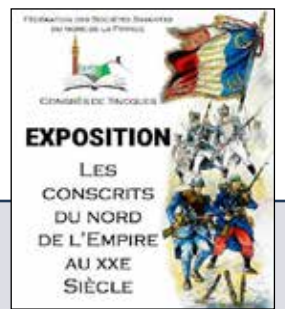


Photos Stade Brestois 29

l'idée en tout cas. » Pour ça, ce gardien moderne de 1,98 m pour 89 kg, sait qu'il doit confirmer ses points forts, et améliorer certains aspects de son jeu : « Je suis fort sur ma ligne, j'ai un bon jeu long. Je suis pas mal dans les airs mais je dois le confirmer en match. Et j'ai encore du travail dans la lecture des trajectoires. » Simple, posé, lucide, Noé Poillion parle d'un ton calme, clair. Ce n'est pas pour rien sans doute qu'il s'est découvert il y a peu une passion dévorante pour les échecs. On sent néanmoins chez lui beaucoup d'excitation quand il s'agit d'évoquer ses rêves de footballeur professionnel : « Le championnat anglais me fait rêver c'est sûr. C'est très fort, ça va vite, il y a tout là-bas... La Premier league c'est clairement le meilleur championnat du monde. Et puis bien sûr, comment ne pas rêver de la Ligue des champions... » L'esprit parfois tourné vers les étoiles, ça s'appelle de l'ambition dans son cas, le gardien de but ternesien n'en reste pas moins les pieds bien sur terre, en poursuivant ses études à distance, une licence « sportif de haut niveau » qui à terme, permet des passerelles vers les facultés de sports. Ne pas tout miser sur le football en somme, comme l'a aussi

fait son grand frère Adonis, parti en Erasmus en Pologne, tout en signant son premier contrat professionnel de futsal à Katowice. Une vraie affaire de famille, le ballon rond chez les Poillion.

A. Top



L'armée et ses mutations

TINCQUES • Dans le cadre de son congrès annuel, la Fédération des Sociétés Savantes du Nord - Pas-de-Calais a retenu pour 2026 le thème de « La conscription et l'armée ». Avec le concours de l'association Les Chroniqueurs, ce congrès se déroulera dans la salle des fêtes de la commune le 18 octobre et sera ouvert au grand public. De 9 h à 16h30, dix historiens exploreront ce thème, au fil des siècles, de *L'armée et le recrutement au temps de Charlemagne* à *L'engagement du contingent Nord et Pas-de-Calais* dans la guerre d'Algérie, en passant par *La milice boulonnaise sous l'Ancien Régime* ou encore *Défendre ou non la patrie ? Militarisme et pacifisme dans le Nord-Pas-de-Calais à la veille de la Première Guerre mondiale...*

62 Pas-de-Calais
Mon Département

**PLACE AUX SPORTS
ET AUX LOISIRS**

SKATEPARK, CITY STADE,...
Partenaire de votre quotidien.

Infos : pasdecalais.fr

Yggdrasil, l'arbre aux mille pains

LILLERS • Chez Nicolas Cattoor, il y a une règle qui semble s'imposer : surtout, ne pas s'ennuyer. Alors, forcément, quand, boulanger depuis plus de vingt ans, il décide, en août 2024, de créer son micro-fournil à domicile, il ne faut pas s'attendre à trouver uniquement une baguette et deux miches sur l'étal. Chez Yggdrasil, le pain se pétrir à la main, cuit au feu de bois... et se réinvente presque chaque semaine.

Yggdrasil, c'est le nom qu'a choisi Nicolas pour son micro-fournil. Dans la mythologie nordique, il désigne l'arbre-monde, immense, dont les racines et les branches relient les différents mondes. Une symbolique qui a du sens pour lui : « C'est un peu ça Yggdrasil : de grosses racines, l'idée de revenir à la base du métier, mais des branches qui continuent de pousser, qui m'incitent à essayer, créer, sortir de nouveaux pains et faire évoluer le fournil », explique-t-il. Et d'ajouter en riant : « Ça rimait bien avec fournil aussi ! ». Les racines de Nicolas sont solides - farines sans additifs, levain, pétrissage à la main, cuisson au feu de bois - mais ses branches poussent dans toutes les directions. C'est pourquoi il a choisi de revenir à une fabrication simple et artisanale, mais certainement pas de rester figé dans le passé.

Succès au jardin

Après avoir réhabilité lui-même l'ancien pigeonier de son jardin pour en faire son atelier de travail, où il installa son pétrin en bois - conçu par un ébéniste du Pas-de-Calais - et monta son four à bois, Nicolas se lança : « La première fois, j'ai fait beaucoup de pains, je me suis enflammé ! » se souvient le boulanger en riant. Beaucoup de pains, à l'allure différente de ceux qu'ils confectionnaient avant, puisqu'au levain, pétris à la main et cuits au feu de bois : « Je trouvais qu'ils

étaient moches ! ». Les premiers pains furent alors installés sur une simple table, dans le jardin. Pendant deux mois, Nicolas et son épouse ont assuré ainsi les ventes cinq jours par semaine. Puis vint l'automne. Avec ses premières économies, il acheta une tonnelle, puis investit finalement dans un petit chalet de jardin - « Je comptais chaque centime », raconte-t-il -, plus confortable pour les clients et un peu moins pour le boulanger, plié sous le plafond, du haut de son 1,80 mètre ! Qu'importe : « Ça a tout de suite bien fonctionné. »

Du pain qui crève l'écran

Pas tout à fait inconnu du secteur, Nicolas avait déjà fait parler de lui en 2023 dans l'émission *La Meilleure Boulangerie de France*. Alors boulanger chez Maison Charles à Burbure, il atteignit la demi-finale, notamment grâce à son fameux « pain terril ». Clin d'œil assumé au Bassin minier, ce pain pyramidal associait genièvre de Houille, cannelle, chicorée, vergeoise, farine de meule... et même du Carambar. Un pari audacieux, récompensé par un 10/10 du jury. En décembre 2025, l'équipe de l'émission est revenue, mais cette fois chez Yggdrasil. Le boulanger-viking n'eut pas à rougir du résultat : le micro-fournil termina l'aventure avec une moyenne de 9,3/10, dont deux 10/10, à égalité avec une boulangerie comptant plus de vingt salariés. Une belle reconnaissance pour un atelier construit à 100 % de

ses mains et porté par un seul artisan : « J'ai transmis ma vision du métier. J'ai partagé une passion sincère. Et j'ai montré qu'avec peu de moyens, mais beaucoup de sens, d'exigence et d'âme, on peut aller très loin ». Après la diffusion de l'émission, l'affluence au micro-fournil fut telle, que Nicolas dut temporairement arrêter certains pains présentés au jury : « C'était la folie ! Les gens se garaient tout le long de la rue, certains couraient pour arriver à temps, d'autres faisaient parfois une heure de route... Il y avait beaucoup de monde au chalet ! ».

Du pain et... beaucoup de passion

Aujourd'hui, Nicolas propose chaque jour de vente - les mardis, mercredis, vendredis et samedis (réservation la veille plus que conseillée) sept ou huit pains différents, « parfois neuf ou dix quand je m'emballe », plaisante celui qui possède désormais entre 30 et 40 recettes dans son répertoire. Les classiques - pain complet, de campagne... - restent bien sûr présents, mais Nicolas se plaît à élaborer de nouvelles recettes, comme son « pain de la sorcière », à base d'orties, de sauge, de graines et de levain, ainsi qu'un pain plus floral aux fleurs de souci. Et puisque la confection de ses pains ne semble visiblement pas suffire à l'occuper, Nicolas s'est aussi lancé dans les pâtisseries, les tartelettes le samedi, les quiches le vendredi... et les pizzas le mercredi. Là encore, le succès peut parfois dépasser ses espérances : « Des fois c'est calme et puis, à un moment, ça a été la folie ! », avec jusqu'à 40 pizzas commandées.



Photo Yannick cadart

Derrière l'apparente simplicité du micro-fournil se cache un rythme particulièrement soutenu. Les jours de vente, Nicolas commence à travailler à 3 heures du matin et produit jusqu'à midi. Après une courte pause, il coupe les pains, prépare les commandes et emballage. À 16 heures, il est prêt à accueillir ses clients, jusqu'à 19 heures. Le choix du levain et du travail entièrement manuel lui prend du temps, mais Nicolas assume : « Moi, ce que je voulais, c'était retrouver le plaisir de pétrir mon pain, de faire les mélanges de graines moi-même. » Pour ses farines, il travaille avec les Moulins Vaast, entreprise familiale basée à Mons-en-Pévèle. Il a également récemment été sollicité par un agriculteur de Lillers pour tester sept variétés de farines issues de blés anciens. Les essais ont rencontré un joli succès auprès de ses clients. Globalement, ces derniers ont retrouvé dans ses pains ce goût « d'avant », une mie goûteuse et une conservation plus longue.

Recréer du lien

Avec Yggdrasil, Nicolas avait un souhait : « Je voulais remettre la boulangerie au centre du village ». Aujourd'hui dans l'atelier mais aussi derrière le comptoir, il apprécie énormément la dimension humaine, bien que ce grand réservé avoue avoir dû se faire « un peu violence ». Il suffit pourtant de lui poser des questions sur ses pains, ses recettes, ses farines, ses prochaines idées... Et Nicolas ne s'arrête plus ! Il construit actuellement un nouveau chalet, plus grand et mieux adapté. L'univers nordique et viking y sera plus présent encore : murs en pierres, en bois, boucliers, feu... et évidemment l'arbre Yggdrasil. L'ouverture est prévue courant octobre. Et Nicolas réfléchit déjà à un petit événement autour du micro-fournil, avec un ami qui pourrait installer un campement viking et proposer des animations. Quand on lui demande ce que Yggdrasil a changé pour lui, le boulanger n'hésite pas longtemps. Il a retrouvé le plaisir de fabriquer son pain, de parler de son métier et de laisser libre cours à son imagination. Alors, Nicolas s'ennuie-t-il encore ? La réponse fuse : « Je ne m'ennuie plus du tout ! », rit-il. L'aventure viking ne fait que commencer.

Julie Borowski

107 rue Dekeyser, Lillers - 07 59 69 99 17 -
Facebook : Yggdrasil Micro-fournil Lillers



Photo Yannick cadart



Photo Yggdrasil



Photo Yggdrasil



Photo Yggdrasil

L'ADCA « mitraille » le passé sous tous les angles

BURBURE • De septembre 2026 à septembre 2027, le ministère de la Culture appelle à « une grande célébration populaire et festive du Bicentenaire de la Photographie ». Une célébration presque évidente pour les associations d'histoire locale où les photos, anciennes, sont d'incomparables outils pour explorer le passé. Comment dater des photographies anciennes, comment les identifier? L'Association pour la Découverte d'un Coin d'Artois - ADCA - guide ses adhérents. Son président Pascal Guillemant a retrouvé une trentaine des tout premiers photographes de Lillers, Auchel et Burbure. L'ADCA fête cette année ses 40 ans. Il y a des photos de la première réunion.



Photo Yannick Cudart

C'était le 23 janvier 1986 à Lières, à la maison Saint-Michel. « Et ça n'avait rien à voir avec l'histoire locale », sourit Pascal Guillemant. L'association, reconnue officiellement le 5 mars 1986, était la réponse à une invitation des clubs des aînés ruraux et de la Mutualité Sociale Agricole pour « redynamiser le milieu rural en faisant des circuits touristiques de découverte, entre Lys et Clarence ». Un secteur que Pascal Guillemant - il avait alors 22 ans - connaissait comme sa poche. Présidée par le Liérois François Crépin (1913-1998), l'Association pour la Découverte d'un Coin d'Artois mit sur pied trois circuits touristiques qui passaient notamment par la Grange aux vieilles choses à Robecq. « Mais, ça n'a pas beaucoup marché... », lance Pascal Guillemant. Si la découverte d'un coin d'Artois n'a pas fait florès, la découverte de son histoire a séduit un bon nombre d'adhérents, dont François Crépin, auteur en 1981 de *Lières en Artois. Entre Lillers et Amettes* et d'une *Histoire de Lespesses* en 1987. Pascal Guillemant, originaire d'Auchy-au-Bois, était déjà quant à lui un

historien local - et généalogiste - convaincu et convaincant. Avec une première réunion en 1988, l'ADCA devint une association d'histoire locale à part entière.

Elle a rapidement trouvé sa vitesse de croisière avec ses conférences trimestrielles, ses permanences - celles axées sur la généalogie ont connu un énorme succès, « c'était avant la numérisation des anciens actes d'état civil » -, ses publications: le bulletin *Mémoire du Passé*, les *Études et Documents*.

L'ADCA et ses deux cantons

L'ADCA a compté jusqu'à 105 adhérents au début des années 2000. Il faut dire que l'association n'a pas ménagé ses efforts pour remonter le temps dans les 18 communes de l'ancien canton de Norrent-Fontes et les 10 du canton d'Auchel. L'ADCA s'est aussi distinguée par la qualité de ses expositions, lesquelles ont accompagné les sorties des monographies. En 1995, Francis Baudelle (vice-président et trésorier) publiait *Histoire d'Ames*. En 1996, l'ouvrage collectif *Mazinghem, des origines à 1945* était l'aboutissement de plusieurs années de recherches. En 1999, une dizaine d'adhérents avaient participé à *Mémoires d'Écoles*, « et une belle exposition au collège de Norrent-Fontes où une ancienne salle de classe avait été

reconstituée ». En 2005, l'ADCA réunissait 230 photos anciennes et cartes postales (des deux cantons) dans un ouvrage publié par les éditions Sutton. « C'est un livre qu'on avait toujours voulu faire », avouait Pascal Guillemant lors de sa sortie. Il est épuisé depuis belle lurette. Un autre ouvrage collectif a marqué les esprits en 2012: *Souvenez-vous... des victimes des cantons d'Auchel et de Norrent-Fontes 1939-1945*. De 2007 à 2012, des centaines d'heures de recherches dans les centres d'archives, les bibliothèques, les mairies; du porte-à-porte chez des particuliers ont permis de recenser 585 victimes. La rédaction de l'ouvrage avait été confiée à un noyau dur: Francis Baudelle, Pascal Guillemant, Michel Engrand, Jean-Luc Dequene, Francis Gallois et Marc Hembert. Le livre a donné lieu à une exposition constituée de 80 panneaux.

Qui est ce Grut?

L'Association pour la Découverte d'un Coin d'Artois a aujourd'hui une soixantaine d'adhérents. Après une année et demie d'interruption, Covid oblige, l'ADCA a repris des couleurs, ses armoires grandes ouvertes à Burbure. Armoires très riches avec une énorme collection de faire-part, un inestimable fonds documentaire sur les deux cantons. 2 000 livres d'histoire locale. Le

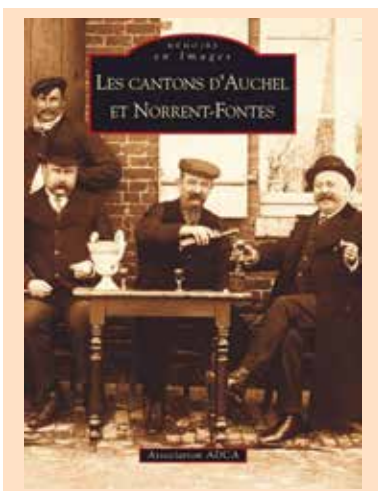
répertoire de la bibliothèque et des archives est consultable sur adca-artois.fr

Depuis 2014, l'ADCA se sent bien à Burbure, après avoir pas mal voyagé: Lières, le collège de Norrent-Fontes, la mairie de Linghem, Auchel. Burbure intéresse beaucoup le « chercheur » Pascal Guillemant, « sur l'école, il y a du boulot pour l'ADCA » dit-il. Le président - et « sa redoutable mémoire des noms », dicit le secrétaire Jean-Luc Dequene - a d'autres projets, plus personnels, en gestation: l'histoire de l'École primaire supérieure de Lillers, Paul Verlaine et l'Artois. Le samedi

17 octobre, à 14h30, salle Urbain-Diolé, place du Rietz à Burbure, Pascal Guillemant donnera une conférence de méthodologie sur l'identification des photos anciennes; l'occasion d'évoquer ces photographes de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, dont un certain Charles Émile Grut, né à Besançon et photographe à Burbure.

Christian Defrance

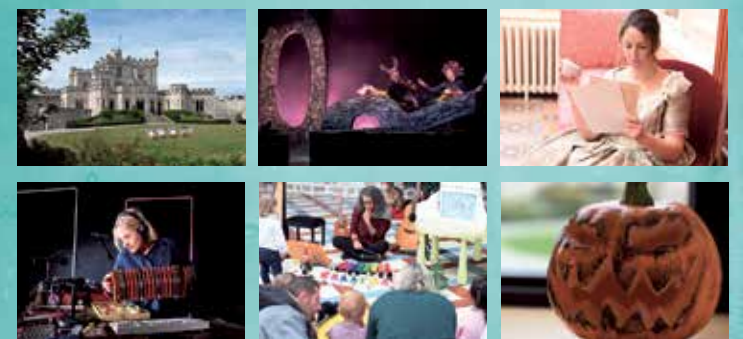
Permanences de l'ADCA le samedi 21 novembre 2026: Espace petite enfance (1^{er} ét) à Burbure, rue Noémie-Delobelle - 03 21 39 08 64
p.guillemant-adca@laposte.net
<https://adca-artois.fr>



Au sommaire du numéro 29 de *Mémoire du Passé*, « Spécial 40 ans »: Notes sur les instituteurs du canton de Norrent-Fontes des années 1820 aux premières années de la Troisième République; Les Verdin, une famille de Hussards de la République; Quelques gardes champêtres de la région de Lillers et de Norrent-Fontes; Le centenaire de l'inauguration de la mairie de Ligny-lès-Aire 1926-2026...



Centre culturel de l'Entente cordiale



Du vendredi 17 au samedi 31 octobre

Visites guidées
Ateliers et spectacles jeune public
Théâtre
Soirée enquête



Licences: 1-005526 - 1-005618 - 2-005681 - 3-005942
© Frédéric Lovino, Nadine Barbançon, CD62

Le « peuple de Bollaert » a 100 ans

LENS • À l'occasion des 120 ans du Racing Club de Lens et du centenaire du supporterisme lensois, la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, en partenariat avec le Racing Club de Lens, propose l'exposition « 100 ans de ferveur supporter », du 15 octobre au 15 décembre 2026 à la Maison Syndicale des Mineurs.

À Lens, le football est bien plus qu'une histoire de ballon rond. Depuis plus d'un siècle, le Racing Club de Lens accompagne les transformations du territoire et de celles et ceux qui y vivent. Des premières associations de supporters aux tribunes de Bollaert-Delelis, des corons aux générations d'aujourd'hui, le supporterisme lensois raconte une histoire faite de passion, de fidélité, de solidarité et de transmission. Pour raconter cette histoire, il fallait un lieu à sa mesure. Ancienne Maison Syndicale des Mineurs, ce bâtiment emblématique a été pendant près d'un siècle un lieu majeur de la vie collective et des luttes du monde minier. Aujourd'hui, il accueille une exposition qui fait dialoguer deux mémoires profondément ancrées dans le territoire: celle du monde minier et celle du Racing Club de Lens.

Pensée comme un parcours à la fois chronologique, documentaire et sensible, l'exposition revient sur un siècle de supporterisme lensois. Elle invite à découvrir comment les supporters se sont organisés dès les années 1920, comment le Racing et

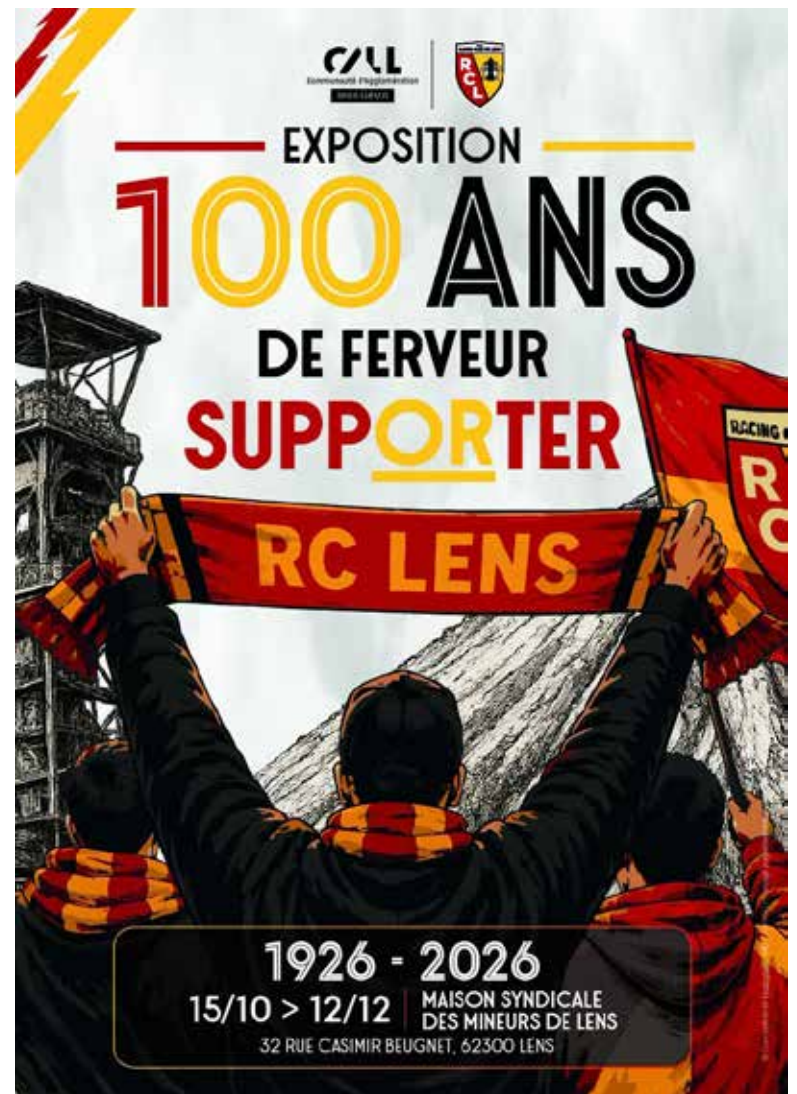


ses couleurs sont progressivement devenus des marqueurs forts de l'identité locale, et comment cette ferveur s'est transmise au fil des générations.

Des années 1920 à nos jours, quatre grandes étapes permettent de suivre cette évolution. Les visiteurs découvrent les premiers clubs de supporters, les transformations du mouvement dans les années 1970, au moment où le Bassin minier connaît de profondes mutations, puis l'affirmation du « peuple de Bollaert » et la renommée d'un supporterisme qui dépasse aujourd'hui largement les frontières du territoire. Maillots, écharpes, affiches, photographies, objets, documents d'archives, témoignages audiovisuels et chants de tribunes

permettent de faire revivre cette histoire. Des collections publiques et privées ont été réunies pour faire découvrir des souvenirs parfois familiaux, parfois méconnus, mais qui ont tous en commun de raconter une même passion.

L'exposition entend aussi laisser une place à la transmission et au partage. Un espace ludique et interactif permettra aux visiteurs, petits et grands, de prolonger leur découverte et de confronter leurs souvenirs. Car au-delà des objets exposés, ce sont surtout des histoires humaines qui sont racontées: celles des familles, des amis, des générations de supporters et de tous ceux pour qui un match à Bollaert constitue un souvenir à part entière.



« Notre département possède une histoire singulière, faite de travail, de solidarités et de passions populaires. À l'Agglomération de Lens-Liévin, nous avons la responsabilité de la faire connaître, de la préserver et de la transmettre. L'histoire du supporterisme lensois en est une formidable illustration: elle raconte le Bassin minier, ses transformations et ce lien si tenace qui unit encore aujourd'hui plusieurs générations autour d'une même identité. À travers cette exposition, nous voulons faire vivre cette mémoire et montrer que notre patrimoine est aussi vivant, populaire et profondément humain », explique Sylvain Robert, président de la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin et maire de Lens.



Une exposition qui se vit

Pendant deux mois, 100 ans de ferveur supporter ne se limitera pas aux murs de la Maison Syndicale des Mineurs. Une programmation culturelle et festive viendra prolonger l'exposition et multiplier les occasions de se retrouver autour de l'histoire et de la culture football.

- **16 octobre:** Conférence-débat au stade Bollaert-Delelis sur le thème *Le supporterisme lensois est-il un élément identitaire du territoire?*, avec historiens et acteurs locaux.
- **18 octobre:** Visite guidée du stade et de la salle Corbelle à Bully-les-Mines.
- **21 et 24 octobre:** Tournois de Rétro Gaming (jeux vidéo de football) et initiation au soccer drone.
- **14 novembre:** Journée « Temps Troc! » comprenant une vente éphémère d'équipements vintage (10 % reversés à Racing Coeur de Lens) et une collecte de jouets par les Red Tigers.
- **25 et 26 novembre:** Soirées retransmission du match historique Lens-Lazio de Rome (1977) accompagnées d'une planche apéritive et d'une visite guidée.
- **9 décembre:** Atelier continu de sérigraphie d'affiches vintage (dès 7 ans).
- **15 décembre:** Table ronde pour le 50^e anniversaire des Musiciens du KOP.

Deux mois durant, l'exposition proposera ainsi de regarder autrement une histoire que beaucoup pensent connaître. Une histoire de football, bien sûr, mais surtout une histoire de femmes et d'hommes, de générations et de transmission. Une histoire qui permet de comprendre pourquoi, dans le Bassin minier, le supporterisme est devenu au fil du temps bien davantage qu'une passion sportive: une manière de faire communauté.

Informations pratiques: 100 ans de ferveur supporter à la Maison Syndicale des Mineurs, 32 rue Casimir-Beugnet à Lens. Entrée gratuite/Tout public: Mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h. Les jours de match de 15h jusqu'à 1h30 avant le coup d'envoi.

Groupe: Mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Programmation complète: www.agglo-lenslievin.fr/expo-100ans-supporter - Réservations: 03 91 84 22 96

Quand Mireille fait vivre les histoires...

Une voix qui s'élève, quelques pages que l'on tourne, des regards qui s'accrochent aux illustrations... Depuis neuf ans, Mireille Masquellier a fait de la lecture un rendez-vous pas comme les autres. Ancienne professeure de français, elle intervient auprès d'enfants de la maternelle au collège en tant que bénévole de l'association « Lire et faire lire » dans le secteur d'Hénin-Carvin. Une aventure faite de livres, mais surtout de rencontres, de confiance et de petits délices.



Photo Arieta Chojnacka

Chez Mireille Masquellier, raconter une histoire n'a jamais consisté simplement à lire les mots imprimés sur une page. Il faut aussi attirer les regards, éveiller la curiosité. Alors, lorsqu'elle a commencé à intervenir auprès des tout-petits en crèche, elle a imaginé ses propres outils : des poupées qu'elle fabriquait elle-même, des comptines, des berceuses chantonnées avec douceur. La lecture devient alors un petit théâtre. Une histoire prend forme, les enfants écoutent, observent, réagissent. Et Mireille découvre très vite le plaisir de ces moments partagés. Depuis neuf ans, elle poursuit cette aventure avec l'association Lire et faire lire. Elle a commencé avant sa retraite, puis a continué à intervenir auprès de différents niveaux en école maternelle et même au collège, notamment avec des classes dites « Segpa » (enfants avec un parcours scolaire adapté). Une diversité de publics qui l'oblige à adapter sans cesse ses façons de raconter, les ouvrages choisis et les thèmes abordés. Les séances sont préparées avec les équipes pédagogiques et peuvent se poursuivre pendant plusieurs mois.

« Et petit à petit, la confiance s'installe »

Ce qui frappe Mireille au fil des séances, ce ne sont pas seulement les histoires racontées. Ce sont les enfants qui changent. Installés en petits groupes, ils disposent d'une heure à une heure et demie pour écouter, puis parler. L'attention est souvent palpable. Après la lecture viennent les échanges, parfois surprenants, toujours riches. Et surtout, au fil des semaines, certains enfants commencent à se dévoiler. Mireille se souvient de ces élèves qui, au début de l'année, restent complètement mutiques. Puis quelque chose se passe. Peu à peu, ils osent prendre la parole. Ils s'ouvrent, se révèlent. « C'est une véritable satisfaction », confie-t-elle. Pour d'autres enfants, le premier pas est encore plus simple : oser prendre un livre. Certains n'en ont jamais eu entre les mains. Ils hésitent, n'osent pas toujours le toucher ou le choisir. Puis, progressivement, la confiance s'installe. Le livre cesse d'être un objet intimidant pour devenir une porte ouverte vers un autre univers.

C'est sans doute là que se trouve l'essentiel de l'engagement de Mireille. Pas dans la performance, ni dans l'apprentissage scolaire, mais dans cette envie de faire naître une curiosité.

Le livre comme point de départ

Ancienne professeure de français, Mireille a toujours aimé les mots, leur sens, la lecture et l'imagination qu'elle permet. Avec Lire et faire lire, elle retrouve cette matière qu'elle connaît si bien, mais dans un cadre différent. Ici, pas question de transformer la séance en cours de français. Le livre est un prétexte à la rencontre. Un prétexte pour discuter de la vie, des émotions, du monde qui entoure les enfants. Mireille aime justement « faire abstraction du monde extérieur », partir d'une histoire et inviter les jeunes à parler d'eux-mêmes, à regarder autrement ce qui les entoure, à développer cette curiosité d'esprit. Et pour faire vivre les histoires, tous

les chemins sont bons.

Il y a les albums, bien sûr, mais aussi le kamishibai. Mireille a notamment pu utiliser des malles pédagogiques mises à disposition dans le cadre des échanges entre l'association et la Médiathèque départementale de prêt. Le principe de ce « théâtre de papier » japonais est aussi simple que spectaculaire : les illustrations défilent dans un petit théâtre en bois tandis que le narrateur raconte l'histoire.

Les enfants regardent, attendent la prochaine image, suivent le récit. La lecture devient presque un spectacle. Un moment collectif où chacun partage la même histoire.

Une histoire de transmission

Parfois, ce sont les réactions des parents qui rappellent toute la portée de ces moments. Lors d'une porte ouverte dans une école maternelle, une maman s'émerveille devant la lecture de son enfant. Elle se tourne vers Mireille et lui confie qu'elle est heureuse que son petit sache lire, parce qu'il pourra un jour lui raconter des histoires, elle qui ne sait pas lire. Une phrase qui, pour la bénévole, résume à sa manière tout ce que le livre peut transmettre.

Lire et faire lire est née en 1999, co-fondée par Alexandre Jardin, implantée dans le Pas-de-Calais depuis 2003, l'association repose sur une idée simple : des bénévoles de plus de 50 ans donnent régulièrement de leur temps pour lire aux enfants et partager avec eux le plaisir des histoires. Il ne s'agit pas de leur apprendre à lire, mais de créer une rencontre autour du livre et de l'imaginaire. Tous les profils de bénévoles sont attendus ! Dans le département, le réseau compte aujourd'hui 525 bénévoles formés et près de 400 structures partenaires, parmi lesquelles des écoles, des crèches, des centres sociaux, des accueils de loisirs ou encore des médiathèques. La lecture à voix haute participe notamment au développement du langage, du vocabulaire, de l'attention et de l'imaginaire. Elle permet également

d'explorer les émotions et d'ouvrir les enfants à d'autres univers.

Des histoires qui attendent encore leur lecteur

Malgré ce réseau déjà important, certaines structures attendent toujours leur bénévole. Les besoins sont particulièrement présents dans les territoires ruraux, notamment dans l'arrière-pays montreuillois et boulonnais et dans le Ternois. Quelques nouveaux lecteurs pourraient ainsi permettre à des écoles, des crèches ou des médiathèques de mettre en place régulièrement ces rendez-vous autour des histoires. L'aventure est ouverte aux plus de 50 ans qui aiment les livres, les enfants et les rencontres. Pas besoin d'être ancien enseignant ou spécialiste de littérature jeunesse. Les bénévoles sont accompagnés, formés et intégrés à un réseau organisé par secteurs.

Pour Mireille, neuf ans après ses premiers récits, la magie opère toujours. Il suffit parfois de quelques pages, d'une voix qui raconte et d'un enfant qui écoute. Puis vient le moment où il ose parler. Et c'est peut-être là, finalement, que commence la plus belle des histoires.

Anne Delton

Coordination Lire et faire lire Pas-de-Calais :

lireetfairelire62@gmail.com



Photo DR

L'ancienne gare aiguillée vers la nature

BOYELLES • Autrefois, les voyageurs se pressaient sur le quai de la gare et le chemin de fer faisait battre le cœur du village. Aujourd'hui, les vélos, les promeneurs et les randonneurs ont remplacé les trains.

L'ancienne gare de Boyelles s'est transformée en un espace de nature et de promenade, où les traces du passé côtoient désormais une biodiversité soigneusement préservée. Charline Dumoulin, maire de Boyelles, institutrice aujourd'hui retraitée, est une guide idéale pour raconter cette métamorphose. Elle parle de son village de 360 âmes avec l'énergie et l'enthousiasme de celles et ceux qui aiment profondément leur territoire.

Projet porté par la CUA

La transformation de l'ancienne gare de Boyelles s'inscrit dans une démarche portée par la Communauté urbaine d'Arras (CUA). L'intercommunalité accompagne ainsi la commune dans la reconquête de cet ancien site ferroviaire, avec une volonté : faire de ce patrimoine délaissé un espace à la fois naturel, accessible et tourné vers les mobilités douces.

Il faut remonter à l'époque où le train desservait encore Boyelles pour mesurer le changement. La commune était traversée par la ligne reliant Boisieux à Marquion. À cette époque, la gare n'était pas un espace tranquille comme aujourd'hui. Elle était un lieu de passage, de rencontres, de départs et d'arrivées. Les voyageurs y prenaient le train et les marchandises comme les betteraves circulaient également sur cette petite ligne ferroviaire.

Puis le monde a changé. La route a progressivement pris le relais et les petites lignes rurales ont perdu leur raison d'être. Le trafic de voyageurs a disparu et l'activité ferroviaire du territoire s'est éteint progressivement ici en 1969.

Le silence s'installe là où, autrefois, résonnaient les bruits du chemin de fer. Des décennies plus tard, Boyelles a choisi de faire de cette histoire un point de départ plutôt qu'un simple souvenir.

La nature reprend ses droits

Pour mieux connaître la biodiversité, le Groupe ornithologique et naturaliste (GON) est venu réaliser des études sur le site. Une manière de partir de ce qui existe réellement sur le terrain pour accompagner la transformation du lieu. Ici, chaque espace a été pensé pour laisser une place au vivant. Dans le soubassement du quai, des aménagements ont notamment été réalisés pour offrir des refuges aux lézards. La cave de l'ancienne gare accueille les chauves-souris. Les anciens éléments ferroviaires ne sont pas non plus systématiquement effacés. Le chemin a été restauré au niveau de la marquise, permettant de conserver une trace de ce passé qui fait partie de l'identité du site. Différentes essences d'arbres et arbustes ont été plantées. La situation de Boyelles renforce encore l'intérêt du lieu. Le site est relié à la Via Francigena par le GR 145, itinéraire de randonnée emprunté par des marcheurs traversant le territoire. Une connexion qui donne naturellement à l'ancienne gare une nouvelle fonction : celle d'une étape. L'ancienne maison du garde-barrière a ainsi été transformée en abri pour les randonneurs. On peut désormais s'y arrêter, souffler quelques minutes et profiter d'un point d'eau potable.

Même les bancs racontent la nouvelle histoire du lieu

Pour s'asseoir, inutile de chercher du mobilier urbain standardisé. Les bancs ont été fabriqués à partir de troncs d'arbres. Un choix qui s'inscrit dans l'esprit général du projet : faire du site un espace naturel, chaleureux et accessible, sans gommer son charme ferroviaire. Et pour les familles, l'ancienne gare constitue aussi un point de passage intéressant puisqu'elle permet de rejoindre facilement la nouvelle grande aire de jeux de Boyelles.



Photos Yannick Cadart

Trait d'union entre les territoires

Boyelles possède une autre particularité : la commune est le dernier village de la Communauté urbaine d'Arras avant la limite avec le Sud-Artois. Cette position de lisière donne au site une dimension supplémentaire. Autrefois, le chemin de fer reliait les villages. Aujourd'hui, ce sont les chemins, les itinéraires de randonnée et les déplacements doux qui permettent de poursuivre cette histoire. L'ancienne gare retrouve ainsi, à sa manière, son rôle de trait d'union.

À Boyelles, le train est parti depuis longtemps mais visiblement la gare n'a pas dit son dernier mot et continue de faire ce qu'elle a toujours fait : accueillir et relier. Quant aux lézards et chauves-souris, ils semblent eux aussi, valider l'adresse.

Catherine Seron



Les points-nœuds du Sud-Artois

Dans le cadre du Plan vélo départemental 2022-2027, afin de développer l'équipement et de mettre en valeur les itinéraires cyclables, le Département du Pas-de-Calais déploie jusqu'en juin 2028 un réseau points-nœuds de plus de 2 000 kilomètres. Le système des points-nœuds (RPN), issu de Belgique et des Pays-Bas, permet de composer son itinéraire sur-mesure à partir de carrefours numérotés.

Ce projet, à la fois mémoriel et touristique, soutenu par l'Union Européenne à travers les programmes XTraVel Mobility et XTraVel Tourism, permet de relier les RPN de la Somme et du Nord, formant un

vaste réseau de la Picardie à la Belgique et aux Pays-Bas.

Un réseau RPN de 340 kilomètres (soit 90 points-nœuds), le premier du Pas-de-Calais s'est d'ores et déjà implanté, l'été dernier, dans le Sud-Artois. Une première implantation qui s'explique par la proximité avec la Somme.

Un RPN est une méthode alternative de jalonnement des itinéraires cyclables. Le principe repose sur l'identification des voies revêtues à faible trafic (routes départementales de troisième catégorie, voirie communale, chemins agricoles) et

à l'attribution d'un numéro aux intersections (ou points-nœuds) entre celles-ci. Chaque point-nœud est signalé et jalonné par des panonceaux dédiés.

L'intérêt du dispositif est qu'il offre à l'utilisateur une grande liberté dans l'établissement de son parcours tout en lui garantissant une sécurité suffisante.

Pour se repérer, il suffit de suivre les flèches numérotées des panonceaux verts et blancs ! On peut préparer sa sortie en repérant tous les numéros que l'on souhaite parcourir.

D'ici 2028, le réseau devrait s'étendre à l'ensemble de l'Arrageois, de Lens-Hénin et de l'Artois.



Claude, Gabin, Carmen...

ARRAS • « Difficile de passer après l'édition 2025 », convient Éric Miot, délégué général du Arras Film Festival. En effet, cette 26^e édition, celle des 25 ans du festival imaginé par Plan-Séquence, a connu « un record absolu » de fréquentation avec 57 000 « tickets vendus » dont 52 000 à Arras (soit 5 000 de plus que l'année précédente). « Ce fut une année très forte, avec un contenu très fort et un rajeunissement du public », poursuit Éric Miot. Mais les records sont faits pour être battus et pour cela la 27^e édition ne manque pas d'atouts.

Un festival d'émotions s'annonce du 6 au 15 novembre; un festival de prénoms aussi. Le film *Claude* ouvrira le bal, au Casino le vendredi 6 novembre à 20 heures. « *Un film du vivre ensemble qui va parler à toutes les générations* », dit Éric Miot. *Claude*, 69 ans, interprété par André Dussollier, se sépare de sa compagne incarnée par Clémentine Célarié. Il retourne vivre en « *garde alternée* » chez ses enfants à Strasbourg, joués par Kyan Khojandi et Valérie Donzelli. Un long-métrage réalisé par Clément Michel, à qui l'on doit *Noël joyeux*, *La Stratégie de la poussette...* Clément Michel, Clémentine Célarié et Kyan Khojandi seront présents à Arras. Autre prénom en haut de l'affiche de cette 27^e édition, Gabin. Le film documentaire de Maxence Voiseux, coup de cœur de la Quinzaine des cinéastes à Cannes en mai dernier, sera projeté le dimanche 8 novembre à 13h30. « *Le début d'une tournée régionale de dix jours* », précise le délégué général. « *Comment ne pas montrer ce beau film qui a été tourné chez nous!* » Pour son premier long-métrage, Maxence Voiseux a suivi pendant dix ans - de 8 à 18 ans - l'évolution de Gabin Jourdel, dont le père Dominique est boucher à Anzin-Saint-Aubin et la mère Patricia éleveuse à Mont-Saint-Eloi. « *Ce documentaire nous concerne tous* », assure Éric Miot. *Gabin* est une saga familiale qui parle de la transmission, de l'émancipation, de la « *vraie vie* ».

Prénom suivant, Carmen! L'héroïne de l'opéra de Bizet est aussi l'héroïne du nouveau film d'animation de Sébastien Laudenbach (né à Arras). *Carmen, l'oiseau rebelle* sera présenté le 15 novembre, « *pour les enfants et les familles* ». Dans les ruelles de Séville, Salva, Belén et leur bande de gamins des rues vont affronter tous les dangers pour éloigner la menace qui plane sur Carmen, jeune femme libre et flamboyante. Le destin de Carmen, oiseau rebelle, est entre leurs mains. Carmen, c'est aussi la voix de Camelia Jordana.

Enfin lors de ce festival, on pensera beaucoup à un prénom qui a fait le tour du monde, Amélie! Jean-Pierre Jeunet le réalisateur du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain* sera l'invité de cette 27^e édition. Il donnera une leçon de cinéma le vendredi 13 novembre à l'Université d'Artois (de 14 h 30 à 16 h 30) et les festivaliers découvriront son nouveau film, *Changez l'eau des fleurs*, son adaptation du roman de Valérie Perrin, avec Leïla Bekhti, Matthias Schoenaerts, Melvil Poupaud, Philippe Rebbot, Albert Dupontel...

« Un temps d'avance »

Outre *Gabin*, le festival ouvrira ses écrans à deux autres films « *made in Hauts-de-France* » : *En haut de la pile* de Louis-Julien Petit avec Anthony Bajon, Aliocha Schneider, Corinne Masiero (Arthur et Maxime rêvent d'être parents, quitte à devenir hors la loi); *L'une des leurs*

de Marie Rosset-Ruiz (Audrey, une jeune Lensoise, rêve d'échapper à son destin quand elle rencontre les Carbon Boys, un groupe de supporters Ultras); *Les Braves (Coward)* de Lukas Dhondt, double prix d'interprétation masculine à Cannes. 1916. Front belge. Pierre vient de rejoindre les troupes, impatient de faire ses preuves. *Coward* représentera la Belgique aux Oscars 2027.

Ambiance Hauts-de-France toujours avec une version restaurée de *Quand la mer monte* de Yolande Moreau et Gilles Porte (le 14 novembre à 13h30) et avec le géant du film, vedette d'une exposition présentée à l'Hôtel de ville. Durant dix jours le Arras Film Festival offrira « *un temps d'avance* » aux cinéphiles en projetant des avant-premières, nous avons déjà cité *Changez l'eau des fleurs* et *Claude*, on ajoute *La Bola Negra* (qui représentera l'Espagne aux Oscars); *La Troisième Nuit* de Daniel Auteuil (le sauvetage des 108 enfants juifs exfiltrés du camp de Vénissieux des suites de la grande rafle de 1942); *Jupiter* d'Alexandre Smia; *Fatherland* de Pawel Pawlikowski avec Sandra Hüller.

Le Arras Film Festival c'est aussi la rencontre, toujours chaleureuse, entre le public et les « invités ». Sont annoncés au Casino, Daniel Auteuil, Nicole Garcia (7 h 40 ce matin-là avec Marion Cotillard, projeté le 7 novembre), Gustave Kervern (*Voilà, c'est fini*, histoire d'amour entre une jeune fille en vacances à l'île Maurice et l'employé d'un hôtel).

Au « *générique* » du festival figurent également des films européens en compétition, *Visions*



Gabin, héros du film de Maxence Voiseux

Photos AlterEgo. jpg

de l'Est, Cinémas du monde (Éric Miot recommande *Disaster*, un polar japonais), *Crime à l'italienne* avec huit films rares ou incontournables, et la rétrospective *Ouvriers, patrons et révolutions*: neuf films européens et américains qui racontent les luttes sociales, les conquêtes ouvrières, avec notamment le *Germinal* d'Yves Allégret (1963), spécialement restaurée pour le festival.

Et mine de rien, Éric Miot, Nadia Paschetto, directrice du festival et

Plan-Séquence ont déjà le regard braqué sur 2028 et l'ouverture du nouveau cinéma d'Arras au Val de Scarpe avec plus de 2 000 places! « *C'est galvanisant! Un challenge pour le Arras Film Festival* », lance le délégué général.

Christian Defrance

Tous les films sur arrasfilmfestival.com

Billetterie en ligne à partir du jeudi

22 octobre pour les pass et la soirée

d'ouverture et à partir du jeudi 29

octobre pour tous les billets sur arras.megarama.fr



SOUTENIR NOS SAPEURS-POMPIERS, C'EST PROTÉGER LE PAS-DE-CALAIS.

Avec près de 1,5 million d'habitants, environ 135 000 interventions par an et un budget global de l'ordre de 140 millions d'euros, **le SDIS 62 figure parmi les services d'incendie et de secours les plus importants de France.**

Notre territoire a été confronté à des situations de crises, notamment lors vécu des inondations de 2023 et 2024. Il l'a encore été cet été avec les feux de végétation. Le changement climatique transforme les risques auxquels nous sommes confrontés. Dans le même temps, les interventions de secours à personnes augmentent et les carences ambulancières mobilisent toujours davantage les sapeurs-pompiers.

Le Département du Pas-de-Calais prend ses responsabilités. Depuis des années, il accompagne le SDIS 62, investit dans ses centres de secours, ses véhicules, ses équipements et ses capacités opérationnelles. Avec près de 90 millions d'euros mobilisés chaque année, le Département constitue de très loin le premier financeur du SDIS 62. Il assume environ 65 % de son financement, soit la proportion la plus importante des cinq Départements des Hauts-de-France.

Mais nous demandons à l'État d'établir une véritable trajectoire financière pluriannuelle pour la sécurité civile, permettant aux SDIS de programmer leurs recrutements, leurs investissements immobiliers, leurs équipements et leurs formations.

C'est le sens de la motion portée par les groupes socialiste, républicain et citoyen et communiste lors de la plénière du 28 septembre dernier.

Nous demandons à l'État de donner aux services de secours les moyens de recruter, former et investir dans la durée.

Nous demandons également que la solidarité nationale assume ce qui relève de sa responsabilité : moyens aériens de lutte contre les incendies, renforts nationaux, en prenant en compte les risques climatiques.

Notre conception de la sécurité civile repose aussi sur une conviction : **ceux qui protègent la population doivent eux-mêmes être protégés.**

Cela signifie **défendre le volontariat, qui fait vivre la proximité des secours dans nos communes, mais aussi soutenir les sapeurs-pompiers professionnels, qui assurent au quotidien la continuité et la permanence des secours.**

Cela signifie aussi mieux prendre en compte l'exposition des sapeurs-pompiers aux fumées toxiques et renforcer leur suivi médical.

Enfin, nous refusons que les pompiers deviennent la variable d'ajustement des difficultés de notre système de soins. Les carences ambulancières et la saturation des urgences nécessitent une réponse nationale, à la hauteur des moyens mobilisés par les SDIS.

La sécurité civile est un service public. Elle doit être accessible à tous, partout.

Les élus du groupe socialiste, républicain et citoyen du Pas-de-Calais continueront donc à prendre leur part de responsabilité.

Mireille HINGREZ-CEREDA

Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité :

sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

Et sur notre site internet : <https://62agauche.fr/>

FACE AU RÉEL

Devant le mur de la dette, 3 400 milliards d'euros à l'échelle du pays, le devoir de vérité s'impose à tous. Il est facile pour une collectivité de s'abriter derrière un budget équilibré en apparence.

Mais soyons lucides : l'argent que l'État nous verse est lui-même emprunté à crédit. Fermer les yeux ne protège personne. C'est brider dès aujourd'hui notre capacité d'action. C'est sacrifier notre quotidien et l'avenir de nos enfants.

C'est sur le terrain social que l'absence de cap est la plus évidente. La facture du RSA s'alourdit de 10 millions d'euros pour 1 700 nouveaux foyers. Ce n'est pas une fatalité.

Comment ne pas y voir l'impact direct des coupes passées dans le budget de l'insertion professionnelle, auxquelles nous nous étions opposés ? N'est-ce pas aussi l'effet d'une réforme nationale de l'assurance-chômage qui réduit les indemnisations et accélère l'entrée vers les minima sociaux ?

Pendant ce temps, les investissements indispensables stagnent sur le terrain : rénovation de nos collèges, protection de l'enfance et prévention des inondations. Nos communes et nos citoyens ont besoin d'action concrète.

Au lieu de subir cette précarité, le Pas-de-Calais doit réinvestir avec ambition dans de véritables parcours vers l'emploi. Le travail reste la seule garantie de dignité. Sans dramatiser ni réclamer un austère « tournant de la rigueur », nous demandons une gestion responsable des finances départementales.

Notre territoire n'a pas besoin d'une prudence immobile qui paralyse tout. Il exige une vraie stratégie d'avenir. Une ambition forte qui remet l'activité, l'emploi et le travail au cœur de l'action départementale.

Alexandre MALFAIT

Président de l'Union pour le Pas-de-Calais

Retrouvez notre actualité : fb.com/unionpdc

Pas un centime de plus

Dans les 125 collèges publics du Pas-de-Calais, la rentrée est aussi celle des agents qui entretiennent nos établissements et préparent chaque midi les repas de nos jeunes.

Face à l'inflation qui frappe durement les familles, notamment sur l'énergie et l'alimentation, notre majorité départementale fait un choix clair : **ne pas augmenter le prix de la restauration scolaire.**

Parce que bien manger ne doit jamais être un luxe, nous défendons une restauration de qualité à un tarif accessible de toutes les familles. C'est notre vision du service public : protéger, accompagner et agir concrètement comme pour le pouvoir d'achat.

Jean-Marc TELLIER

Président du groupe communiste et républicain

Piscine Art déco de Bruay-la-Buissière : un bijou historique !

La piscine Art déco Roger-Salengro de Bruay-la-Buissière a été élue « Monument préféré des Français » ! C'est une immense fierté de voir notre patrimoine mis en valeur partout en France. Merci aux habitants qui se sont mobilisés lors de cette formidable aventure et ont ainsi participé au rayonnement de notre territoire. Continuons à valoriser notre patrimoine exceptionnel !

Ludovic PAJOT

Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Gaëlle, la « psy qu'aux pattes »

AMETTES • Psycho'Pattes! Quand on ne voit pas l'apostrophe et les deux « t », on entend un mot qui règne dans les faits divers sanglants, les romans de Stephen King. Gaëlle Bollaert n'est plus du tout étonnée qu'on lui pose la question : pourquoi ce nom ? Un jeu de mots - et on peut vraiment s'amuser avec *pathe* et *patte* -, que Gaëlle décortique en « *psy qu'aux pattes* ». Plutôt que comportementaliste canin, elle préfère « *psy pour chiens* ». « *L'humain ne connaît pas le chien* », dit-elle. En parfaite connaissance de cause.

Gaëlle Bollaert connaît bien les chiens. En fait, elle connaît bien tous les animaux. « *Il y a ici cinq chevaux, trois chats et trois chiens* » et sans aucun doute un bon nombre d'animaux plus sauvages. Ici, c'est Dinghem, une ferme à l'écart du village, au bout du chemin du Rollau, presque au bout du monde. Les randonneurs qui empruntent le sentier de la Coqueline - appelée Cauchiette sur la carte IGN - en pincent pour cet endroit, bucolique à souhait, tranquille, au cœur de la nature. « *En 2011, mon mari et moi nous cherchions une ferme. En arrivant à Dinghem et avant même de visiter les lieux, nous avons pensé 'c'est celle-là'* ». Le site rêvé pour « héberger », depuis le début de l'année

2026, Psycho'Pattes, une entreprise somme toute atypique. Atypique comme le parcours de Gaëlle, 50 ans.

Bigard et Ramsès

Originaire du Val-d'Oise avec des racines belges du côté paternel - mais aucun lien avec les Bollaert de Lens - Gaëlle a grandi avec une passion pour les animaux chevillée au corps. Les chiens ont très vite occupé toute la place dans ses loisirs : le ring, discipline mêlant obéissance, sauts et exercices de mordant ; l'agility, dans lequel le chien évolue sur un parcours d'obstacles sous la conduite de son maître. Bossant alors dans l'Éducation nationale et monitrice bénévole dans un club

canin, Gaëlle s'est retrouvée, « *le hasard des rencontres* », dans le petit monde du dressage animalier pour le cinéma. Elle est devenue dresseuse animalière. Gaëlle se souvient parfaitement de son premier tournage, « *pour une pub, avec l'actrice Agnès Soral et une vache que j'ai d'abord lavée !* ». Durant quatre années, ce métier - elle s'était formée « *sur le tas* » pour reprendre ses mots - lui a permis de côtoyer « *beaucoup d'animaux* » ; des poules aux vautours en passant par des louveteaux (qu'elle a biberonnés !), sans oublier Ramsès, le chat blanc aux yeux verts, mascotte d'une entreprise française spécialisée dans l'entretien et la vente d'accessoires automobiles. Elle se souvient aussi de son plus long tournage « *en Roumanie, pour le film de Laurent Boutonnat, Jacquou le Croquant* ». Et elle évoque au passage, sa participation au gros délire de Bigard, *Des animaux et des hommes*, au Stade de France... Finalement, « *des méthodes d'éducation* » qui n'étaient pas conformes à ce qu'elle pensait et « *une sensibilité exacerbée au bien-être animal* » l'ont poussée à quitter ce milieu.

Comprendre le chien

Commerciale pour la Poste, Gaëlle Bollaert ne s'est toutefois pas affranchie de sa passion pour les animaux, les chiens en particulier, participant à des compétitions d'agility. Elle a sauté le pas en 2026 en lançant Psycho'Pattes. « *Je ne suis pas une éducatrice canine ordinaire* » assure-t-elle. « *Ma priorité : que l'humain et le chien évoluent en harmonie* ». À Dinghem - où l'espace ne manque pas - ou en se déplaçant chez les propriétaires, la « *psy qu'aux pattes* » peut intervenir pour l'apprentissage des ordres de base, la rééducation des chiens présentant des problèmes de comportement, l'aide au choix de la race, l'accueil du chiot « *car il est plus facile d'éduquer que de rééduquer* », les soins coopératifs afin d'aider le chien à mieux accepter le vétérinaire, le toilettage. Psycho'Pattes organise des stages d'agility, de mantrailing - discipline qui fait appel à l'odorat du chien afin de chercher une personne « *cachée* » -, de clicker training - méthode d'éducation basée sur le conditionnement opérant... « *Chiens qui aboient, chiens destructeurs, chiens stressés, chiens tristes, il y a toujours une raison et il faut aller à la racine du comportement* », avance Gaëlle Bollaert qui a suivi une formation longue de



Photos Yannick Cadart

six mois chez Corinne Martin, la Cynothèque Formation à Norrent-Fontes, « *pour tout comprendre du comportement canin grâce à l'éthologie moderne, aux neurosciences* ». « *Nous avons en France vingt ans de retard par rapport aux pays nordiques sur le cerveau, sur l'éducation du chien.* » Selon Gaëlle Bollaert, en matière d'éducation canine, « *l'école des positifs et ce n'est pas du laxisme* » doit supplanter « *l'école des coercitifs et leur éducation par la peur* ». Et à l'école des positifs, on enseigne le bien-être et le respect du chien, « *dans un environnement qui n'est pas toujours idéal pour lui* ».

Amis depuis 16 000 ans

Psycho'Pattes a d'ores et déjà établi des liens avec des éleveurs et Gaëlle, maman d'un enfant de six ans, aimerait « *entrer dans les écoles pour que les élèves apprennent à reconnaître les signaux de communication* ». Car le chien a développé des muscles faciaux pour pouvoir communiquer avec l'homme, dont il est dit-on le meilleur ami depuis très longtemps, dès le paléolithique ! Deux études publiées le 25 mars 2026 dans la très sérieuse revue scientifique *Nature* ont permis d'identifier des génomes de chiens vieux de 14 000 à 16 000 ans dans des ossements provenant de sites archéologiques en Suisse, au Royaume-Uni et en Turquie. Soit plus de cinq mille ans plus tôt que ce que concluait une étude de 2020 fondée sur l'ADN, qui prouvait la présence de chiens dans le nord-ouest de la Russie. Et il n'y a pas de psychopathes chez les chiens, ce trouble de la personnalité est strictement humain.

Christian Defrance

Tél. 06 56 76 86 61 - Facebook : Psycho'Pattes





Photo Virginie Meigné

Programmation royale au Château d'Hardelot

CONDETTE • Le Château d'Hardelot, Centre culturel de l'Entente cordiale, a fait sa rentrée et présenté, dimanche 20 septembre, sa programmation 2026-2027. Une année encore riche en découvertes artistiques, musicales, théâtrales, littéraires et en animations pour tous les âges.

En 2009, le Conseil général, aujourd'hui Conseil départemental du Pas-de-Calais, faisait du Château d'Hardelot, le Centre culturel de l'Entente cordiale, véritable trait d'union entre la France et l'Angleterre. Depuis, l'ancienne forteresse avec ses jardins, son théâtre élisabéthain et ses équipes qui le font vivre traduit parfaitement l'ambition de la collectivité : mettre la culture à la portée de tous. « *Ouvrir une saison culturelle, c'est aussi réaffirmer un choix. Le choix de faire de la culture une politique publique à part entière. Le choix de soutenir la création et celles et ceux qui la font vivre. Le choix de faire vivre des lieux ouverts à tous. Et le choix, ici, au Château d'Hardelot, Centre culturel de l'Entente cordiale, de continuer à faire vivre le lien entre la France et le Royaume-Uni* », souligne Sébastien Chochois, conseiller départemental.

Et le résultat est là. De février à septembre 2026, le Château d'Hardelot a accueilli quelque 35 000 spectateurs et visiteurs dont 18 000 cet été.

Un engouement qui devrait se confirmer cette année avec une programmation 2026-2027 source d'épanouissement pour les visiteurs et spectateurs, habitants du Pas-de-Calais ou d'ailleurs. Le jeune public sera particulièrement gâté puisque l'équipe du Château d'Hardelot, dirigée par Coline Cailliau, fait le choix de développer l'offre culturelle à destination des enfants. Chaque période de vacances, le mercredi et parfois le dimanche, des spectacles leur sont destinés. Et cela commence dès maintenant. Dans le cadre du festival Festi'Mômes, les enfants voyageront au pays des fakirs avec un conte et une musique venue des Indes (mercredi 21 octobre). Ils plongeront dans le fantastique avec la compagnie Intermezzo qui a imaginé le spectacle immersif *Le petit Frankenstein* (samedi 31 octobre). Ils découvriront l'univers de Rudyard Kipling avec notamment un spectacle musical autour du *Livre de la jungle* (mercredi 11 novembre).

Pauses contemplatives pour les tout-petits, dès 3

mois ; sensibilisation à la langue anglaise avec le Chatter Bus, dès 18 mois ; des petits-déjeuners ou goûters offerts lors de certains spectacles ; une action culturelle renforcée à destination des scolaires..., l'ouverture culturelle n'attend pas le nombre des années...

Évidemment, l'ombre de William Shakespeare plane toujours sur le Château. Dès ce samedi 17 octobre, le Théâtre du Prisme fera redécouvrir *Le songe d'une nuit d'été*, dans une interprétation contemporaine, « *véritable célébration de l'imaginaire et de l'amour* ». Dimanche 22 novembre, trois artistes lyriques et une pianiste se pencheront sur *Macbeth*, non pas dans sa version théâtrale, mais sur la façon dont Verdi en a fait un opéra. Et oui, Shakespeare a inspiré et inspire tous les artistes.

Mais ce qui fait aussi le succès du Centre culturel de l'Entente cordiale, c'est son éclectisme. Ainsi, jusqu'à l'été prochain, tous les publics trouveront de quoi satisfaire leur curiosité, leur envie de culture, de découvertes autour d'artistes confirmés et en devenir avec un accent particulier sur les compagnies des Hauts-de-France. À noter que le metteur en scène boulonnais Nicolas Ducron, interviendra en tant qu'artiste associé : créations, participations autour des thématiques du Château d'Hardelot, accompagnement des élèves dans le cadre du festival *Shakespeare au collège*...

On retiendra aussi la création du *Book club*, un club de lecture gratuit, ouvert à tous, ou encore le cycle millénium. Un temps fort en partenariat avec la région Normandie autour des festivités du millième anniversaire de la naissance de Guillaume le Conquérant. Sans oublier le retour de la gratuité, le premier dimanche de chaque mois, des visites du château. Une opportunité de découvrir le lieu, son histoire, ses collections... avant d'y revenir pour s'enivrer des spectacles, concerts, expositions.

Frédéric Berteloot

Programme complet sur www.chateau-hardelot.fr



Mastaba et Chti-Qui-Peinture

Depuis le 23 mai et jusqu'au 15 novembre, la Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay, les villes de Béthune, Auchel, Burbure et Ferfay animent la deuxième édition de la biennale des arts visuels. Après un hommage à Ladislav Kijno en 2024, la Communauté d'agglomération évoque l'artiste spirite Augustin Lesage.

L'un des temps forts de cette évocation est la « lecture performance » de Lucien Suel le samedi 14 novembre à 15 heures à la Cité des Electriciens, rue Franklin, à Bruay-la-Buissière. « *Des voix se croisent : celle du poète, et celles, invisibles mais puissantes, des peintres spirites du Bassin minier* ». Par la lecture de ses textes : *Mastaba d'Augustin Lesage* et *Chti-Qui-Peinture Chaman Fleury-Joseph Crépin*, poème en 300 vers de 45 signes, Lucien Suel fait surgir leurs visions et nous entraîne dans un voyage singulier au cœur de l'Art Brut.

Contact : 3 21 01 94 20

Autre rendez-vous attendu, *Une soirée magnétique*, Chez Kantina, la cantine associative solidaire du Passage à niveaux, 30 rue Barbusse à Béthune, le vendredi 13 novembre à 20 heures. Pendant cette soirée flotteront les esprits de Lesage et de Crépin, figures de l'art brut du Bassin minier. La lecture de *Noire comme l'or*, la pièce de l'autrice Penda Diouf - Française née en 1981, à Dijon, d'un père sénégalais et d'une mère ivoirienne -, sera portée par les rythmes électrisants de la DJ Cloé du Trèfle.

1948. Saïd, un mineur marocain, ayant participé aux grèves réprimées dans le sang par l'État est renvoyé dans son pays. Sa femme, Barbara, mère d'une petite fille, Hajar, n'a plus la force pour rentrer chez elle. Elle finit par partir dans la forêt et y vivra comme ermite pendant 35 ans. Jean, mineur, échappe à un accident de grisou et attribue sa vie sauve à Sainte-Barbe, patronne des mineurs, à qui il décide de consacrer sa vie de peintre.

La lecture sera suivie d'une séance de « *chamanisme sonore* », à partir d'une partition de Joseph Crépin, orchestrée par les musiciens Benjamin Collier et Barnabé Mons ; accompagnée des dessins en live de Catherine Lavocat. Ces deux propositions artistiques ont été présentées lors d'un cabaret échafaudé par le LaM - Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut - et Culture Commune, pour faire revivre l'art d'anciens ouvriers du Bassin minier à travers le regard d'artistes contemporains, le temps d'une soirée.

Spectacle gratuit. - Tél. : 03 21 54 78 25

Le programme complet de la biennale des arts visuels sur :

www.bethunebruay.fr/fr/les-mondes-invisibles-augustin-lesage-aujourd'hui

La flûte réenchantée

LE TOUQUET • La Flûte enchantée de Wolfgang Amadeus Mozart sera à l'affiche du Rendez-vous automnal de Musica Nigella à la salle Ravel du Palais des Congrès, le jeudi 22 octobre.

Vous connaissez parfaitement l'opéra *La Flûte enchantée*? Alors courez-y. Vous vous méfiez de l'art lyrique? Alors courez-y. Ce chef-d'œuvre intemporel sera accessible à tous, présenté en français, et dans une forme d'exception. Réunis autour du chef Takénori Némoto, sept solistes de renom, un orchestre de quarante musiciens spécialisés dans le répertoire mozartien et deux chœurs d'excellence - dont un de sept enfants - offriront une expérience musicale et théâtrale prestigieuse. Le directeur artistique de Musica Nigella se réjouit « *C'est une véritable chance d'avoir une telle offre dans la région. C'est assez rare!* »

Une autre dimension

Déjà en mai dernier, il avait dirigé une « *petite forme* » de *La Flûte enchantée* au théâtre de Montreuil-sur-Mer. Elle clôturait le 21^e festival et la saison culturelle. Les murs avaient alors résonné de la poésie de ce qui est sans doute l'un des opéras les plus représentés au monde. Le 22 octobre, changement d'échelle. Grâce aux dimensions généreuses de la fosse de la salle Ravel du Touquet, l'œuvre pourra déployer toute la puissance d'une grande formation orchestrale.

Cette nouvelle production, à l'initiative du metteur en scène Renaud Boutin, propose une traduction qui redonne à l'œuvre toute sa pureté originelle. Elle en offre au public une lecture renouvelée entre magie, humour et réflexion sur l'humanité.

Renaud Boutin est directeur artistique de la compagnie lyrique associative La Fabrique Opéra. Dites: Labopéra. Passionné de pédagogie et de transmission, il développe des opéras coopératifs et participatifs. Le principe est simple: créer des

spectacles de haut niveau en associant des lycées professionnels et techniques à toutes les étapes de la production. Les élèves prennent ainsi part à la réalisation des décors, des costumes, du maquillage... accompagnés bien sûr par des professionnels du spectacle. Pour créer *La Flûte enchantée*, l'homme avait besoin d'une co-production car l'heure est au partenariat... Il s'agit à la fois de répondre à la demande des institutions, de partager les coûts de création et de multiplier les réseaux de diffusion.

Musica Nigella s'est tout de suite enthousiasmé. Son directeur artistique, Takénori Némoto, corniste et chef d'orchestre, avait déjà interprété et dirigé *La Flûte*, et des relations amicales et professionnelles s'étaient déjà tissées. « *Monter une œuvre avec des gens qu'on apprécie humainement - et avec bien sûr une exigence artistique - est important pour moi, il me donne la joie de travailler.* »

Une œuvre accessible

« *La Flûte enchantée est une histoire très complexe mais l'entendre chanter en français permet une compréhension directe. C'est un plus!* ». Déjà, Mozart avait eu le souci de rendre l'œuvre accessible à tous les spectateurs d'alors, en l'écrivant en allemand, alors que la plupart des opéras l'étaient en italien. Il voulait que les différences sociales s'effacent devant la musique. « *On suit la démarche de Mozart* » sourit le directeur artistique. On raconte que le 30 septembre 1791, à Vienne, le compositeur dirigeait lui-même l'orchestre lors de la toute première représentation de *La Flûte enchantée*. Paralysé par le trac et déçu par les maigres applaudissements, il aurait,



Photo J.F. Tourniquet

dit-on, regagné les coulisses à la fin du premier acte. Mais tout change au fil de la représentation. À l'issue du deuxième acte, le public est conquis: *La Flûte enchantée* reçoit un véritable triomphe. Plus de deux siècles plus tard, Musica Nigella s'apprête à raviver cette flamme et à perpétuer, à son tour, la magie du chef-d'œuvre.

Marie-Pierre Griffon

Jeudi 22 octobre à 19h30 - Palais des Congrès - Salle Ravel - Rens. musica-nigella.fr

L'âge des vertiges

ARRAS • Et si, pour ne pas se perdre, il fallait réinventer le réel? Le metteur en scène Joël Pommerat interroge *Les Petites filles modernes* (titre provisoire) du 14 au 16 octobre sur le plateau de la scène nationale Le Tandem.

Aimer, grandir, se chercher, trouver sa place... Entre l'enfance qui s'éloigne et l'âge adulte qui se dessine, les repères bougent. Tout s'intensifie. La dernière création de Joël Pommerat - récompensé du Molière du metteur en scène dans un spectacle de théâtre public - présente deux *Petites filles modernes* pour un spectacle « *bluffant* ». On y rêve, on y écrase une larme, on y rit, on s'éblouit... « *On passe par pas mal d'émotions, confie Rénilde Gérardin du Tandem, le spectacle est touchant, il est aussi plein d'espoir.* »

À la lisière du réel

En classe, la jeune Jade est harcelée par Marjorie. L'une a grandi dans une famille surprotectrice; l'autre dans une famille traversée par les difficultés. L'une s'invite chez l'autre pour régler ses comptes et l'aventure commence. « *C'est une relation conflictuelle, mais peu à peu il se passe quelque chose entre-elles...* » D'ennemies à amies, il n'y a que quelques lettres lorsqu'il faut affronter un même adversaire: les parents. Il suffit alors de mettre les différends de côté. Et peut-être bien de s'aventurer à la lisière du réel jusqu'au surnaturel. Le fantastique ne serait-il pas ici une manière de donner forme à ce que la réalité rend trop douloureux ou trop difficile à saisir? Joël Pommerat n'hésite pas. Il invite sur le plateau un couple d'extra-terrestres, puni pour s'être aimé. Le personnage féminin est dans une boîte, l'homme ne cesse de

vieillir. D'abord étrangères l'une à l'autre, ces deux histoires finissent par se rejoindre et s'entrelacer. L'auteur-metteur en scène de ce « *théâtre roman* », pour reprendre ses mots, compose dès lors une fable troublante. L'imaginaire devient une force de résistance face à la violence du réel - un moyen de la conjurer, voire de l'exorciser.

La force du parti scénique

Pour son récit fantastique inédit, entre magique et merveilleux, Joël Pommerat prend un parti scénique d'une force inouïe. « *Le travail sur le son, la lumière et sur la vidéo se démarque de tout autre spectacle.* » Dans un décor volontairement dépouillé, les projections font surgir des hologrammes, des espaces qui transforment les murs en paysages mouvants. Le noir et blanc compose une esthétique à la fois épurée et inquiétante; la lumière semble toujours sur le point de basculer. Entre la blancheur fragile de l'imaginaire et l'oppressante obscurité du réel, la tension est sourde, jusqu'à rendre parfois l'atmosphère presque suffocante. L'effet Vertigo y bouleverse la vision. Au cinéma, cet effet-là naît de la combinaison d'un travelling et d'un zoom effectués en sens inverse, à la même vitesse. « *On a vraiment l'impression d'être devant un écran, mais on est au théâtre! L'illusion fonctionne si bien qu'on peine à croire que tout se joue, en direct, sous nos yeux.* »



Photo Agathe Pommerat

Une prouesse visuelle qui ne cherche pourtant jamais l'effet pour l'effet: elle donne corps à une histoire profondément humaine, où l'amitié devient une force pour tenir debout... lorsque tout vacille.

M.-P.G.

Du 14 au 16 octobre. Dès 13 ans. Salle Malraux à Douai. Navette au départ d'Arras le 15 octobre.

Rens. www.tandem-arrasdouai.eu



Lire et relire avec la Maison de la Poésie

Depuis 1988, la Maison de la Poésie des Hauts-de-France œuvre pour le développement du genre poétique dans la région.

Lire...

Gravir la mer

Ursula Lenseele

Les années folles, Aimée arrive à Paris; marquée par la Première Guerre mondiale, elle veut vivre ses rêves, jusqu'au plus fou: traverser la Manche en nautilette. Années 2000, franchir la Manche, c'est aussi le défi de Pafou, exilé qui rêve de jardins anglais, et d'une vie meilleure. Bloqué en France, sur la côte, il y rencontre Lucie, jeune femme douce et blessée, qui va devenir son alliée. Ce premier roman d'Ursula Lenseele, originaire de Calais, dresse deux portraits de femmes à 100 ans d'écart, l'une fonceuse et entière, Aimée, l'autre douce et effacée, Lucie, toutes deux révoltées et engagées.

L'ouvrage parle de différents combats - la condition des exilés, le féminisme, l'écologie - dans une écriture merveilleuse et une langue ciselée. Ces deux portraits captivent et émeuvent le lecteur, entrecoupés de moments plus oniriques. Un petit chef d'œuvre!

Stéphanie Morelli

Éditions Cours Toujours - 18 €

ISBN: 9791091750080

Gravir la mer est le 3^e récit « hors collection » de Cours Toujours, après *Rivière*, de Lucien Suel, et *Le Vélo de l'ange*, de François Thibaux.



Relire...

Volupté

Sainte-Beuve

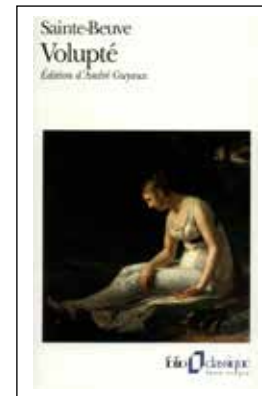
En visite avec sa maîtresse Juliette Drouet, Victor Hugo a écrit de superbes pages sur la Côte d'Opale qu'il adressait le soir à son épouse Adèle. Son meilleur ami, Charles Augustin Sainte-Beuve - qui était aussi l'amant d'Adèle - a écrit, également, sur ce Boulonnais où il était né. « *Si vous voulez voir de vertes campagnes, / Du rossignol si vous aimez la voix, / La paix du soir, et l'air pur des montagnes, / Amis, venez vivre à Wierre-au-Bois!* »

De l'auteur, on connaît surtout l'œuvre critique. On peut relire le roman *Volupté* qui est d'une vraie modernité dans le tiraillement du héros, Amaury, entre sensualité et exigences morales de son époque. Dans la construction psychologique du personnage, Sainte-Beuve fait appel à ses souvenirs d'enfance à Boulogne où il est né le 23 décembre 1804 au 16-16 bis rue du Pot d'Étain, une maison aujourd'hui disparue. Le Boulonnais... lieu de toutes les échappées belles. Le château où Amaury rend visite à Madame de Couaën évoque le château de Wierre où Sainte-Beuve passa plusieurs étés. Les paysages nous sont familiers. « *Quoique le soleil à l'horizon touchât presque l'océan et l'embrassât de mille splendeurs, les vagues plus rapprochées, qu'encaissaient comme dans une masse anguleuse les hautes masses des rochers, se couvraient déjà des teintes épaissies du soir.* » Moment magique où entre deux êtres tout peut basculer...

H. L.

Folio classique. Gallimard. 10 €.

ISBN: 9782070377558



« Pour bien comprendre ce pays et ceux qui y vivent, il faut avoir pénétré au moins une fois au cœur de ses entrailles (...) L'infirmière ne savait plus où porter le regard. Les pinceaux de lumière semblaient partout absorbés par le charbon des parois, animant le minéral d'un éclat surnaturel. »

Patrick Varetz. *Le canevas sans visage*. Éditions Cours Toujours. L'écrivain, originaire de Marles-les-Mines, sera à la Maison de la Poésie en 2027 avec notamment son nouveau roman paru chez P.O.L., *Valentine et Judex*.

La sélection de L'Écho 62

Le flic et le prédateur -

Le petit éléphant aux pattes de girafe

Chrys Ka

Hazebruck, 1978. Une nuit de chaos scelle le destin d'un enfant qui s'écroule et glisse lentement vers la mort.

Près de quarante ans plus tard, le commissaire divisionnaire Gil Bolnave mène une existence parfaitement réglée jusqu'au soir où il sent peser sur lui un regard invisible. Progressivement, son quotidien se fissure et les obstacles s'amoncellent. Ainsi, le flic doit affronter une journaliste énigmatique, un environnement hostile, mais aussi les fantômes de son enfance et un cauchemar récurrent: celui d'un petit éléphant aux pattes de girafe. Entre manipulations, vengeance, folie et rédemption, Gil se retrouve entraîné dans une spirale où se mêlent enquête policière, drame intime et secrets inavoués. Depuis la région parisienne, sa quête de vérité le mènera à Lyon, dans les Hauts-de-France et jusqu'à Six-Fours-les-Plages dans le sud du pays.

Un polar psychologique haletant, troublant et profondément humain où le passé revient frapper... jusqu'à la dernière page.

Les Presses du Midi - 20€. ISBN: 978-2-8127-1617-1



Et aussi...

ROMAN

Un grizzli en résidence

Jacques Descorde

On connaît le metteur en scène, le comédien, le directeur de la Compagnie des Docks. Après de nombreuses publications pour le théâtre, Jacques Descorde bascule dans le roman. Il y a dans *Un grizzli en résidence* toute la démarche existentielle d'un premier roman qu'on porte en soi depuis longtemps. « *Tout est vrai sauf ce que j'ai inventé* », souligne le romancier boulonnais. Michel, le héros, court les résidences d'auteurs... et fait tout pour ne pas écrire. Depuis la mort de Sophie, il tient debout comme il peut, avec ses fantômes qui rôdent.

Par-delà une part d'autofiction, par-delà les portraits aiguisés d'artistes « *en quête d'eux-mêmes* », ce premier roman est celui d'un retour à la vie, avec cette énergie insufflée qui permet à chacune et à chacun de ne pas sombrer.

L'Harmattan. 22 €. ISBN: 9782336650685



POLAR

Passé antérieur

Didier Paris

Mardi cinq mars 1963: ils sont trente mille à défiler en masse dans les rues de Lens. La dernière grande grève des mineurs du Nord - Pas-de-Calais dure trente-cinq jours. Au même moment, un coiffeur est assassiné en Avignon, une paire de ciseaux dans la poitrine. L'enquête est confiée au commissaire Victor Fabian, un homme meurtri par la vie, profondément marqué par les séquelles de la guerre d'Algérie. Au fil des investigations, le commissaire découvre le bassin minier. « *Et c'est un choc.* » Didier Paris, ancien professeur d'aménagement-urbanisme à l'Université de Lille, signe un polar historique et social où s'entrelacent luttes sociales, règlements de compte et secrets de famille. Des rues d'Avignon où souffle un mistral glacial au vent du Nord qui écartèle les coronas, les paysages portent la mémoire des hommes. Le temps n'efface jamais totalement les blessures anciennes. Dans le monde de l'éternel présent des réseaux sociaux, on n'utilise plus guère le passé antérieur, ce temps qui « *exprime une action terminée du passé qui s'est produite, immédiatement avant une autre action passée* ». Didier Paris invite à ne pas perdre la mémoire.

Éditions Complicités. 20 €. ISBN: 9782386479380

Le sel et les cendres

Jean-Luc Yacine

Entre prose et poésie, l'Arrageois Jean-Luc Yacine dresse le portrait d'une société où les individus ne sont plus que des ombres, des numéros, des dossiers oubliés dans un tiroir administratif. Julien, personnage central, incarne cette humanité brisée: amputé de sa jambe et de ses illusions, il erre entre la jetée battue par les vagues et les open spaces aseptisés, où les employés survivent sous le regard des caméras et des logiciels de productivité.

Pourtant, dans ce monde désenchanté, la poésie persiste. Tantôt cinglants comme des graffitis, tantôt lyriques comme des chants marins, les textes donnent voix aux invisibles: migrants, chômeurs, sans-abri, résistants anonymes. Chaque détail - une prothèse en carbone, un bol de soupe en poudre, un néon qui clignote - devient le symbole d'une époque suffocante. À la fois pamphlet et ode, ce recueil rappelle que la dignité persiste, même dans les marges.

L'Harmattan Poésie(s) - 12 €.

ISBN: 978-2-336-62568-3

Héros à mi-temps et artiste à temps plein

« *Je voulais faire un EP - Extended Play - de 5 titres et j'en ai écrit 25 !* », s'amuse Romain Watson. Il a finalement retenu 10 chansons pour un nouvel album, paru en mai dernier, *Héros à mi-temps*. « *Héros à plein temps, c'est tellement fatigant* », sourit-il. Un disque que l'auteur-compositeur-interprète arrageois (installé à Bucquoy) voulait « *pop, dansant, avec des arrangements plus épurés et des textes plus exigeants* ». Mission parfaitement accomplie pour le héros à mi-temps.



« *Je considère Héros à mi-temps comme mon véritable deuxième album après Comment j'ai disparu en 2024. Mes précédents disques (Tout recommence et 1 Day 1 Song) étaient des expériences sonores dans tous les sens* ». Romain n'est pourtant pas un débutant, il fait parler de lui depuis 1999 ! « *Avec le groupe Atlantys, on a dû faire un millier de concerts... Mon seul regret est de ne pas avoir commencé seul plus tôt* ». Intermittent du spectacle depuis 2013, cet ancien professeur des écoles n'a jamais cessé d'écrire, traçant sa route pour réussir à se faire un nom dans le milieu musical régional jusqu'à remporter *Talents Hauts*, le concours de la révélation de la chanson des Hauts-de-France en 2023.

À 47 ans, Romain Watson a « *toujours envie de faire mieux* ». Écriture, composition, production sonore, enregistrement, mixage, mastering : « *il fait tout* » depuis 15 ans et « *se forme au fur et à mesure* ».

Héros à mi-temps est un album parfaitement abouti, « *pop* » sans être racoleur, « *dansant* » sans être lassant. Et il y a surtout « *les mots simples et percutants* » de Romain (Fontaine de son vrai nom). « *Je bosse énormément sur mes textes* ». On le confirme. « *Il pleut depuis ce matin / J'ai le moral qui monte goutte à goutte / J'commence à faire le chemin / Des petites choses, bout à bout, qui me coûtent / Le cœur en kit / Ma tête, un vrai bric-à-brac... C'est pas permis de se*

sentir seul / Quand on est

des milliards » (*Flaques*). Son deuxième fils lui a donné la belle idée du *Papa-pull* et il signe avec *Des fenêtres* une chanson très inspirée et inspirante. « *Y'a de si belles couleurs / qui méritent des fenêtres pour mieux les voir / Y'a de trop belles lumières à capturer pour raviver la mémoire / Y'a des souvenirs volés / qui rattraperont peut-être ton histoire / Y'a de si belles couleurs qui méritent des miroirs* ». Romain Watson n'oublie pas la scène, « *un long travail* », avec Mélanie sa compagne, avec la bassiste Marine. Ses concerts peuvent être énergiques, Romain faisant alors suer sa guitare ; ils peuvent être plus intimes pour mieux porter, rapporter et transporter ses mots. Romain et Mélanie ont beaucoup joué dans les Hauts-de-France, cet été ils sont allés dans l'Est et cet automne ils descendront en dessous de la Loire.

Le 7 octobre dernier, Romain était à la Maison de la Poésie à Paris pour la deuxième édition du programme *Fusion poésie/musique : ZOOM*. Cinq poètes et cinq sociétaires de la Sacem ont uni leurs univers pour créer des œuvres entremêlant poèmes inédits et compositions musicales originales. Romain Watson était en duo avec la poétesse Murièle Camac. Chapeau bas !

Chr. D.

Romain Watson sur Facebook et sur YouTube.



Avec ZiKalamaiZon, le chanteur est dans le salon



Au printemps dernier, à Achicourt, Guillaume Defrance et ses amis portaient sur les fonts baptismaux l'association ZiKalamaiZON - ZKZ. « *L'objet principal* » de ZKZ est d'organiser des concerts « *à domicile* » en partenariat avec des communes ou d'autres associations. Ouvrir les portes de sa maison à des artistes, musiciens ou chanteurs, transformer sa salle à manger en salle de concert, est une belle idée née en Vendée il y a 32 ans avec *Chant'Appart*. Depuis et un peu partout en France, des particuliers poussent les meubles du salon pour faire place aux micros ! ZiKalamaiZon compte déjà une soixantaine d'adhérents et un prestigieux parrain en la personne de Romain Didier, qui vient de donner deux récitals « *piano-voix* » (les 9 et 10 octobre) chez Odile et Hubert à Saint-Nicolas.

ZiKalamaiZon a déjà concocté quelques rendez-vous musicaux et conviviaux pour 2027. Le vendredi 19 mars, Marie-O à Bailleulval accueillera les pianistes Jérémie Ternoy et Frédéric Volanti ; Jean-Louis Cassarino et Thierry Garcia (à la guitare) seront le vendredi 4 juin chez Isabelle et Georges à Mercatel pour *Oser Reggiani*.

« *Adhérer à ZKZ, c'est accompagner notre aventure et c'est aussi bénéficier d'un tarif réduit à chaque spectacle* », souligne le président Guillaume Defrance.

Contact : 06 08 76 49 56 - Facebook : Zikalamaison

Romain Didier

La buée des miroirs

Auteur-compositeur-interprète que le festival arrageois *Faites de la Chanson* programma à plusieurs reprises, Romain Didier reste avant tout un noble artisan de la chanson.

Il poursuit, depuis quarante-cinq ans, un parcours exemplaire constellé de créations remarquées. Après cinq années de silence, son nouvel album, le douzième de sa carrière, est sorti en mai dernier. Il a été enregistré avec de fidèles amis, David Venitucci à l'accordéon, Christophe Devillers à la contrebasse, Thierry Garcia à la guitare et Philippe Istria à la batterie. Pour cet album, Romain Didier, pianiste, a fait appel au parolier Gil Chovet qui aborde les thèmes des souvenirs, des paysages, de l'amour. Romain Didier n'a écrit qu'une seule chanson de l'album, celle qui donne son nom au disque. Il y a également dans *La buée des miroirs* un joli duo avec Isabelle Mayereau (*Tu m'écris, tu m'écris sur papier d'Arménie... c'était en 1978 !*).



Mots d'ichi

D comme... Décharter

« Décharter : gratter la terre en parlant des chiens et des poules », traduisait, en 1982, le Guarbecquois Oscar Queste. « Eune glaine, a n'décharte jamais in armontant. En grattant la terre, une poule ne la rejette jamais devant elle, mais toujours derrière ou sur le côté. Elle suit son instinct et sa propre logique » expliquait-il ensuite.

Pour Jean-Baptiste Jouancoux et Eugène Devauchelle, les co-auteurs des *Études pour servir à un glossaire étymologique du patois picard*, ouvrage publié à la fin du XIX^e siècle, *décharter* signifiait « déchirer, arracher, mettre en pièces ». *Décharter* est un proche cousin du verbe français *essarter* : « abattre le bois, dessoucher, arracher les épines d'une terre pour la défricher et la mettre en culture ».

Décharter c'est aussi trépigner d'impatience; synonyme de *pitiner* : « i pitin-ne pou s'in aller ». *Pitiner*, *piétiner* en français : « frapper vivement des pieds sur place; marteler le sol avec un bruit sourd ».

C'était un... 8 novembre

Le 8 novembre 1956, Éric de Bisschop, 65 ans - né Jules-Erise-Joseph Debisschop le 21 octobre 1891 à Aire-sur-la-Lys, fils d'un fabricant de savon - quittait avec quatre compagnons le port de Papeete à bord du *Tahiti-Nui*, un radeau en bambou.

L'objectif était de traverser le Pacifique et rejoindre l'Amérique du Sud, comme l'avaient fait les Polynésiens 5 000 ans auparavant.

Après six mois de mer, le 26 mai 1957, le radeau fit naufrage au large du Chili ; les navigateurs sortant indemnes. Grand aventurier - en 1937, en 250 jours, il avait rallié Cannes depuis Honolulu en pirogue double -, de Bisschop voulut repartir du Chili vers Tahiti avec un nouveau radeau, en cypres, le *Tahiti-Nui II*.

Il quitta le port de Constitución le 15 février 1958 avec un nouvel équipage.

Après un échec pour accoster aux Marquises, le radeau connut une perte de flottabilité et l'équipage dut construire un radeau de secours qui fit naufrage dans les Îles Cook le 30 août 1958.

Éric de Bisschop, heurté à la tête par le radeau, fut la seule victime. Rapatrié en Polynésie française, il fut enterré dans le cimetière de Moerai sur l'île de Rurutu.

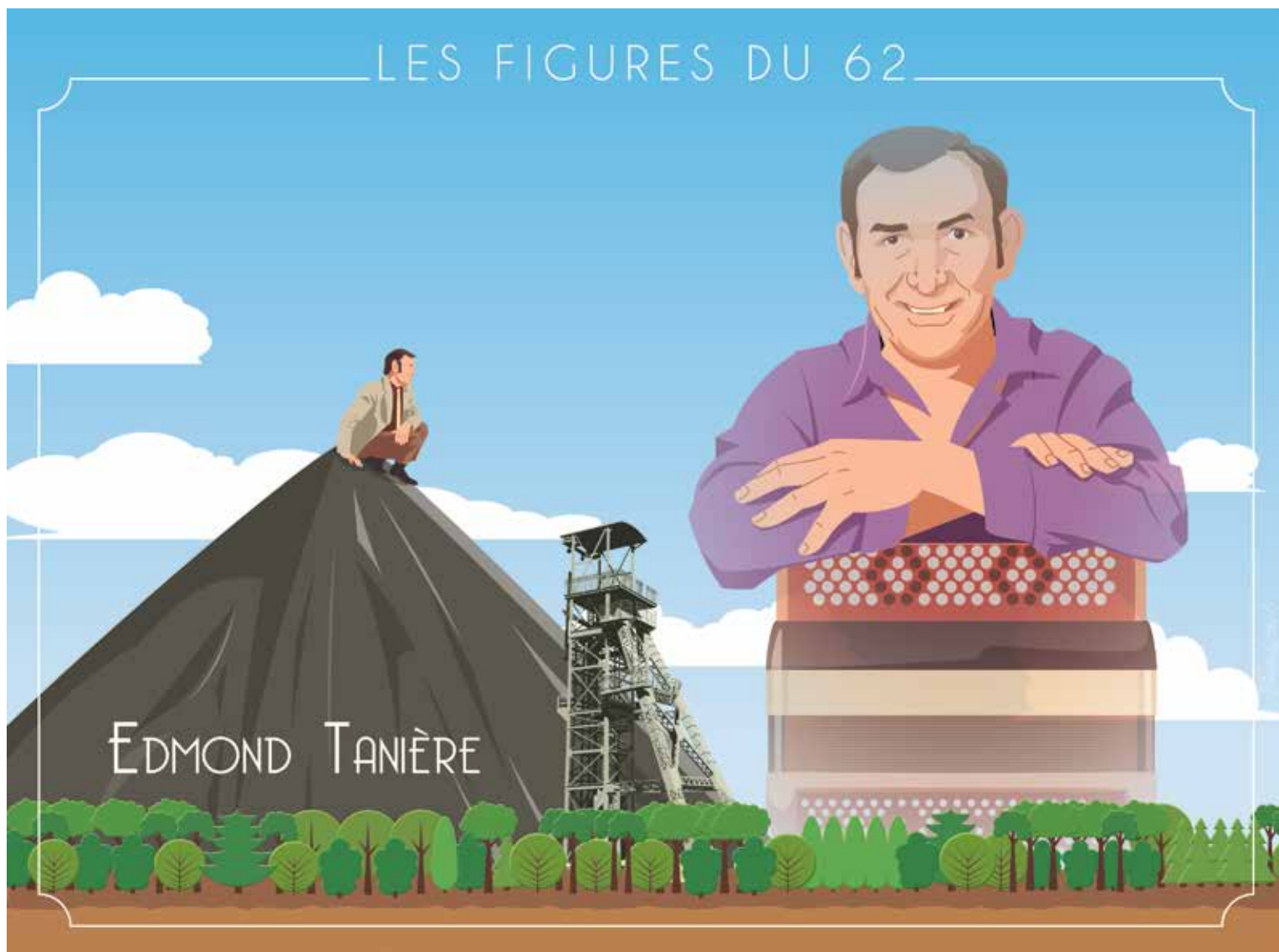


Illustration Renémou

FOUQUIÈRES-LÈS-LENS • Le 10 octobre 1936, à Harnes, Maurice Tanière, un houilleur de 23 ans, né et domicilié à Fouquières-lès-Lens, se mariait avec Jeanne Marie Bourgeois, 19 ans, née à Hesdin et domiciliée à Harnes. Maurice était l'avant-dernier d'une fratrie de treize enfants. Ses *taïons* - ses aïeux en patois - venaient du Cambrésis. Maurice et Jeanne Marie élevèrent onze enfants ; l'un deux sortant de sa tanière et de l'anonymat.

Edmond Tanière, né le 13 février 1939 à Fouquières-lès-Lens, accordéoniste, chanteur, a occupé le devant de la scène musicale régionale durant une bonne décennie, de 1980 à 1991, année de sa mort. Victime d'un accident alors qu'il circulait à cyclomoteur, Edmond Tanière mourut à Lille le 5 mai 1991. « *Non t'iras pas à l'fosse* », lui répétait son père. Alors après le certificat d'études, Edmond se chercha. « *Il a vendu des glaces, il a fait du pain* », raconte son fils Sylvain, gardien de la mémoire familiale. « *Finalement dans le dos de son père, il est allé à l'fosse. Il y est resté sept ans avant de devenir monteur et dépanneur de grues* ». Dans la famille Tanière, la musique occupait une place de choix, Maurice jouait de l'accordéon et Edmond s'y est mis à 13 ans. « *Il est même monté à Paris à la maison Paul Beuscher pour se perfectionner* », poursuit Sylvain. « *Mon père s'est toujours considéré avant tout comme un ouvrier, il est devenu un artiste sur le tard* ». Avant de devenir cet artiste connu, reconnu, Edmond a roulé sa bosse avec son piano à bretelles dans les bals, puis il a eu son orchestre, on y retrouvait ses frères, ses sœurs. « *L'cordéoneu il est toudis joyeux, soir et matin, i fait danser les gins*. » Faire danser les gens, c'était l'unique ambition d'Edmond Tanière.

33 tours chez Déesse

À la fin des années 1970, Edmond Tanière devint le patron d'un café, *Le Schmilblick* à Fouquières-lès-Lens. « *Le week-end, le café se transformait en dancing, mon père jouait de l'accordéon et faisait à manger!* » Il lui arrivait aussi de chanter, une belle voix vibrante, notamment une chanson écrite par un « mineur-chansonnier », Arthur Wéry dit Pature, la musique étant signée Charlys : *Tout in haut de ch'terril*. « *Avec ce titre, il a enregistré à compte d'auteur un 45 tours, distribué par Divox à Méricourt* ». Ce 45 tours fut diffusé en 1980 sur les ondes de Radio Quinquin, radio pirate créée par la CGT en 1979. En août 1980, une

auditrice de Fréquence Nord apporta le disque à cette station qui avait commencé à émettre le 19 mai 1980. Le standard de la radio a carrément explosé, « *tout le monde voulait trouver ce disque* ». « *Un succès auquel mon père ne s'attendait pas* », dit Sylvain. Alors, quand Pierre et Michel Célie des Disques Déesse (Raoul, les Capenoules) lui proposèrent de signer un contrat, « *il s'enferma une semaine dans une caravane, dans la Somme, pour réfléchir...* » Car pour enregistrer des 33 tours, il fallait des chansons, « *trouver l'inspiration* ». Il a signé et l'album *Edmond Tanière cante pou ches mineurs* est sorti en 1980, avec *Tout in haut de ch'terril*, *L'cordéoneu*, *À l'ombre des terrils* (poème de Charles Bruchet mis en musique par Christiane Oriol), *Ch'méneu d'quévaux* (signé Arthur Wéry). « *J'avais 7 ans à l'époque et j'ai découvert plus tard un véritable phénomène autour de ce disque, c'était incroyable* », lance Sylvain.

Renaud cante Edmond

Les deux premiers albums, *Edmond cante pou ches mineurs* et *Edmond cante pou nou z'aut's* - avec deux « tubes » : *Les tomates*, chanson de Roland Saint-Yves et *Eun' goutt' ed jus*, écrite et composée par Edmond - ont été littéralement portés par les radios locales enfin légalisées. Durant ces « *belles années 1980* », le succès du Fouquiérois n'est jamais retombé ; Edmond a « *écumé* » les salles du Nord et du Pas-de-Calais ; deux autres 33 tours ont éclos chez Déesse. « *Et onze 45 tours, Tout in haut de ch'terril s'étant vendu à un million d'exemplaires!* »

Deux ans après la mort de son père, Sylvain Tanière recevait un coup de fil du directeur artistique de Renaud « *qui voulait enregistrer un disque avec ces chansons d'Edmond Tanière entendues durant le tournage du film Germinal* ». Renaud cante *el'Nord* est sorti en 1993 avec *Tout in haut de ch'terril*, *Les tomates*, *Eun' goutt' ed' jus...* Comme une consécration nationale posthume en quelque sorte. Dès 1991, Sylvain Tanière, chanteur de bal, avait repris le flambeau. « *L'hommage à mon père est passé de dix minutes à une heure et demie*. ». En 2013, avec l'album *Sylvain Tanière cante sin père*, il a porté bien haut ce flambeau. Aujourd'hui, avec le comédien Alain Lempens, il fait visiter le « *Pays des gaillettes* » (le 19 novembre au Colisée à Lens), un spectacle alternant émotion, nostalgie, chants, humour et faits historiques, sans oublier de faire un tour *tout in haut de ch'terril*.

Christian Defrance

Exōde Food, le foodtruck qui fait voyager les papilles

VERQUIN • Au milieu des traditionnelles baraques à frites, la petite roulotte verte d'Exōde Food se distingue. À son bord, Julie Roberto et Maxime Cary, un couple d'origine lilloise, qui a décidé de mettre ses souvenirs de voyages, ses découvertes culinaires et son goût de l'aventure dans un foodtruck. Une histoire née en Thaïlande, passée par la Bretagne et aujourd'hui basée dans le Pas-de-Calais !

Avec Julie, 34 ans, et Maxime, 39 ans, difficile de parler d'Exōde Food sans parler de voyages. Maxime a parcouru plus de 45 pays et Julie, qui a bien bourlingué aussi, a même vécu plusieurs mois en Amérique latine. Depuis qu'ils se sont (re) trouvés, ils ont multiplié les destinations : Inde, Vietnam, Thaïlande, Grèce, Bulgarie, Chypre, Italie, Suisse, Espagne et, plus récemment, Danemark et Suède. Des voyages qui remplissent leurs passeports, mais qui nourrissent surtout leur cuisine.

Une idée née sous la pluie en Thaïlande

L'aventure Exōde Food commence en avril 2024, au cours d'un voyage en Thaïlande. Un moment suspendu que le couple saisit alors pour se remettre en question sur le plan professionnel. Maxime, cuisinier de formation, avait dû, pour des raisons personnelles, arrêter l'activité de son restaurant vegan basé à Tourcoing. Julie, de son côté, avait un parcours éclectique : communication événementielle, emplois saisonniers, grande distribution Lilloise, jusqu'à une reconversion dans l'horticulture et la fleuristerie, en Bretagne. L'idée d'un « flower truck » avait même déjà germé dans sa tête. Finalement, ce sera un foodtruck. « On s'est remis à zéro », raconte le couple. Lors d'une journée pluvieuse en Thaïlande, les idées fusent. Pourquoi ne pas proposer une cuisine inspirée de leurs voyages ? Six mois plus tard, Exōde Food prenait déjà la route !

Une cuisine qui voyage

De retour chez Julie, en Bretagne, Exōde Food connaît rapidement le succès. L'agenda du couple se remplit d'événements publics, de festivals, de fêtes communales, et de prestations privées. Dans leur camion, pas de menu figé. Leur spécialité reste la pita libanaise, au poulet ou aux falafels, ces délicieuses boulettes à base - entre autres ! - de pois chiches, persil, épices bien sûr, avec la touche de Maxime en



plus. Tout est frais et fait maison, à l'exception du pain pita. Dans la pita, carottes râpées, pickles de chou rouge, houmous au tahini (pâte de sésame), sauce blanche maison, coriandre et menthe fraîches, graines de sésame torréfiées... Le houmous peut même être « pimpé » selon les envies du moment. Quant aux pommes de terre grenailles, elles viennent du Pas-de-Calais. Le couple tient à proposer une cuisine ouverte à tous : viande halal, options végétariennes et végétaliennes. Légumineuses, épices... Ils savent qu'une cuisine végétale peut être généreuse, parfumée et loin d'être triste. « On propose ce qu'on a envie de manger ! », explique Julie. Et les influences peuvent venir de partout : leurs traditionnelles pitas se transforment parfois en « pitas du monde », avec des versions italiennes, vietnamiennes ou africaines.

L'ovni des baraques à frites

En mars 2025, le couple attend une petite fille. Julie et Maxime décident alors de revenir sur leurs terres d'origine afin de se rapprocher de leurs familles et leur jolie roulotte vert-menthe débarqua avec eux dans le Pas-de-Calais ! Si le foodtruck fait quelque peu figure d'ovni dans un

territoire où la baraque à frites règne en maître, le public semble apprécier le dépaysement. Après des passages notamment au *Béthune Street Food Festival* en mai (ils y seront de nouveau en 2027), à *Bivouac* cet été au parc départemental d'Olhain ou lors d'autres événements béthunois, les clients rencontrés reviennent. Les falafels trouvent de nouveaux adeptes ! Et Julie d'ajouter sa touche, plutôt sur la partie sucrée, avec notamment de délicieux cookies vegan.

Après avoir expérimenté les emplacements fixes, le couple a finalement choisi de se concentrer sur l'événementiel, comme il le faisait en Bretagne. Un choix qui fonctionne : leurs week-ends sont désormais bien chargés. En septembre, Exōde Food était notamment présent pour les 100 ans de la brasserie Castelain à Bénifontaine, mais aussi à la médiathèque de Lens, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine. Exōde Food propose également des prestations privées, et s'adapte bien sûr aux goûts de ses clients. Le couple a par exemple récemment cuisiné un couscous lors d'un mariage. Dès octobre, une nouvelle aventure les attend : Exōde Food assurera le catering des artistes et régisseurs accueillis au Théâtre de Béthune et au Poche. Une nouvelle occasion pour Maxime de faire parler son talent derrière les fourneaux : « C'est un super cuisinier ! », assure Julie.

Faire voyager sans prendre l'avion

Lorsqu'ils voyagent, Julie et Maxime recherchent surtout les petites adresses, les échoppes, les endroits plus reculés... C'est là que, selon eux, se trouve la cuisine du quotidien, celle des habitants, véritable identité culinaire d'un pays : « Quand on voyage, on goûte à tout ! », raconte Julie.

Leur prochain voyage est déjà prévu. Après un marché de Noël en Bretagne, ils repartiront au Vietnam, leur pays coup de cœur. Pour la



Photos : DK

cuisine, bien sûr, mais aussi pour ses paysages, sa richesse culturelle, l'accueil des habitants. Leur petite fille de neuf mois, qui les a déjà accompagnés cet été au Danemark et en Suède, sera évidemment du voyage. « Elle s'adapte même mieux que nous ! », plaisante Julie.

En attendant, Exōde Food continue de sillonner les routes du Pas-de-

Calais, avec ses pitas, ses falafels, ses cookies et ses recettes venues d'ailleurs. Et surtout cette envie de faire voyager les gens sans qu'ils aient besoin de prendre l'avion.

Julie Borowski

Contact : exodefood@gmail.com

Facebook : [EXODE food](#)

Instagram : [exode.food](#)



62 Pas-de-Calais
Mon Département



**DES ESPACES VERTS
POUR MIEUX RESPIRER**

HAIES, CHEMINS RURAUX, NATURE EN VILLE,...
Partenaire de votre quotidien.

Infos : pasdecalais.fr f x @ o in

Avoir Les pieds sur terre

Visites de fermes, spectacle sur les légumes du potager, plantations d'arbres, balade champignon, conférences sur la forêt et l'hydrologie régénérative... le point commun de ces événements? Le sol! « *Or les sols sont la base de tous les écosystèmes, la nourriture de toutes plantes, l'habitat de plus de la moitié des êtres vivants de la planète, la solution face à nos émissions croissantes de gaz à effet de serre et le moyen de ne plus se contenter de fouler cette terre mais bel et bien de s'y ancrer* », affirme Coriandre Prudhomme, écologue et présidente de l'association. La Belle Garnouille a pour vocation de permettre au plus grand nombre d'accéder à des moments de partage et de découverte du vivant. Elle intervient dans plusieurs domaines, tels que l'agriculture et l'élevage, l'écologie, les arts et les métiers de l'artisanat. Et entend bien les mettre en avant au cours de son festival, dont le cœur se déroulera du 21 au 28 octobre. Car d'octobre à décembre (le 5 décembre étant la journée mondiale des sols), de nombreux acteurs du territoire proposeront également un programme riche en surprise.

Un événement où le sol vivant reprend sa place centrale en mettant à l'honneur, dans un cadre festif, tous les acteurs qui prennent soin de ce sol qui nous nourrit, « *à commencer par les paysan.ne.s aux côtés d'artistes et de scientifiques* ».

Jeudi 22 octobre, à 14h au bois de la loterie à Mont-Saint-Eloi, sortie de découverte des champignons, en partenariat avec le Groupe ornithologique et naturaliste et le Conservatoire d'espaces naturels. Une balade dans les bois pour découvrir les principales familles de champignons, la façon dont ils se nourrissent et se reproduisent. Attention, le boisement étant protégé, la cueillette ne sera pas autorisée (inscription par SMS au 06 95 40 09 00). À Achicourt, **vendredi 23 octobre** à 17h30, salle Dessailly, la table ronde Agir pour le vivant : de la

théorie à la pratique sera précédée d'un retour d'expériences de restauration des sols et suivie d'un concert de funk du groupe Royal Cabs (apéro dînatoire sur place à tarif solidaire). Deux conférences auront lieu : samedi 24 octobre à 17h, salle de l'Abbé Lemire Arras, Vianney Fouquet, guide et conférencier du Conservatoire botanique national des Hauts-de-France parlera de *La forêt enchantée*. La conférence sera suivie d'un concert de jazz manouche du groupe Cold club (repas et boissons sur place à tarif solidaire). Le lendemain, **dimanche 25 octobre**, même endroit mais à 16h30, c'est Jérôme Sergent - agriculteur installé à Rumilly, qui fit les frais de huit inondations successives à l'hiver 2023-2024 - sensibilisera le public à l'hydrologie dégénérative, dont l'objectif est de favoriser l'infiltration naturelle qui nourrit la végétation et recharge progressivement les nappes phréatiques. En amont, à 15h30, sera projeté le film *Au fil de l'eau*, dans le cadre du festival *Alimentterre*. Il y aura également un atelier pratique pour « *comprendre son sol avant de planter* » suivi d'une plantation d'arbres à Achicourt, le tout clôturé par une représentation de la compagnie Atrébates, *Les Fantaisies*, spectacle poétique et humoristique construit autour de l'univers du jardin, des légumes et de la nature (**mercredi 28 octobre** à 15h, au parc de Bellevue à Achicourt).

La Belle Garnouille co-organise cet événement avec la compagnie Atrébates, des experts tels que Frédéric Wallet, Benoît Bateau, Frédéric Lambert, Henry-Louis bourgeois, Marine Bré-Garnier, Michel Marchylie, Vianney Fouquet, Jérôme Sergent, Coriandre Prudhomme, des musiciens (The Royal Cabs, Cold club), les communes d'Achicourt et Arras et en association avec La terre aimée de Florence ou encore la ferme de Thierry Huret, qui ouvriront les portes de leurs terres, « *où le sol est choyé* ».



Infos: <https://urls.fr/rSwDZh> /Lien vers une cagnotte citoyenne, pour soutenir l'événement, l'ensemble des activités du festival étant gratuites et libres d'accès

Expos, salons

Angres, D. 18 oct., 8h-16h, sdf, bourse toutes collections, entrée gratuite.

06 37 37 53 14

Arras, jusqu'au 24 oct., office culturelle, expo *Ils ont fait Arras au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle*.

arras.assemca@gmail.com

Arras, jusqu'au 25 oct., galerie l'Œil du Chas, expo Brigitte Joyez (céramiste), Franck D. (dessinateur), Alain Steux (peintre).

07 69 04 84 06

Arras, J. 12 nov., Artois expo, salon de l'étudiant, entrée gratuite.

letudiant.fr

Attin, S. 31 oct. et D. 1^{er} nov., 10h-12h30/14h-18h, salle polyvalente, expo *Rencontres de peintres régionaux* de l'asso Palette Attinoise, entrée gratuite.

06 66 46 34 37

Boulogne-sur-Mer, S. 7 et D. 8 nov., 9h-17h, esp. Faïencerie, 22^e rencontre des collectionneurs de l'asso Philatélique du Boulonnais, près de 50 exposants, entrée gratuite.

06 84 69 76 15

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 4 déc., Archives municipales, expo *Boulogne 70's*, entrée libre/visites guidées 5 €/3,50 € - 16 ans.

archives@ville-boulogne-sur-mer.fr

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 18 déc., école-musée, expo De Gayole à Branly, Histoire d'un lycée.

03 21 87 00 30

Bouvigny-Boyeffles, S. 31 oct. et D. 1^{er} nov., 10h-18h, sdf, expo du comité historique Bouvigny d'hier et d'aujourd'hui et cimetières militaires provisoires de 14-18, gratuit.

Calais, jusqu'au 5 nov., École d'Art du Calais, expo *Peintures, photographies et vidéoramas* d'Hélène Marcoz.

grandcalais.fr

Calais, jusqu'au 3 janv., Cité de la dentelle et de la mode et Musée des beaux-arts, expo *Maurizio Galante & Tal Lancman: Haute Couture, design, art*; jusqu'au 13 déc., nouvel accrochage, *Métamorphose* par le studio Latour & Maiques, 7 €/4 €.

03 21 46 48 40

La Couture, du 6 au 8 nov., 10h-18h, salle des sports, salon des Antiquaires, plus de 25 exposants, 3 €.

03 21 26 79 23

Cucq, S. 24 et D. 25 oct., 10h-18h, hôtel de ville, salle des conférences, expo photo de l'asso Rencontre et Loisirs. Vernissage S. 24 oct., 11h30.

06 98 31 17 35

Estrée-Blanche, D. 8 nov., 9h-19h, salle polyvalente, une vingtaine d'exposants (producteur de champagne, de rhum arrangé, couturières, graveurs sur bois, confection de bijoux...).

Étaples-sur-Mer, J. 15 oct., salle de la corderie, salon du bien vieillir, *Bien informé, bien chez soi, bien dans ma ville et en sécurité!* exposants, concours photos, démonstrations, ateliers et animations musicales, entrée libre.

03 21 89 95 72

Étaples-sur-Mer, S. 17 et D. 18 oct., 10h-12h/15h-18h, salle pédagogique de Maréis, expo de marque-pages, gratuit.

06 61 15 48 11

Étaples-sur-Mer, S. 17 oct., 10h-12h/14h17h, médiathèque Gauffeny, troc livres, entrée libre.

03 21 94 29 31

Étaples-sur-Mer, S. 17 oct., 10h-12h/14h17h, médiathèque Gauffeny, troc livres, entrée libre. **Condette**, château d'Hardelot, jusqu'au 15 nov., expo *Vues d'ici, Paysages de la Côte d'Opale de 1880 à 1920*, gratuit.

03 21 21 73 65

Haillcourt, S. 17 et D. 18 oct., salle de la Lampisterie, expo Meccano sur le

thème *Le ferroviaire*. 25 exposants, plus de 100m d'étals, et vente de pièce détachées Meccano, démonstration d'imprimante 3D et robotique, 2 €/gratuit - 16 ans.

meccano-club-haillcourtis.org

Helfaut, jusqu'au 31 déc., La Coupole, expo *Les mondes du Soleil*, gratuit.

03 21 12 27 27

Hesdin-la-Forêt, D. 18 oct., 9h-17h, salle du manège, 1^{ère} bourse *Militaria*: vente et échange, expo WW2, modélisme, librairie WW2, baptêmes de Jeep, 2 €.

Hesdin-la-Forêt, jusqu'au 25 oct., galerie Henri Le Fauconnier, expo *Bienvenue à bord*; jusqu'au 1^{er} nov., Galerie46, expo *Pétales de pastel*, par Christine Devineaux, pastelliste.

Lens, jusqu'au 30 oct., Le Toit commun, expo du collectif Talents Cachés dans le cadre des *Semaines d'information sur la santé mentale + en nov.*, expo *Il faut pousser le bouchon!* par Benoît Decq.

03 66 98 06 40

Lens, jusqu'au 7 déc., Louvre-Lens, expo *Comédie Française*. Des événements autour du théâtre et de ses acteurs accompagneront cet événement inédit; jusqu'au 18 janv. 2027, expo temporaire *Trop Mignon! L'Art du bonheur*, visites guidées de l'expo tous les jours (sf le Ma.), 11h et 15h (hors vac. sco.), de 3,50 € à 7 €.

louvre-lens.fr

Louches, D. 18 oct., 10h-18, sdf, expo-vente de L'Atelier des Petites croix, créations brodées, entrée libre.

Lumbres, S. 17 et D. 18 oct., 14h-18h, château d'Acquembronne, expo *Fortune de nos châteaux, mille ans de constructions aristocratiques dans l'ouest du Pas-de-Calais*, visites libres de l'expo et

visites commentées du château.

acquembronne@gmail.com

Mont-Bernanchon, S. 14 nov., 14h-18h, salle Les Coquelicots, expo de photos astronomiques réalisées par les membres du club d'astronomie, démonstrations de matériel, gratuit.

Nœux-les-Mines, du 6 (dès 14h) au 8 nov., 10h-18h, salle Brassens, 67^e expo, *Transparence*, photo, peintures, sculptures, mise à l'honneur de Monique Delemaire, invité Walter Polaert, sculpteur, entrée gratuite

Oignies, jusqu'au 6 déc., 9-9bis, expo *Remonter au jour*, gratuit.

9-9bis.com

Le Portel, jusqu'au 29 oct. médiathèque, expo de David La Fabreek, portraits et de natures mortes au fusain, ouvert à tous.

03 91 90 14 00

Le Portel, S. 7 nov., 10h-12h, médiathèque, Troc puzzles, gratuit.

03 91 90 14 00

Rely, S. 14, 9h-18h, et **D. 15 nov.**, 9h-17h, salle La Grange, expo *Rely et la guerre 39-45*, par l'asso Deeds, not Words, documents et matériel de la Seconde Guerre mondiale, entrée gratuite.

06 95 12 89 35

Saint-Martin-lez-Tatinghem, toute l'année, Maison du Marais, expo *L'Aventure Sous-Marais*, 6,50 €/5,50 €/gratuit.

lamaisondumarais.com

Saint-Omer, jusqu'au 15 nov., musée Sandelin, expo Focus, *La révolution Meiji*; jusqu'au 7 fév. 2027, expo *Génie du vivant. Réinventer demain*.

03 21 38 00 94

Saint-Omer, du 7 au 15 nov., 14h-18h, maison des associations, 74^e salon des beaux-arts: peintures, sculpture et création numérique.

06 16 01 92 59

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 24 oct. au 25 nov., musée municipal Darvin, salon de l'imaginaire, gratuit.

07 89 08 15 64

Le Touquet Paris-Plage, du 29 oct. au 1^{er} nov., (10h-21h le V., 10h-23h le S. et 10h-19h le D.), Palais des Congrès, foire d'art contemporain *Le Touquet International Art Fair*. J. 29 oct., 18h-23h, vernissage.

letouquet-artfair.com

Wimille, du 2 nov. au 30 déc., ludothèque-médiathèque La Confiserie et médiathèque centre, expo *Florilège photographique*, gratuit.

03 21 83 36 43

Wingles, du 23 au 25 oct., 10h-12h/14h-17h30, salle des Baladins, expo d'art du Groupement des artistes indépendants Winglois.

Wizernes, du 17 au 25 oct., sdf, expo photos *Ombres et lumières*, entrée gratuite.

Wizernes, jusqu'au 15 nov., 9h-18h, La Coupole, expo *Art of remembrance et Mémoire en images de la Shoah*, gratuit.

03 21 12 27 27

Terroir

Audruicq, Offerkerque, Saint-Folquin, Vieille-Eglise, jusqu'au 24 oct., fête de la chicorée: spectacle, expo, escape game, visite guidée, conf., concours photo...

fetedelachicoree.fr

Bazinghen, S. 17 et 18 oct., *Potirons en fête*: expo de courges, produits du terroir, jeux pour enfants, entrée gratuite.

06 46 70 57 19

Ecques, S. 7 et D. 8 nov., sdf, 14^e marché du terroir, entrée gratuite.

06 86 40 66 50

Étaples-sur-mer, S. 14 et D. 15 nov., 33^e *Hareng roi*: dégustation vente de harengs grillés, marinés ou fumés, ani-

mation par des groupes folk et chants de marins, démonstrations de métiers anciens, stands associatifs, jeux traditionnels, soirée patoisante... Ouvertures du musée de la Marine, du Chantier de construction navale traditionnelle, de Maréis et de la Maison du port départemental.

Hesdin-la-Forêt, S. 15 et D. 16 nov., salle du manège, salon *Goût et terroir*.

Montreuil-sur-Mer, S. 24 et D. 25 oct., Citadelle, *La Feste des Petits Chevaliers* : univers médiéval pour tous, avec spectacles, cavalerie, ferme, village médiéval, artisans et commerçants, ateliers et animations... 5 €/gratuit - 5 ans.

helloasso.com (la-feste-des-petits-chevaliers)
Pihem, S. 24, 10h-18h30, et **D. 25 oct.**, 9h30 -17h30, *Pihem fête son « Festival »*, créations artisanales et produits du terroir, entrée gratuite.

aufildesarts62@laposte.net

Le Portel, D. 15 nov., 11h-18h, pl. de l'église, *Fête du hareng* : dégustation vente de harengs grillés et kippers, chants marins et musique folk.

06 88 41 24 19

Musique

Artois, jusqu'au 11 nov., *Rencontres musicales en Artois* : **Ruitz, V. 16 oct.**, 19h30, église, Trio Zadig; **Lillers, D. 8 nov.**, 16h, le Palace, Symphonie de poche et Deborah Nemtanu, violon; **Violaines, Me. 11 nov.**, 16h, (lieu NC), Ensemble Opus 62, Clément Lefebvre, piano, Lilian Lefebvre, clarinette.

03 21 52 50 00

Anzin-Saint-Aubin, S. 17 oct., 19h30, salle des Viviers, soirée de chants Gospels et d'espérance, chorale Riverside et La Bible pour tous, gratuit.

06 34 31 66 98

Béthune, V. 16 oct., dès 19h30, Le Passage à Niveaux, concert rock et beat électronique, Dysthence + Buddy 74, 6 €; **V. 23 oct.**, 20h, tribute Radiohead, Paranohead, 20 €.

contact@lepassageaniveaux.com

Bruay-la-Buissière, S. 17 oct., 11h, MusicLab (médiathèque), rencontre showcase avec l'artiste réunionnaise Gaïa Elsey; **V. 13 nov.**, 18h, espace musique, médiathèque, conf'concert avec Valentin Bonnelle (blues).

03 21 61 81 95

Campagne-lès-Hesdin, S. 14 nov., 19h, salle des sports, concert, *L'Union Musicale fête ses 100 ans*, prix libre.

Hesdin-la-Forêt, S. 24 oct., 19h30, salle du manège, concert YKEL, reprises de Céline Dion, Jean-Jacques Goldman, Johnny Hallyday... 22 €/gratuit - 12 ans.

07 80 52 39 38

Hesdin-la-Forêt, V. 30 oct., 18h30, sdf, concert Avant Minuit, gratuit

embardee.fr

Hesdin-la-Forêt, S. 31 oct., 21h-6h, salle du manège, nuit électronique avec Noc-tra BPM pour Halloween.

shotgun.live/fr

Hesdin-la-Forêt, V. 6 nov., 20h30, théâtre Clovis Normand, concert *Les Veillées*, temps fort musique et convivialité, chanson actuelle et hommage à

Jacques Brel, avec les duos Jack Simard (chant-piano) et Stann Duguet (violoncelle), David Vos (chant) et Nettie Krull (piano), 5 €/gratuit-15 ans.

Lens, V. 16 oct., 20h, Le Toit commun, concert slam et musique dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale, avec Kitty 4D, Chaski et Thomas Suel, entrée à prix libre pour les artistes; **V. 13 nov.**, 20h, concert, Florian Verdier Trio, dans le cadre du festival *Tout en haut du Jazz*, prix libre.

03 66 98 06 40

Lens, V. 13 nov., 19h, Louvre-Lens, théâtre, *L'Arrière-pays*, cie 3 points de suspension, dès 6 ans, de 5 € à 10 €.

louvrelens.fr

Oignies, V. 16 oct., 20h, 9-9bis, pop, Peet + Lynx irl, 20 €/17 €/15 €; **S. 17 oct.**, 20h, pop, L.E.J. + guest, 30 €/27 €/25 €; **V. 23 oct.**, 20h, pop, Lilly Wood and the Prick + guest, 26 €/23 €/21 €; **D. 25 oct.**, 17h, indie rock, Marco Ema + Rosier, 10 €/7 €/5 €; **J. 5 nov.**, 20h, afro-pop, Fatoumata Diawara + Anaïs Rosso, 30 €/27 €/25 €; **S. 7 nov.**, 20h, rap, HLD + guest, 15 €/12 €/5 €; **V. 13 nov.**, 20h, folk rock, La Maison Tellier + guest, 15 €/12 €/5 €; **D. 15 nov.**, 20h, punk rock, Didier Wampas + guest, 26 €/23 €/21 €.

9-9bis.com

Outreau, V. 16 oct., 19h, centre Phénix, apéro-concert avec Mister Java, 7 €.

03 21 80 49 53

Saint-Martin-Boulogne, S. 7 nov., 20h30, centre cult. G.-Brassens, concert Charlie Winston, 15 €.

03 21 10 04 90

Longuenesse, D. 18 oct., 18h, Sceneo, concert *Génération Céline*, 4 voix pour une légende, de 27 € à 94 €.

03 21 26 52 94

Saint-Martin-Boulogne, D. 15 nov., 15h, salle Giraud Sannier, concert au profit de l'Ukraine, 3 orchestres sur scènes: l'Harmonie Le Réveil musical de Saint-Martin-Boulogne, la Concorde de Desvres et La Musique de Wimereux, 5 €.

06 43 31 69 05

Saint-Martin-lez-Tatinghem, Me. 11 nov., 16h, 6^e grand concert du 11 novembre, par la chorale les Baladins de Saint-Omer et l'orchestre de la Morinie, 15 €.

tourisme-saintomer.com

Saint-Pol-sur-Ternoise, D. 18 oct., 15h, sdf, concert Musique de la Gendarmerie Mobile, 10 €.

03 21 47 00 10

Le Touquet-Paris-Plage, J. 22 oct., 19h30, salle Ravel, Palais des congrès, opéra, *La Flûte enchantée* de Mozart, plus de 60 artistes sur scène.

06 03 74 36 70

Théâtre, spectacles

Annezin, S. 14 nov., 20h, sdf, représentation théâtrale, *La tarte aux sketches*, cie Les déplanchés de Beuvry, 8 €.

06 81 89 57 22

Arques, S. 17 oct., 20h, théâtre, *L'illusion comique*, Groupe Badinger, dès 14 ans, 15 €/10 €/13 €.

billetterie@labarcarolle.org

Béthune, Ma. 10, 20h, **Me. 11**, 16h, **J. 12**,

10h et 18h30 (séance Relax), V. 13, 14h30 et 20h et **S. 14 nov.**, 18h30, Comédie de Béthune, théâtre, *Méduse et Merveille*, 10 €/6 €. *billetterie@comediedebethune.org*
Condette, S. 17 oct., 20h, château d'Hardelot, *Le Songe d'une nuit d'été*, Théâtre du Prisme, de 8 € à 18 €; **S. 31 oct.**, 16h30 et 20h, *Le Petit Frankenstein*, cie Intermezzo, dès 8 ans, de 3 € à 8 €.

03 21 21 73 65

Étaples-sur-Mer, S. 17 oct., 20h, salle de la corderie, opérette en deux actes, *Opéra bouffe, Orphée aux enfers*, 25 €/gratuit - 18 ans.

06 85 15 19 24

Marquise, du 16 au 24 oct., château Mollack, 21^e semaine *Théâtrale: Amours de Femmes* avec En Bonnes Compagnies: théâtre, musique, repas à thème, exposition, burlesque, botanique, photo...**V. 16 oct.**, dès 18h30, ouverture, théâtre; **S. 17 oct.**, dès 14h, journée spéciale Colette: animation, photo rama, expo photo, spectacle Sido, repas Colette, la gourmande: **D. 18 oct.**, dès 14h30, spectacle musical pour enfants; **L. 19, Ma. 20 et Me. 21 oct.**, dès 19h30, théâtre; **S. 24 oct.**, dès 19h30, théâtre et clôture, auberge espagnole. De gratuit à 10 € (repas 18 €).

07 49 58 10 74

Oignies, J. 22 oct., 10h30, 9-9bis, concert théâtralisé et discussion, *Courir le risque*, cie du Rouhault / Noémie Rosenblatt, gratuit; **V. 6 nov.**, 20h, théâtre, radio et musique, *Les Grandes absentes - Neiges éternelles #2*, cie Il faut toujours finir ce qu'on a commencé, 10 €/7 €/5 €.

9-9bis.com

Saint-Martin-Boulogne, V. 16 oct., 20h30, centre cult. Brassens, illusion, magie, et mentalisme, Léon, *Illusion ou coïncidence*, 15 €. *accueil@centrebrassens.fr*
Saint-Omer, V. 23 oct., 15h et 17h30, Moulin à Café, fable noire, drôle et poétique, *La part de P'tit Jack*, cie des Docks, dès 10 ans, 5 €. *billetterie@labarcarolle.org*
Vieil-Hesdin, V. 6, S. 7 et S. 14 nov., 18h30, église, spectacle son et lumière *La Voix du Passé*, 8 €/5 € - 12 ans.

03 21 86 19 19

Willerval, S. 14 nov., 20h, salle rue du Château, musique, conte, danse et vidéo, *Ladislava*, histoire de la musique tzigane, 8 €/4 €.

06 72 97 20 16

Wimille, S.14, 20h, et **D.15 nov.**, 15h30, La Confiserie, théâtre patoisant, *L'café des moniauw*, 12 €.

letheatreduboulonnais.fr

Humour

Aire-sur-la-Lys, D. 15 nov., 15h, Le Manège, *Ça patine à Tokyo!* avec Philippe Candelero et Nelson Monfort, 30 €/37 €.

07 84 22 30 11

Étaples-sur-Mer, S. 24 oct., 20h30, salle de la corderie, théâtre, *Le Surbook*, cie des 7 Vallées, 10 €.

06 18 01 64 04

Magnicourt-en-Comté, V. 6, 13, 22, S. 7, 14, 21, et D. 8, 15 et 22 nov., 20h et 15h30 le **D.**, sdf, théâtre, comédie *Notre monde à nous*, tout public, 10 €/7 € - 18 ans.

06 75 84 52 47

Danse

Bruay-la-Buissière, D. 15 nov., 15h-20h, salle Marmottan, après-midi avec l'orchestre Jerzy Mak, 10 €.

06 48 27 93 63

Outreau, du 21 au 23 oct., centre Phénix, stage de danse avec Adam Baueux, Lénore Faurite, Chloé Mazutzu et Nolwenn Duault.

06 67 90 56 22

Saint-Omer, Me. 21 oct., 11h et 15h, Moulin à Café, breakdance, *Baby Freeze*, cie Semena, dès 3 ans, 5 €.

billetterie@labarcarolle.org

Samer, D. 1^{er} nov., 12h, salle polyvalente, 36^e gala de danse des Dancing Stars avec la participation de Julien Triplet, 18 € (repas inclus)/7 € - 12 ans.

Cinéma

Aire-sur-la-Lys, J. 12 nov., 20h, AREA, projection reportage, *Le Japon*, en présence du réalisateur Philippe Soreil, 5 €.

03 74 18 20 26

Outreau, Me. 28 oct., 14h30, centre Phénix, séance cinéma, *Ducobu et le fantôme de Saint Potache*, 4 €/5 €.

03 21 80 49 53

Jeune public

Aire-sur-la-Lys, du 14 au 23 oct., esp. cult. AREA, festival jeune public *Petites formes pour petits bouts*, dès 6 mois, 5 € la place.

contact.area@ca-psy.fr

Arques, J. 22 oct., 11h et 15h, salle Bala-

voine, voyage ludique, *La serpillère de M. Mutt*, MA Compagnie, dès 4 ans, 5 €.

billetterie@labarcarolle.org

Audruicq, AGE et Maison France services, nombreux ateliers parents enfants, *forum bien-être*, lecture créative... gratuit.

03 21 00 83 83

Azincourt, Me. 21 et 28 oct., dès 15h, centre Azincourt 1415, animation Halloween avec À Petits Pas, *À vos chaudières sorciers, sorcières*; **S. 31 oct.**, 18h20h, soirée terreur: jeu *Loups-garous* spécial Azincourt.

contact@azincourt.com

Brimeux, Me. 28 oct., 11h, initiation au modelage pour les enfants avec Hélène Gobert, céramiste, 20 €.

06 85 41 85 72

Calais, Me. 28 oct., 15h30, Musée des beaux-arts, visite *Bout d'chou* autour de l'expo *Maurizio Galante & Tal Lancman*, 3-6 ans, gratuit; **Du 20 au 23 oct.**, 9h à 12h ou de 14h à 17h, *Le Labo des enfants*, atelier peinture et du 27 au 30 oct., atelier Pop art. Avec l'artiste Agathe Verschaffe, 6-13 ans, 48 € les 4 séances.

mba-accueil@mairie-calais.fr

Condette, Ma. 20w27 oct., 11h, château d'Hardelot, *Little hands Playtime*, éveil musical avec Hélène Mursic, 18 mois-3 ans, 2 €; **Me. 21 oct.**, 15h et 17h, *Les invités du château, Festimômes, Dans les oreilles de Brahma*, cie la Filature, conte et musique des Indes, dès 7 ans, 9 €; **V. 23 oct.**, 10h30, *Children's Corner, Décou-*

CONTEURS EN CAMPAGNE

Jusqu'au 8 nov. : Les conteurs en campagne proposent de faire une trêve loin du fracas des tweets et des clats et de se retrouver au pays des contes et des récits.



Odile Burley

Photo Pierre Dolzani

► **Saint-Venant, J. 15 oct.**, 15h, EPSM, N. Demarey et P. Carpentier, *Sacrés marmots* (03 21 63 66 08) ► **Bourthes, V. 16 oct.**, 20h, sdf, N. Demarey et P. Carpentier, *Rotules Rhapsody* (03 21 90 91 10);

► **Sailly-sur-la lys, D. 18 oct.**, 10h, salle Daenens, Adrien Lociuero, apéro-conte (03 91 82 67 88) ► **Campagne-lès-Wardrecques, J. 22 oct.**, 15h, bibliothèque, Catherine Gaillard, *Les contes des gros radis* (03 21 98 08 51) ► **Laventie, V. 23 oct.**, 10h30, sdf, Catherine Gaillard, *Tournicoti* (communication@laventie.fr) ► **Wailly-lès-Arras, V. 23 oct.**, 20h, salle Lapointe, Annukka Nyssönen, *Cauquemare* (06 29 34 23 47)

► **Thérouanne, S. 24 oct.**, 15h, bibliothèque, Annukka Nyssönen, *Rue des pétoches* (03 21 98 08 51) ► **Étaples-sur-Mer, D. 25 oct.**, 11h30, salle pédagogique Maréis, Thomas Dupont, apéro-conte (06 61 15 48 11) ► **Ecques, D. 25 oct.**, 11h, foyer rural, Adrien Lociuero, apéro-conte (06 86 98 92 12) ► **Heuringhem, D. 25 oct.**, 16h, salle communale, Catherine Gaillard, *Le Cosmorgasme* (06 30 60 13 90)

► **Lestrem, Ma. 27 oct.**, 10h, ferme des loisirs, Élodie Mora, *Contes pour petites oreilles* (03 21 27 50 36) ► **Vacquerie-le-Boucq, Ma. 27 oct.**, 18h, salle communale, Marie-Hélène Candaes, *Des racines et des ailes* (06 70 62 79 82) ► **Lapugnoy, Me. 28 oct.**, 10h, esp. Saint-Exupéry, Odile Burley, *Petit à petit* + 16h, *Mon petit doigt m'a dit* (03 66 09 19 80)

► **Fressin, J. 29 oct.**, 19h30, salle G.-Delépine, Odile Burley, *À l'ombre de la vérité* (09 79 57 49 09) ► **Clairmarais, S. 31 oct.**, 19h, salle multifonctionnelle, Élodie Mora, *Barbe Blues* (03 21 98 08 51) ► **Sailly-sur-la-Lys, D. 31 oct.**, 18h, salle Daenens, Aurélien Arnaud, *Terminator 2 Unplugged* (03 91 82 67 88) ► **Frémicourt, D. 8 nov.**, 11h, salle communale, Tony Havart, apéro-conte (06 89 50 51 60).

03 21 54 58 58 et foyersruraux5962.fr/conteurs-en-campagne

verte sensible du lieu, 6-12 ans, 5 € ; **V. 30 oct.**, 10h30, *Children's corner Dessine-moi une créature fantastique*, 7-11 ans, 5€.

Esquerdes, V. 30 oct., 14h30, Maison du Papier, atelier nature, 5-10 ans, gratuit.

Étaples-sur-Mer, Me. 21 oct., 15h, salle de la corderie, spectacle *Une princesse pas sorcière*, 7 €/5 €/enfant/18 € famille.

Étaples-sur-Mer, V. 30 oct., 13h30-18h, salle des Oyats, *Halloween Party*: stands, animations, grand concours de déguisement, de la petite enfance à l'adolescence, gratuit.

Étaples-sur-Mer, S. 31 oct., 10h-12h30/14h-17h30, Maréis, *Maréis fête Halloween*, entrée offerte aux enfants déguisés.

Hesdin-la-Forêt, D. 25 oct. 15h, Maison de l'Abbé Prevost, visite pour les enfants, pour découvrir l'Abbé Prévost et les modes de vie au XVIII^e siècle, gratuit - 12 ans.

Lens, D. 18 oct. et 8 nov., Louvre-Lens, Le Musée des Tout-Petits, 18-36 mois, *Yoga Champignon*; **D. 25 oct. et 15 nov.**, Bébé au musée, *Mignonnes matières*; **Me. 18 nov.**, 14h30, *Les mioches au ci-noche*, Miraï, ma petite sœur, suivi d'un atelier créatif; **les D. et jrs fériés** (sf le D. 20 sept.), 16h30, médiathèque, *Lectures 2-6 ans - Toute une histoire*, gratuit; mais aussi ateliers parents-enfants 3-6 ans, visites familles...

Lillers, médiathèque, activités: yoga créatif parents-enfants, contes en musique avec le Kamishibai, ateliers de créations papier et fil kraft, bébés lecteurs, heure du conte...

Neufchâtel-Hardelot, du 17 au 31 oct., place centrale, 25^e *Festi'mômes*: spectacles, déambulations, stages, ateliers, magie, féerie...

Outreau, Ma. 27 oct., 18h30, centre Phénix, soirée passeurs d'image avec le CAJ, *Camille a un secret..*

Outreau, Me. 28 oct. 10h30, centre Phénix, *Mes premiers pas au cinéma*, *Jeune pousse*, dès 3 ans, 2,80 €.

Saint-Omer, D. 18 oct., 15h30, musée Sandelin, visite famille de l'expo *Génie du vivant, réinventer demain*, dès 8 ans,

gratuit.

Saint-Pol-sur-Ternoise, Me. 28 oct., 15h, musée municipal Danvin, animation 5-11 ans, création d'une œuvre imaginaire, gratuit.

Wimille, S.17 oct., 14h-18h, La Confiserie, *Festi'Famille*.

Wizernes, du 27 au 29 oct., La Coupole, atelier *Micro-fusée: deviens l'ingénieur de l'espace!*

Nature, randonnées

Ambleteuse, D. 8 nov., rdv au Fort, dès 8h30, rando pédestre 13km ou 20km avec Les Amis des sentiers.

Audembert, D. 18 oct., 9h, (lieu NC), 13 km avec Sakodo, 2 €.

Brimeux, S. 24 oct., 16h30, *Balade frissonnante*, 6 €/gratuit - 10 ans.

Colembert, D. 25 oct., dès 8h30, rdv mairie, rando pédestre 13 km ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

Conchy-sur-Canche, D. 18 oct., 9h30-18h, esp. La Scierie, 17^e fête des jardins d'automne: 10h30, conf. À la découverte des espèces exotiques envahissantes + 15h, La taille des arbres fruitiers. Nombreux exposants. 2 €.

Cuinchy, S. 17 oct., 14h, rnr des marais de Cambrin, Annequin, Cuinchy et Festubert, sortie nature du CEN, *Les mésaventures de Foufou*.

Ecques, V. 23 oct., 18h30, Landes d'Ecques, sortie nature du CEN, *Je fuis les fantômes*.

Étaples-sur-Mer, S. 17 oct., 9h, rdv parking du cimetière britannique, chantier nature, restauration d'une mare.

Étaples-sur-Mer, Ma. 20 oct., 9h30, Clos Saint-Victor, rando nature, *Couleurs d'automne en baie*, 12 km; **J. 29 oct.**, 9h30, sortie nature, *Baies sauvages*; **S. 31 oct.**, 9h, *Les oiseaux de l'estuaire*. 5 €.

Fiennes, D. 18 oct., 8h30-10h (départs libres), salle polyvalente, rando solidaire, 3 parcours 8, 11 et 15 km, 3 €.

Frencq, D. 8 nov., (lieu et horaires NC), 13 km avec Sakodo, 2 €.

Guînes, D. 1^{er} nov., (lieu et horaires NC), 13 km avec Sakodo, 2 €.

Hesdigneul-lès-Boulogne, D. 15 nov., rdv à la gare, dès 8h30, rando pédestre 13 km ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

Hesdin-la-Forêt, S. 17 oct., 16h30, *Balade frissonnante*, 6 €/gratuit - 10 ans.

Linghem, Me. 21 oct., 7h45, bois de Linghem, sortie nature du CEN, *Promenons-nous dans le bois, à l'aube*.

Mont-Bernanchon, du 20 au 29 oct., les Ma. et J., *Geotopia*, *Murder games*, *Mission antidote*, dès 11 ans, gratuit; **V. 23 oct.**, 14h-17h30, *Fête du sol vivant*, gratuit; **S. 24 oct.**, 10h30, chantier nature; pendant les vac. d'automne, ateliers nature, dès 6 ans, 3 €.

Niellès-lès-Bléquin, L. 26 oct., 14h30, rdv mairie, Rando Village #11, 10-12 km, gratuit.

Norrent-Fontes, S. 17 oct., 9h-16h, marais Pourri et marais Groette, sortie nature du CEN, *Tous en action dans le marais!*

Le Parcq, S. 31 oct., 15h, *Balade frissonnante* spéciale famille, 6 €/gratuit - 10 ans.

Remilly-Wirquin, Me. 28 oct., 14h30, rdv sdf, Rando Ludik', 7-8 km, gratuit.

Saint-Martin-Boulogne, randos pédestres avec Saint Martin Rando, rdv pl. de la mairie: **S. 7 nov.**, 13h30, *Doudeauville* 10 km.

Seninghem, L. 19 oct., 14h30, départ sdf, Rando Village #10, 10-12 km, gratuit.

Wimereux, Me. 4 nov., 9h30, rdv parking du bon Air, rando douce 2h avec Les Amis des sentiers.

Conférences, rencontres

Arras, J. 12 nov., 18h, Maison des Sociétés, conf. *Le Rivage à Arras* par Michel Rossi, guide-conférencier à Arras.

Boulogne-sur-Mer, Ma. 20 oct., 18h30, salle CCAS, conf. *Fous de Cézanne* par Isabelle Lefebvre; **Ma. 3 nov.**, 18h30, conf. *Leonora Carrington* par Céline Douriaux. Entrée libre.

Calais, J. 15 oct., 18h, Cité de la dentelle et de la mode, rencontre avec les créateurs Maurizio Galante et Tal Lancman et la commissaire d'exposition Lydia Kamitsis.

Étaples-sur-Mer, S. 24 oct., 16h, La Corderie, conf. *Biodiversité: l'angle mort des politiques environnementales* par Bruno Villalba, Professeur de science politique à AgroParisTech/Paris-Saclay et membre du laboratoire Printemps, 5 €.

Hesdin-la-Forêt, S. 17 oct., 15h, Maison de l'Abbé Prevost, conf. gesticulée, *Comment sauver l'amour? De la dépendance affective à la révolution des relations par*

Citoyennes et citoyens d'une ruralité alternative et solidaire

S. 7 nov., dès 14h - Campus agro-environnemental de Radinghem - Le samedi 7 novembre, l'asso À Petits PAS qui fête ses 30 ans organise une journée autour des alternatives solidaires en milieu rural. Comment faire ensemble autrement? Quels leviers pour faire naître et grandir les alternatives solidaires dans nos campagnes? Un temps de réflexion collectif avec tables rondes et conférences aura lieu dès 14h. Il sera suivi par plusieurs surprises (théâtre, concert). Un petit creux? Il y aura des pizzas sur place avec la



présence du Camion à la noix. Des animations et ateliers en lien avec la thématique de la journée seront proposés pour les enfants. En amont, quatre visites inspirantes seront proposées au cours du mois d'octobre, et annoncées sur le site internet de l'asso.

<https://apetitspas.net>

www.Lucie Petitprez, entrée libre.

maisonnataledelabbeprevost.com

Lens, J. 15 oct., 18h, fac des sciences J.-Perrin, amphithéâtre S. 25, conf. *Le Bassin minier, destination touristique*, par Florence Dupont, responsable de l'accueil et la communication à l'office de tourisme de Lens-Liévin; **J. 19 nov.**, 18h, conf. *Histoire, tradition, conception et fabrication des géants: Barbara, la géante lensoise*, par Dorian Demarcq, artisan d'art, fondateur de L'Atelier des Géants, entrée libre.

Lillers, V. 16 oct., 19h, médiathèque, conf. théâtralisée *La vie d'Augustin Lesage* par Nicolas Ludwicki.

Mont-Bernanchon, V. 16 oct., 19h, Géotopia, conf. *Le pouvoir des plantes sauvages* avec le Conservatoire botanique de Bailleul, gratuit.

Nœux-lès-Auxi, V. 6 nov., 18h, salle communale, conf. *Edmond Edmont, le linguiste picard*, par Alain Dawson et Liudmila Smirnova, 5 €/gratuit adhérents Sillons de culture, du Cercle historique et habitants de la commune.

upsillonsdeculture@gmail.com

Ramecourt, V. 16 oct., 18h, salle communale, conf. *Edmond Edmont, son histoire*, par Olivier Engelaere, 5 €/gratuit adhérents Sillons de culture, du Cercle historique et habitants de la commune.

upsillonsdeculture@gmail.com

Saint-Omer, V. 13 nov., 19h, bibliothèque d'agglomération, conf. *Histoire du jeu vidéo des années 70 à nos jours*, gratuit.

Wimille, V. 30 oct., 18h30, salle des mariages, conf., *Malraux et Napoléon* par François Boulet, gratuit.

edu.colonne@monuments-nationaux.fr

Wimille, V. 6 nov., 14h, La Confiserie, ciné-débat, *Un jour tu vieilliras*.

ccas@wimille.fr

Ateliers, visites

Audruicq, maison France services et AGE et Vieille-Église, Écopôle, la Région Audruicq propose de nombreux ateliers: alimentation des tout-petits, portage et

post-partum, sport grossesse, gym tendresse...

Azincourt, D. 25 oct., 15h, centre Azincourt 1415, balade musicale autour de contes du Moyen Âge avec Le Tambour Sorcier.

Beaurainville, Me. 21 oct., 15h-18h, stage rap, 8-25 ans, suivi d'une restitution publique.

Béthune, Comédie de Béthune, stage écriture et théâtre, journée complète, *Se raconter en étant un autre*, atelier d'écriture autour de Pessoa: **S. 17 oct. et 7 nov.**, avec Lena Paugam et **S. 28 nov. et 5 déc.** avec Cédric Gourmelon, 100 €/80 €.

billetterie@comediedebethune.org

Béthune-Bruay (agglo), jusqu'au 24 oct., médiathèques, *Oiseau vole*, musique et ateliers à l'occasion des Journées nationales de la migration, ouvert à tous.

Boulogne-sur-Mer, visites guidées du service Ville d'art et d'histoire: **S. 17 oct.**, 9h30, rdv près du pont de l'Entente Cordiale, en face de la Tour Damrémont, *Rive gauche, le quartier Damrémont*, gratuit; **Me. 18 nov.**, 10h, rdv devant la bibliothèque des Annonciades, *Les Annonciades, un couvent devenu bibliothèque*, gratuit; **L. 19 et Me. 28 oct.**, 15h, rdv devant le cimetière, *Le cimetière Saint-Pierre*, 5,50 €/gratuit - 12 ans; **Me. 21 et J. 29 oct.**, 20h, rdv devant le cimetière, *Visite mortelle au cimetière de l'Est*, 5,50 €/gratuit - 12 ans; **L. 26 oct.**, 15h, rdv Villa Hugué, visite-enquête, *Ci-git à Boulogne*, 5,50 €/gratuit - 12 ans.

Brimeux, S. 24 oct., 10h, stage façonnage avec Hélène Gobert, céramiste, 50 €; **S. 31 oct. et Me. 4 nov.**, 14h, atelier initiation au raku, 70 €.

Bullecourt, Me. 28 oct., 14h30, musée Jean et Denise Letaille, atelier *Apprenti tailleur*, ouvert à tous, 5 €; **S. 7 nov.**, 15h, atelier *Recherche généalogique*, 5 €.

Calais, D. 18 oct., 15h30, Cité de la dentelle et de la mode, parcours dans les deux musées, *D'un musée à l'autre*, autour de

RENCONTRE AUTOUR DE L'EMPLOI DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Ma. 17 nov., 9h-12h, EDPEF d'Arras

Dans le cadre de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH), du 16 au 22 novembre, le Dispositif Emploi Accompagné co-organise une action visant à sensibiliser le public et à mettre en lumière les enjeux liés à l'inclusion et à l'emploi des personnes en situation de handicap. Le mardi 17 novembre fera l'objet d'une rencontre avec les Phénâtres de l'Artois et les jeunes de la Plateforme Régionale d'Accompagnement à l'Inclusion Professionnelle autour du thème *L'inclusion et la perception de la différence dans le monde ordinaire*. Au programme, quiz Différent... et alors !, scénettes (L'entretien d'embauche ; L'intégration dans l'équipe ; La famille et l'autonomie ; 25 ans de carrière... et tout bascule) et témoignages.

<https://www.dea62.fr/> et 03 21 71 50 22

COLONNE DE LA GRANDE ARMÉE, WIMILLE

Visites ludiques et ateliers d'arts plastiques pour les enfants

➡ **Dossier Victor Hugo:** enquête dans les archives de la colonne: Samedi 17 octobre à 14h et 16h et dimanche 18 octobre à 10h et 12h. En 1959, lors du démontage de l'ancienne statue de la Colonne, une découverte surprenante est faite: un étui de plomb contenant un poème de Victor Hugo est retrouvé caché à l'intérieur. Mais quel lien unit ce texte au monument? En équipe, les enfants deviennent enquêteurs: à travers observations, archives adaptées et défis ludiques, ils rassemblent les indices nécessaires pour comprendre ce que les mots du poète racontent sur l'histoire de la Colonne. Dès 8 ans.

➡ **Atelier fleur cocarde par Oriane Gosset, artiste:** Dimanche 18 octobre à 10h et 14h. Venez participer à un atelier linogravure et pliage! En vous inspirant des motifs de la colonne vous allez pouvoir graver votre propre tampon. Après avoir imprimé votre création sur un papier épais quelques plis, un peu de colle et vous pourrez porter fièrement votre cocarde en papier créée à 100 % par vos petites mains! Dès 6 ans. Gratuit - 26 ans, droit d'entrée tarif adulte: 5 €

Rens. 06 72 92 44 22 ou edu.colonne@monuments-nationaux.fr
Rés.: www.colonne-grande-armee.fr

l'expo *Galante & Lancman*; **J. 22 oct.**, 10h-13h/14h-17h, atelier Design *Le bestiaire merveilleux* avec Emilie Taupe, deisgner textile et d'objets, 26 € le binôme.

cidm-reservation@mairie-calais.fr

Calais, **D. 25 oct.**, 15h30, Musée des beaux-arts, visite guidée *La deuxième révolution industrielle et l'art moderne*, gratuit. *mba-accueil@mairie-calais.fr*

Condet**te**, **D. 18, Ma. 20, J. 22, D. 25 oct.**, 15h, château d'Hardelot, visite guidée Château & Co, de 5 à 10 €; **S. 24 oct.**, 19h, Enquête au Château, *Double jeu*, pour tous, dès 8 ans, de 5 € à 10 €; **Ma. 27 et J. 29 oct.**, 15h, visite guidée spéciale Halloween, *Voyage aux origines*, de 5 € à 10€ *03 21 21 73 65*

Étaples-sur-Mer, **V. 30 oct.**, 20h, hall de la corderie, *Nuit du jeu*, spéciale Halloween, gratuit. *03 21 89 62 51*

Étaples-sur-Mer, **D. 25 oct.**, 11h30-14h, salle pédagogique de Maréis, apéro contes, gratuit. *06 61 15 48 11*

Étaples-sur-Mer, **Me. 28 oct.**, 10h30, médiathèque Gauffeny, animation autour des outils de la préhistoire, tout public dès 7 ans, gratuit. *03 21 94 29 31*

Étaples-sur-Mer, **S. 17 oct.**, 14h30, rdv office de tourisme, visite guidée *L'archi-*

tecture d'Étaples-sur-Mer; **Me. 21 oct.**, 14h30, *Le cimetière britannique*; **S. 24 oct.**, 14h30, *Les peintres de la colonie d'Étaples-sur-Mer*; **Me. 28 oct.**, 14h30, *Histoire d'Étaples-sur-Mer*. 5 €/4 € enfant. *03 21 09 56 94*

Hesdin-la-Forêt, **Me. 21 et 28 oct.**, 17h30, rdv cour de l'office de tourisme, visite flash de l'église, 6 €/gratuit -10 ans *03 21 86 19 19*

Hesdin-la-Forêt, **V. 23 oct.**, 15h-18h, sdf, atelier rap-écriture et mise en voix suivie d'une restitution des jeunes au micro et concert du groupe Avant Minuit; **du 26 au 30 oct.**, stage rap avec création et tournage d'un clip avec L'Embardee, 8-25 ans. *embardee@gmail.com*

Hesdin-la-Forêt, **S. 24 oct.**, 10h, 14h et 17h, Maison de l'Abbé Prevost, ateliers *Feutrage à l'eau* avec l'asso Anthémis, fabrication d'un carré de tissu en laine vierge locale; **S. 14 nov.**, 10h, 14h et 17h, ateliers *Encres et Pigments*, fabrication d'encres et de pigments issus de plantes. De 21 € à 25 € tinctoriales cultivées localement *06 19 18 12 70*

Lens, **Me. 28 oct.**, 15h, Louvre-Lens, *Café potagers*, gratuit; **J. 5 nov.**, 14h, *Le café des voisins*; **D. 8 nov.**, 10h15, *salon des lectrices et des lecteurs*, dès 16 ans, gratuit. Mais aussi: ateliers de pratique artistique pour adultes, *Louvre-Lens-Thérapie...* *louvrelens.fr*

Maisnil-lès-Ruitz, **D. 25 oct. et 8 nov.**, 10h, Parc d'Olhain, initiations au golf, adultes et enfants dès 8 ans, gratuit. *03 21 02 17 03*

Marles-sur-Canche, **S. 24 oct.**, 10h-17h30, Helix atelier, stage de vannerie, dès 16 ans, 100 €; **Me. 28 oct.**, 14h, stage de vannerie, plateau en osier brut avec la technique du Zarzo, 50 €, **Me. 11 nov.**, 14h, stage de vannerie, lanterne/lampion en osier brut, 45 €.

helixvannerie@gmail.com

Neufchâtel-Hardelot, **J. 22 oct.**, 14h30, L'Agapanthe, atelier d'art floral dans le cadre d'Octobre Rose. *06 80 10 57 63*

Oignies, **les S. et D.**, 15h, 9-9bis, visite commentée *Le 9-9bis, un site minier remarquable*, 3 €. *9-9bis.com*

Le Portel, **S. 31 oct.**, dès 19h, médiathèque, Les jardins de l'horreur, soirée immersive d'Halloween sous forme de grand Cluedo, dès 10 ans. *03 91 90 14 00*

Saint-Omer, **D. 18 oct.**, musée Sandelin, YOG'Art: *Biomimétisme: quand la nature nous inspire*, 10 € (lamaisonwellness62@gmail.com); **D. 25 oct.**, 15h30, visite dégustation, *La table à la française*, dès 15 ans, gratuit + **V. 30 oct.**, 15h30, *Paus'art: Quand l'art se met à table!* (03 74 18 21 00). Dans le cadre de la Fête de la science, **J. 22 oct.**, 18h, Enquête: *petit meurtre à Saint-Omer*,

10 €/6 €, dès 14 ans. *03 21 38 00 94*

Saint-Omer, **Me. 21 oct.**, 14h, rdv devant la cathédrale, circuit guidé, *Les messages et secrets des tombeaux*, dès 12 ans, gratuit. *aud-stomer.fr/agenda*

Saint-Omer, **S. 31 oct.**, 18h, visite nocturne *Frisson à Saint-Omer*, tout public, gratuit. *aud-stomer.fr/agenda*

Le Touquet-Paris-Plage, **ts les S.**, 9h, plage, marche méditative.

Le Touquet-Paris-Plage, **les D.**, 10h et 11h, rdv porte d'honneur de l'Hôtel de Ville, visite guidée *L'Hôtel de ville: histoire et architecture d'un bâtiment hors du commun*, 6,50 €/5,50 €/4,50 € 6-17 ans/18 € famille; **Me. 21 oct.**, 14h30, **D. 1^{er}, 15 et 29 nov.**, 10h, rdv à l'entrée du Centre Nautique de la Baie de Canche, *À la rencontre des phoques et des oiseaux de la Baie de Canche*, 9 €/7 €/6 € 6-17 ans/24 € famille; **Ma. 27 oct.**, 17h30, rdv maison des Phares, *Crimes et faits divers au Touquet-Paris-Plage*, 10 €/8 €/7 € 6-17 ans/27 € famille; **S. 17**, 18h30 **et V. 23 oct.**, 18h15, rdv maison des Phares, *Le Touquet-Paris-Plage à la lueur des lanternes*, 10 €/8 €/7 € 6-17 ans/27 € famille; **J. 29 et V. 30 oct.**, 17h45, 18h30, 19h15 et 20h, rdv à la guérite d'accueil du Centre Nautique de la Baie de Canche, *Les contes de la nuit*, 14 €/10 € 6-17 ans/38 € famille. *03 21 06 72 00*

Vieil-Hesdin, **Ma. 20 et 27 oct.**, **J. 15, 22 et 29 oct.**, **S. 24 et 31 oct.**, en journée, 10h-18h, repas inclus ou demi-journée 14h30-17h30, Manoir Marceau, stages d'initiation de vitrail, dès 16 ans, de 89 € à 199 €. *06 31 51 90 34*

Willerval, **D. 18 oct.**, 15h-18h, salle rue du Château, jeux de société. *06 72 97 20 16*

Wimereux, **J. 15, S. 17 et L. 19 oct.**, 14h30-17h30, (visite guidée à 15h), Fort de la Crèche, visites du site, 4 €/enfant 2 €. *06 37 20 22 30*

Wimille, **V. 16 oct.**, 18h-21h, ludothèque médiathèque La Confiserie, soirée 8000 jeux, spéciale semaine du goût. *03 74 79 01 31*

Sport

Beuvry, **D. 18 oct.**, 10h, Prévôté de Gorre, course nature *La Prévôte*, 7 km, 13 km, courses enfants 500 m et 2 km, color run en famille 1 km. Course non chronométrée. *helloasso.com (Run for fun)*

Beuvry, **S. 24 oct.**, 19h, maison du parc, Gala de boxe, 15 combats, finales des championnats du Pas de Calais, 10 €.

Étaples-sur-Mer, **S. 17 oct.**, 11h20, centre nautique de la Canche, sortie kayak nature, 30 €/35 € extérieur. *03 21 94 74 26*

Fruges et Haut-Pays du Montreuillois, **du 30 oct. au 1^{er} nov.**, compétition de sport automobile, 12^e rallye tout-ter-

rain des 7 Vallées d'Artois Pas-de-Calais dans le cadre du Championnat de France des Rallyes tout-terrain (10^e manche). *rallye7valleesartois.com*

Hermies, **Bertincourt** et **Vélu**, **ts les Ma.**, sport adapté pour les + de 60 ans: yoga, sophrologie, gym cognitive, marche avec La Bulle des Champs, gratuit. *06 51 52 15 88*

Écuires, **S. 14 et 15 nov.**, salle du COSEC, 31^e *Open national Montreuil-sur-Mer*, tournoi international de baby-foot de, 20 € par joueur/entrée gratuite.

Le Portel, **S. 17 et D. 18 oct.**, Coupe de France Wing Speed et Championnat de France Kite MTB race & freestyle, ouvert à tous.

Le Portel, **D. 8 nov.**, 10h, parc de la falaise, marche et course Movember, 2 courses et marche 5 et 10 km.

Rumingham, **D. 25 oct.**, 8h-9h30 (départs libres), rdv salle des sports, La Micka Tour, rando pédestre (8 et 16 km) et VTT (25 et 50 km), 5 €, dons reversés au centre Oscar Lambret (lutte contre le sarcome d'Ewing et le cancer des os). *c-ici.com*

Divers

Auchy-lès-Hesdin, **S. 17 oct.**, dès 15h, sdf, *journée des oiseaux*: expo de sculptures et de photographies d'oiseaux; spectacle *L'Oiseau de passage*, cie Les Invisibles; concert de l'ensemble Flûtelab BXL (à l'Abbatiale), 5 €/gratuit - 15 ans.

Bailleul-lès-Pernes, **S. 24 oct.**, 10h, rdv sdf, marche solidaire pour Octobre Rose, 5 ou 10 km; **S. 24 et D. 25 oct.**, dès 11h, sdf, salon dédié à Octobre Rose: don de cheveux au profit d'une asso, activités enfants, stands intervention/sensibilisation, professionnels du bien-être...

Béthune, **D. 8 nov.**, 12h30, Le Passage à Niveaux et Chez Kantina, *Dimanche, c'est l'Estaminet!*, repas complet et concert de Ch'est d'min coin. Menu + concert, 35 €/15 €/accès concert seul (15h30), 10 €.

contact@lepassageaniveaux.com

Beuvry, **S. 17 oct.**, 14h, salle du tir, marche historique solidaire dans le cadre du téléthon, 4 km, 3 €; **S. 17 oct.**, 18h, maison du parc, soirée zumba solidaire au profit de l'asso Apolline, une leçon de vie, 5 €; **D. 18 oct.**, 8h30, école J. de-la-Fontaine, marche solidaire, 8 km, au profit de Chat L'heureux 62, 3 € participation minimum.

Bullecourt, **Me. 11 nov.**, 13h30-17h30, musée Jean et Denise Letaille, gratuit. *musee-bullecourt1917@cc-sudartois.fr*

Courset, **D. 8 nov.**, dès 12h30, sdf, repas et après-midi animé par Isabelle Rogez en faveur de l'asso Aidons Noah. *aidonsnoah@gmail.com*

Étaples-sur-Mer, **du 12 au 14 nov.**, zone

portuaire, festival *Contes & lectures de mer*: **J. 12**, veillée marine, **V. 13**, spectacle poétique et musical au musée de la Marine et **S. 14 nov.**, lecture de contes à capitainerie. *passionscultureetaples.wordpress.com/*

Hesdin-la-Forêt, **D. 25 oct.**, 16h-18h, Maison de l'Abbé Prevost, ouverture mensuelle de l'arthothèque. *06 19 18 12 70*

Lens, Louvre-Lens, événement, *Hal-loween: le défilé des créatures: du 26 au 31 oct.*, stage *Créature challenge!* (bulldogaudiovisuel@gmail.com); **S. 31 oct.**, 18h, cinéma, *Gremlins*; **D. 1^{er} nov.**, 16h, musique *Pierre et le loup*, par l'Ensemble Les Siècles. *louvrelens.fr*

Mont-Bernanchon, **V. 20 nov.**, 21h, Géo-topia, soirée d'observation des étoiles, dès 7 ans, gratuit. *03 21 61 60 06*

Neufchâtel-Hardelot, **S. 31 oct.**, 17h (inscriptions dès 16h15), rdv mairie, marche *Bois de rose*, dans le cadre d'Octobre Rose. *ville-neufchatel-hardelot.fr*

Offin, **du 29 au 31 oct.**, 14h-21h, jardin Taman Hutan, la vallée des mondes, journées et nocturnes spéciales Hal-loween: animations, concours de déguisement, jardin illuminé, visite libre... 7 €/gratuit - 5 ans. *tamanhutan62@gmail.com*

Oignies, **S. 31 oct.**, dès 16h, 9-9bis, temps fort, *Trouille bleue*: ciné-concert, spectacles, jeux, ateliers, 10 €/7 €/5 €/gratuit (selon propositions); **D. 1^{er} nov.**, 10h-18h, *Le premier dimanche de novembre*: balade, visite, ateliers, de gratuit à 10 €. *9-9bis.com*

Le Portel, **S. 17 oct.**, dès 19h, au Chaudron, fête de la bière*, soirée dansante et ambiance festive, 26 € (repas) **l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.* *06 80 50 72 78*

Le Portel, **D. 25 oct.**, 9h-11h, départ base de loisirs plage, marche Rose et Bleue, vente de nœuds dès 1 € *03 21 87 73 89*

Le Portel, **L. 26, Ma. 27 et J. 29 oct.**, 10h-18h, au Chaudron, Halloween gonflé, 5€. *03 21 87 73 76*

Le Portel, **S. 31 oct.**, 10h-17h, au Chaudron, Pink party, cours en continu, sophrologie, stands de commerçants, animations, 15 €.

Facebook Shape&Dance

Le Portel, **V. 6 nov.**, dès 18h30, salle Y.-Montand, soirée rose et bleue: tournoi de fléchettes, babyfoot, ateliers, vente de nœuds, tatouages, concert des Why Not, 5 €. *03 21 87 73 89*

Saint-Omer, **du 19 au 21 nov.**, Le Moulin à café, 10^e *Assises Nationales de la Terre Crue* sur le thème *Au-delà des frontières*: conf., tables rondes, retours d'expériences françaises et européennes, Challenge étudiant, expo consacrée à la terre crue en Hauts-de-France, ouvert à tous. *www.asterre.org*



L'Écho arrive... comme une lettre à la poste

ACHICOURT • Lundi 14 septembre 2026, Béatrice est sur son pas de porte quand arrive le facteur. Cédric n'hésite pas à lui remettre en main propre le numéro 261 de L'Écho 62. Béatrice est ravie, le mensuel départemental lui donne toujours de bonnes idées de sorties. Cédric continue sa tournée. Le « FSE » - Facteur Services Expert, agent polyvalent et mobile chargé de réaliser les tournées de distribution de courrier et de colis, ainsi que de nouveaux services de proximité - va distribuer, durant une petite semaine, L'Écho 62 dans 1 200 foyers. Entre L'Écho (Rural puis du Pas-de-Calais et enfin 62) et La Poste, c'est une longue histoire, avec de belles complicités et parfois des infidélités. L'histoire est loin d'être finie: La Poste distribue désormais L'Écho 62 dans 729 787 foyers du département.



Dans une présentation de L'Écho Rural au début des années 1980, Jean-Yves Vincent rappelait que ce journal gratuit était « distribué dans les 160 000 foyers des neuf secteurs du Pas-de-Calais ayant fait l'objet d'un Plan d'Aménagement Rural par le service des PTT au titre des imprimés sans adresse ». On parlait encore des PTT: Postes, Télégraphes et Téléphones - le ministère des PTT ayant été créé en 1923. La loi du 2 juillet 1990, relative à l'organisation du service public de la poste et des télécommunications, marqua la scission des PTT. Dans son article premier, la loi a créé deux personnes morales de droit public dénommées La Poste et France Télécom. De 1995 à 2000, sur la « Une » de L'Écho Rural - Pas-de-Calais, sous la tête, on pouvait lire: « Journal d'information distribué par votre facteur et présenté dans les bureaux de poste des villes du Pas-de-Calais ». Le tirage était passé en une décennie de 160 000 à 270 000 exemplaires. Le facteur était un relais nécessaire et essentiel entre le journal et les habitants. Les années 2000 ont été marquées par la distribution du journal non

seulement à la campagne, mais aussi en ville, soit 600 000 exemplaires, toujours avec La Poste ou sa filiale Médiapost. Le 1^{er} mars 2010, La Poste est devenue une société anonyme à capitaux 100 % publics; La Poste eut de 2002 à 2013 un patron né à Hénin-Beaumont, Jean-Paul Bailly. Pour la petite histoire, le ministère des PTT eut également son « enfant du Pas-de-Calais »: Louis Mexandeau de 1982 à 1986.

Le facteur et son VAE

2026, L'Écho 62 fête ses 50 ans et salue le retour en force du facteur. Il assure à nouveau, depuis 2025, la distribution qui a été durant quelques années placée entre les mains des « Médiapostiers ». Comment ça marche? Concrètement, les plus de 700 000 exemplaires sont livrés par l'imprimeur, Lenglet à Caudry dans le Nord, à la PIC - Plateforme Industrielle de Courrier - de Lesquin, toujours dans le Nord. La PIC a quatre jours pour répartir les journaux vers 40 sites de distribution différents dans le Pas-de-Calais, département où La Poste compte 599 facteurs et 585 factrices. Même si la baisse du courrier est

continue - un ménage français reçoit en moyenne 5 lettres par an, contre 65 il y a vingt ans -, le facteur reste le deuxième personnage préféré des Français, juste derrière le boulanger. Cédric Solon sourit: « C'est vrai, les gens restent attachés à leur facteur ». Cédric, 50 ans, originaire de Mondicourt, est facteur depuis plus d'un quart de siècle. Mais sa carrière à La Poste a réellement débuté en 1998, après le concours, à Paris dans le 8^e arrondissement. Cédric évoque au passage sa prestation de serment, un acte que le grand public ne connaît sûrement pas. Apparue en 1790, la prestation de serment engage officiellement chaque nouveau postier à respecter la déontologie de La Poste et à remplir ses fonctions avec conscience, honnêteté et probité. Une vraie cérémonie de prestation de serment a lieu devant une assistance composée de représentants de La Poste et de grands témoins.

Quittant Paris, Cédric Solon est arrivé à Hénin-Beaumont en 2005, rejoignant deux ans plus tard le bureau de Beaurains. « Ce bureau a 16 facteurs pour 16 tournées. » Cédric passe « de l'urbain au rural »

et donc de la voiture au VAE - vélo à assistance électrique. La Poste a fait figure de pionnière en France en lançant dès 2003 l'électrification de sa flotte et cela bien avant le boom de la mobilité douce chez les particuliers. Sans hésiter, Cédric avoue une prédilection pour le VAE, « je préfère être dehors », renchérit-il et cela quelle que soit la météo.

L'Écho 62 dans la barque

Le métier de facteur a bien évidemment évolué. Au-delà de la distribution du courrier et de la presse, les facteurs réalisent ainsi quotidiennement 1 990 927 prestations dans les Hauts-de-France: portage de repas, livraison de biens culturels ou encore visites programmées auprès des personnes âgées ou isolées, contribuant ainsi au maintien du lien social sur les territoires. Ces visites semblent presque évidentes pour Cédric qui a toujours été attentif aux situations inhabituelles lors de ses tournées,

des volets qui restent longtemps fermés par exemple. Étonnamment, on ne trouve pas beaucoup d'articles consacrés aux facteurs et factrices dans les collections de L'Écho Rural - Pas-de-Calais! En 2006, le journal évoquait toutefois la sortie du livre *Facteurs en France* dans lequel 51 facteurs racontaient leur tournée au cœur des villes, dans les cités, à la campagne. « Dans un monde qui change, le facteur reste une icône positive. Il soigne les bobos d'aujourd'hui, là où ça fait le plus mal, aux points de fragilité du lien social », affirmait dans la préface le sociologue Jean-Claude Kaufmann. Dans cet ouvrage, le Pas-de-Calais était représenté par le facteur à la barre, celui du marais audomarois... Vingt ans plus tard, Nicolas Hudelle reste le seul facteur de France à faire sa tournée en barque, distribuant L'Écho 62 à une cinquantaine d'habitants de Salperwick.

Christian Defrance

L'ÉCHO 62

PROCHAINE ÉDITION:
à partir du lundi 16
novembre 2026



Photos Yannick Cadart